L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

64ième ANNEE No 144 — QUEBEC, VENDREDI 14 NOVEMBRE 1930 — Circulation en octobre : 25,374 — SEIZE PAGES

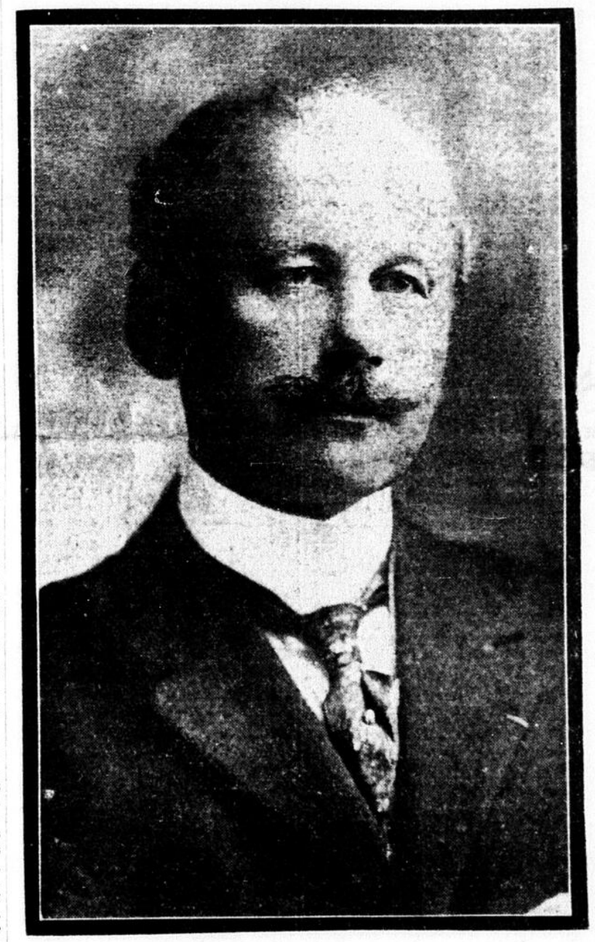
CAPITOL THEATRE
Dernière fois aujourd'hui
"Le Petit Café"
en français
Demain seulement
"Playboy of Paris"
en anglais

L'HONORABLE ADELARD TURGEON EST MORT CE MATIN

Le président du Conseil Législatif est décédé après une maladie de plusieurs mois. — Une grande figure de notre vie parlementaire. — Né à Beaumont, élu député de Bellechasse en 1890, ministre en 1892, président le la Chambre Haute en 1909. — Orateur doué, caractère fier et sympathique, mécène généreux.

PRECIS DE SA CARRIERE

L'honorable Adélard Turgeon est mort. Il s'est éteint doucement ce matin à ses appartements de Président du Conseil Législatif, près de cette Haute Chambre de la Législature où il brillait depuis vingt et un ans et dans laquelle il espérait, il y a un mois encore, reparaître le 2 décembre pour l'ouverture de la session. Car jusqu'au milieu d'octobre il croyait pouvoir triompher de la maladie qui était venu le surprendre, quelques jours après la rentrée des Chambres, au mois de janvier dernier. Cette maladie, il l'avait apparemment vaincue après une lutte de deux semaines, pendant la dernière session, et il avait repris le fauteuil de la présidence du Conseil Législatif. Sa belle et noble figure portait les traces des souffrances qu'il avait ce était incapable de lui redonner la santé. On cacha à l'hon. M. Turgeon la gravité de son état. Il se sentait faiblir lui-même mais, revenu à Québec, il eut foi encore dans la guérison. Il lutta vaillamment. Mais il était atteint d'un mal inexorable. Il perdait des forces chaque jour, mais jamais l'espérance. Cependant, en bon chrétien, il se prépara à la mort. Il y a un mois, il sentit que tout était fini. Ce fut une rude épreuve. Jusque là, il n'avait pas beaucoup souffert. La maladie lui fit bientôt après éprouver des souffrances indicibles. Il les supporta bravement et ne fit entendre aucune plainte. Sa force de caractère édifia tous ceux qui l'entouraient. Ces jours derniers, il comprit que l'heure de paraître devant son Créateur allait bientôt sonner. Il



L'honorable M. Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif, décédé ce matin.

éprouvées, mais, entouré des bons soins de ses proches et de la chaude sympathie de ses collègues, il retrouva presque toutes ses forces et s'acquitta de ses devoirs jusqu'à la fin des travaux de la Législature. La session terminée, il fit un séjour dans les Laurentides. Il pensait que l'air vivifiant des montagnes le rétablirait complètement. Vain espoir! A son retour, il partit pour Baltimore afin de suivre un traitement dans un hôpital célèbre. Il y passa plusieurs semaines, avec madame Turgeon, qui fut pendant sa longue maladie d'un courage admirable et d'un dévouement inépuisable. Les savants de Baltimore, qui eurent notre éminent concitoyen sous observation pendant tout son séjour, ne firent que confirmer l'opinion de son médecin, M. le docteur Arthur Rousseau. Ce dernier ne comptait que sur la robuste constitution de son malade pour prolonger sa vie. La science était impuissante. Adélard Turgeon attendit avec courage et resignation. Mercredi matin, il entrait en agonie. Vers 5 heures, ce matin, son coeur cessa de battre.

La mort de l'honorable Adélard Turgeon enlève à la province de Québec un de ses hommes politiques les plus remarquables. Né en 1863, il fut avocat en 1887, député en 1890, ministre en 1897, Président du Conseil Législatif en 1909.

L'hon. M. Turgeon laisse pour le pleurer, avec ses innombrables amis, la vaillante compagne de sa vie, madame Turgeon, née Eugénie Samson; deux soeurs, madame Roy, de Beaumont, et madame Côté, de Montréal; un beau-frère, M. Etienne Samson, plusieurs nièces, dont mademoiselle Germaine Samson, qui demeurait chez lui, madame Vézina, et plusieurs neveux parmi lesquels notre concitoyen M. Maurice Samson.

SES DEBUTS DANS LA VIE

Adélard Turgeon naquit le 19 décembre 1863, dans ce joli village de Beaumont qui fut toujours, selon la vieille formule du poète, "son pays, ses amours". Il marqua pendant toute sa vie son attachement au village natal, soit en cultivant fidèlement ses relations de famille et ses premières amitiés, soit en présidant à la restauration de l'église paroissiale, l'une des plus vieilles et des mieux conservées de cette province, soit en faisant des cadeaux princiers à ce monument historique, tel, un jour, ce bel ostensoir d'or avec lequel on bénit l'assemblée des fidèles aux fêtes religieuses les plus solennelles. M. Turgeon fit ses études classiques au Collège de Lévis où il fut à la fois écolier brillant et excellent camarade. C'est dans cette maison qu'il connut Lomer Gouin, son aîné, qui devait être plus tard son collègue dans le gouvernement et, grâce à sa générosité, premier-ministre de la province de Québec. Dès cette époque déjà lointaine, Adelard Turgeon se faisait remarquer par des dons exceptionnels, entr'autres par une voix magnifiquement timbrée, le goût de l'attitude et de l'éloquence, la facilité

(Suite à la page 4)

LA CONFERENCE IMPERIALE TERMINERA AUJOURD'HUI MEME SES DELIBERATIONS

Le gouvernement anglais subit un échec complet au point de vue économique. — On croit que les questions de préférence et de quote-part seront reprises à d'autres conférences qui auront lieu dans les Dominions.

LA PROCHAINE A OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 14. — La conférence impériale, qui a travaillé pendant six semaines à parfaire divers plans de développement commercial dans l'Empire, se préparait, hier soir, à terminer ses délibérations aujourd'hui, mais sans avoir conclu aucune entente économique importante.

Les premiers ministres des Dominions sont demeurés en séance très tard dans la veillée, hier, pour terminer le travail de la conférence.

Le mot "faillite" a été lancé à l'adresse du premier ministre MacDonald et des premiers ministres des Dominions par cette section de la presse anglaise qui recommande que la Grande-Bretagne abandonne sa traditionnelle politique commerciale libre-échangiste pour adopter les préférences tarifaires réciproques avec les Dominions, ainsi que l'a suggéré le premier ministre Bennett, du Canada.

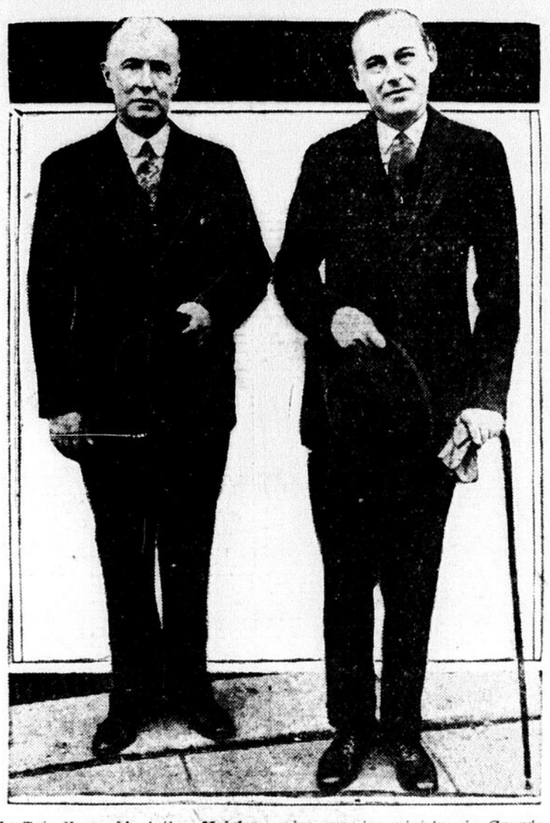
Le plan Bennett a été rejeté nettement, et les suggestions relatives à la quote-part du blé, aux commissions d'importation et à l'achat en masse des produits de l'Empire ont été laissés pour considération ultérieure.

On a déclaré hier soir dans les milieux bien autorisés que le premier ministre MacDonald, dans le discours qui terminera la conférence, proposera la tenue de conférences économiques et constitutionnelles séparées. La première de ces conférences, dit-on, aurait lieu à Ottawa au mois de juin prochain.

On s'attend à ce que les questions économiques sur lesquelles les premiers ministres n'ont pas pu s'entendre à l'unanimité, feront le sujet des délibérations à la prochaine conférence impériale.

Bien que des décisions importantes dans le domaine des relations interimpériales et des affaires étrangères aient été prises au cours de la présente conférence, le premier ministre MacDonald et ses collègues ont déclaré que le lourd programme auquel ils s'attaquèrent il y a six semaines était trop ardu pour eux. L'inauguration de la conférence hindoue, avant-hier, ne leur permettait pas de prolonger les discussions de la conférence impériale.

M. MEIGHEN A WASHINGTON



Le Très Honorable Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada (a gauche) photographié avec M. Hume Wrong, gradué de l'Université de Toronto qui agit comme ministre du Canada à Washington. Cet instantané a été pris au moment où le Très Honorable M. Meighen quittait la Maison Blanche où il fut présenté au président Hoover par M. Hume Wrong.

CONFUSION A GENEVE SUR LA LIMITATION DES ARMEMENTS

La commission de la Ligue des Nations préparatoire au désarmement s'ajourne sans avoir réussi à s'entendre sur la manière de limiter le matériel de guerre. — Tous les pays ont des opinions différentes.

UN PANDEMONIUM

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 14.—Prise au milieu d'un réseau de procédure parlementaire, la commission de la Ligue des Nations préparatoire au désarmement s'est ajournée hier sans s'être entendue sur la manière de limiter le matériel de guerre terrestre.

La confusion résulta d'une profusion de propositions de la part de diverses délégations, et à un certain moment elle atteignit un tel degré que Lord Cecil, délégué britannique, s'écria en levant les mains au ciel et en s'adressant au président Loudon: —"Ayons au moins quelque chose de clair et de défini pour voter."

Le comte Von Bernstorff, délégué allemand, a déclaré qu'il espérait pouvoir obtenir aujourd'hui un vote direct sur la question de savoir si la majorité de la commission est en faveur de la limitation directe ou de la limitation budgétaire.

Des résolutions ont été présentées par les délégations anglaise, française et italienne dans l'espoir de trancher la difficulté.

La proposition de Lord Cecil a pour but d'enregistrer les opinions des diverses délégations.

La résolution italienne déclare:—"La meilleure méthode pour la limitation du matériel de guerre terrestre consisterait en une combine des deux systèmes de limitation directe et de limitation budgétaire."

La résolution française réitère l'attitude de la France en faveur de la limitation budgétaire et demande que cette méthode soit étudiée par un comité d'experts budgétaires qui soumettraient leurs conclusions aux divers gouvernements assez longtemps avant la conférence générale du désarmement.

M. Eric Gobian, délégué espagnol, a été le premier, hier, à approuver la suggestion américaine de laisser les nations libres d'adopter l'une ou l'autre des limitations proposées.

"L'Espagne", dit-il, "à l'exemple des Etats-Unis, est favorable à la limitation directe, mais tout comme les Etats-Unis, elle est disposée à laisser les divers pays faire leur choix."

Quant à la Russie, elle a réclamé l'application simultanée des deux systèmes, et le comte Von Bernstorff, qui prit la parole à plusieurs reprises, exprima les aspirations de l'Allemagne à réduire les armements des autres nations au niveau du sien.

"Casques d'acier" chez M. Mussolini

(Service de la Presse Canadienne)

Rome, 14. — Une délégation des "casques d'acier" d'Allemagne a été reçue hier par le premier ministre Mussolini qui, répondant en allemand à une allocution de leur chef, exprima sa sympathie envers ce mouvement.

Le porte - parole du groupe remercia le premier ministre italien pour avoir démontré l'universalité de la pensée fasciste, et il déclara que ses camarades, dans leur lutte contre le capitalisme et le marxisme, avaient toujours été inspirés par l'idéal fasciste.

Le groupe présenta ensuite au Duce l'emblème de l'association.

NOUVELLE CRISE EN ANGLETERRE

Elle se produirait dans deux des principales industries de Grande-Bretagne, les chemins de fer et les mines.

REDUCTION DE SALAIRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 14. — Déjà sous le coup du chômage et de la dépression industrielle, la Grande-Bretagne a maintenant devant elle la perspective d'une grave crise dans deux de ses principales industries, les chemins de fer et les mines.

La situation ferroviaire, où l'on prévoit un deadlock au sujet des salaires, va probablement être la première à se manifester, mais les développements dans le domaine minier sont plus compliqués et plus sérieux encore.

La discussion des problèmes ferroviaires a commencé hier, quand les patrons ont soumis leur idée de réduire les salaires d'environ $1.50 par semaine, avec un salaire minimum de $9.50 par semaine au lieu de $10.

Les salaires de $900. à $1,750 par an seraient coupés d'environ cent dollars.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

CONDAMNATION DE HUIT COURTIERS

Tous les prévenus étaient accusés de conspiration pour frauder le public et affecter les prix du marché des stocks.

SIX SONT LIBERES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 14.—Convaincus dans chaque cas de conspiration pour frauder le public et affecter les prix du marché des stocks, huit courtiers de Toronto sont entrés en groupe hier dans la boîte des prisonniers et deux ont reçu des sentences se totalisant à 22 ans de pénitencier. Les accusés étaient à la tête de quatre firmes minières. Voici leurs noms, les compagnies et le chiffre des sentences: Homer-L. Gibson & Co.: William-J. Smart, trois ans et un an concurremment; Maurice-E. Young, deux ans et demi et un an, concurremment; A.-E. Hoysey & Co.: James-J. Heppleston, trois ans; W.-T.-H. Shutt, deux ans et demi; D.-S. Paterson & Co.: D.-S. Paterson, trois ans et deux ans, concurremment; Austin Campbell, deux ans et demi et deux ans, concurremment; Stobie, Furlong Company: Malcolm Stobie, trois ans et deux ans, concurremment; Charles-J. Forlong, deux ans et demi et deux ans, concurremment. Heppleston et Shutt ont plaidé coupables quand leur procès a été appelé et ils n'ont pas droit d'appel. Ils commenceront leur terme immédiatement. Les six autres courtiers ont été libérés sous caution en attendant le procès en appel qui aura probablement lieu en janvier.

DEMISSION A TORONTO

Le sous-ministre Ballantyne démissionnera ce matin.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 14 — M. James H. H. Ballantyne, sous-ministre du Travail pour l'Ontario, suspendu depuis quelque temps, va donner sa démission ce matin, à l'honorable M. J.-B. Monteith, ministre du Travail. Il a comparu hier en cour de police sous l'accusation d'avoir dérobé une robe d'une valeur de quinze dollars dans un magasin, mais comme c'était sa première offense, le juge Denton a suspendu sa sentence.

Les magasins JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes, sont reconnus pour donner le service le plus complet dans cette ligne à Québec. UN SEUL PRIX.

Vote de confiance au gouvernement Tardieu

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 14. — A bonne heure ce matin, la Chambre des Députés a voté confiance au gouvernement Tardieu par 323 voix contre 270. Le scrutin fut pris à la suite d'une vive discussion de la politique étrangère du gouvernement, politique qui fut défendue la veille par M. Aristide Briand, ministre des Affaires Etrangères, et finalement par le premier ministre Tardieu lui-même.

UNE DECLARATION DE M. TARDIEU.

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 14. — Le premier ministre Tardieu a pris la parole hier soir, à la Chambre des Communes, pour nier les récents bruits d'après lesquels il aurait eu un désaccord avec M. Aristide Briand, ministre des Affaires Etrangères. Il a affirmé qu'il avait collaboré avec M. Briand depuis 1926 et qu'il n'avait jamais eu de difficultés avec lui.

M. BEAUDRY LEMAN OPTIMISTE SUR L'AVENIR DE NOTRE PAYS

Le gérant-général de la Banque Canadienne Nationale, dans son discours présidentiel à l'Association des Banquiers Canadiens, recommande à ses auditeurs de ne pas oublier que les sources du Canada sont intactes.

CRISE PASSAGERE

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 14 — "Dans une période de dépression comme celle que nous traversons, il est sage de ne pas oublier que les sources d'où le Canada tire sa richesse réelle sont intactes et que la demande va se réaffirmer sur une échelle beaucoup plus grande", a déclaré M. Beaudry Leman, gérant - général de la Banque Canadienne Nationale, hier, dans son discours présidentiel à l'assemblée annuelle de l'Association des Banquiers Canadiens.

M. Leman a été réélu comme président et tous les autres officiers ont été maintenus dans leurs charges pour un autre terme, conformément à la politique de l'association qui est de ne changer d'officiers qu'à tous les deux ans.

Au début de son discours, le président fit allusion à la mort de M. H.-B. MacKenzie, gérant - général de la Banque de Montréal et vice - président de l'association, décédé l'an dernier.

"L'année 1930", poursuivit M. Leman, "n'a pas débuté dans des circonstances très heureuses. A la suite d'une baisse des valeurs et des prix des commodités, le Canada s'est trouvé largement affecté par les conditions qui prévalaient dans d'autres pays, étant donné qu'il est un gros producteur de blé, de papier, de bois, de métaux, d'automobiles et de plusieurs autres produits sujets aux fluctuations des marchés étrangers. Toutefois les sources de sa richesse n'ont pas été atteintes. La réserve d'or du Canada accuse une augmentation satisfaisante. Elle s'est accrue de $165,000,000 dans l'année, soit une augmentation de 28 pour - cent sur 1912. Notre pays est le troisième au monde dans la production de ce précieux métal. Il n'est dépassé que par l'Afrique - sud et les Etats - Unis.

Après avoir fait allusion aux développements successifs de nos deux grands réseaux ferroviaires, et au progrès de l'industrie hydro - électrique, M. Leman passa en revue les conditions qui prédominent dans les banques du Canada. "Notre structure bancaire", dit-il "ressemble sous plusieurs aspects à un vaisseau solide capable de naviguer sur les vagues à marée haute aussi bien qu'à marée basse. Au moment voulu, le flot de la prospérité reviendra se manifestera, et il sera encore nécessaire de conseiller la prudence et la modération. Mais aujourd'hui, si l'on regarde les conditions fondamentales du Canada, les deux grands facteurs qui semblent être les plus susceptibles de fournir de bons résultats, sont le courage et la confiance".

Attentat contre un premier ministre

(Service de la Presse Canadienne)

Tokio, 14. — Le premier ministre Hamaguchi a été tiré et sérieusement blessé, hier matin, à la gare de Tokio. Une balle lui traversa l'abdomen, et l'homme d'Etat fut transporté immédiatement dans le bureau du chef de gare, où il reçut les premiers soins d'un médecin. Hier soir, après un soigneux examen de la blessure, on a déclaré qu'il avait des chances d'en réchapper.

L'assaillant du premier ministre a été identifié comme étant Tomeo Sgoya, âgé de 23 ans, membres de l'Aikokusha, nom qui peut se traduire par les mots "Association de l'amour du pays".

EMEUTE GRAVE DANS MAL PASO

Des soldats patrouillent hier les rues de cette ville, où 14 personnes ont été tuées avant-hier.

DES ARRESTATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lima, Pérou, 14. — Des soldats, la baïonnette au canon, patrouillaient hier soir les rues boueuses de Mal Paso, cette petite ville minière des Andes où douze émeutiers et deux citoyens américains furent tués avant-hier dans des troubles ouvriers, tandis qu'un plus grand nombre étaient blessés.

Les troupes ont été rassemblées dans les casernes de Lima, à titre de précaution contre tout désordre possible pouvant résulter d'une grève générale ordonnée par le conseil des ouvriers à la suite de l'affaire de Mal Paso, et un groupe d'agitateurs communistes, accusés d'être responsables des désordres est entre les mains de la police.

Trois cents réfugiés étrangers sont arrivés de Mal Paso à bord d'un convoi composé seulement de trois wagons. Ils avaient avec eux plusieurs blessés.

LE RETOUR DE BENNETT

Le Premier - Ministre attendu dans la première semaine de décembre.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 14. — Bien que la date exacte du retour du premier ministre R.-B. Bennett à Ottawa n'ait pas été annoncée officiellement, on croit maintenant que le chef de l'exécutif canadien sera dans la capitale fédérale au cours de la première semaine de décembre. Sir George Perley, le premier ministre intérimaire, a reçu un message l'informant que M. Bennett visitera l'Etat Libre d'Irlande et le nord de l'Irlande avant de revenir au pays. Il est aussi possible qu'il se rende en Ecosse. Hier, le cabinet a siégé durant trois heures. Aucune nouvelle officielle n'a été annoncée après cette longue séance.

ACCIDENT AU TUNNEL

Un ouvrier est frappé par une locomotive.

L'ambulance de la maison Hubert Moisan s'est rendue vers 2 heures ce matin à l'entrée du tunnel du C. P. R., à l'Anse au Foulon, où un malheureux ouvrier, du nom de Oli. Jouades, venait d'avoir une cuisse broyée par une locomotive. L'ambulance transporta le patient à l'hôpital St-Sacrement où l'on diagnostiqua une fracture de cuisse ouverte.

Le Canada produit le Dry Ginger Ale Peerless de l'Ile du Prince-Edouard. C'est vraiment un produit sans égal, qu'on n'oublie jamais lorsqu'on en a fait l'essai. JOS. COTE LIMITEE, dépositaires pour Québec et les environs.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

MAJORITE DE 345

M. L.-J. Thisdel a obtenu 1,736 votes dans Maskinongé.

Trois - Rivières, 14 — La majorité officielle de M. L.-J. Thisdel, candidat libéral élu dans Maskinongé, le 4 novembre, est de 345 voix. Il a obtenu 1,736 votes, contre 1,391 en faveur de son adversaire conservateur, M. Armand Lamy. Le vote total a dépassé celui de 1927 par 442 voix.

Londres, 14. — Une dépêche de Hong-Kong a annoncé hier que des bandits avaient pillé la ville de Hsinyu, dans l'ets de la province de Kiangsi, tuant deux mille personnes, en enlevant cinq mille autres et brûlant deux mille maisons. Les dommages causé sont estimés à $4,000, - 000.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 14. — La pression est élevée sur la côte de l'Atlantique et vers la vallée MacKenzie, et basse dans la vallée ouest des Etats-Unis. Le temps a été nuageux et doux dans l'est du pays et froid dans l'ouest, avec neige en certaines parties de la Saskatchewan et de l'Alberta.

	Min.	Max
Dawson	34	22
Victoria	36	44
Régina	20	24
Saskatoon	20	34
Winnipeg	24	34
Kenora	27	38
Toronto	47	56
Ottawa	46	58
Montréal	46	56
Québec	38	50
Halifax	32	48

PRONOSTICS.

Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: Vents modérés, nuageux, doux.

Bas St-Laurent: Vents du sud - ouest, nuageux et doux.

Golfe et Côte Nord: Vents du sud, nuageux et doux.

Maritimes: Vents du sud-ouest ; nuageux et doux, brouillard probable.

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Les poules se délectent des poissons dorés.

L'amour de l'argent endurcit le coeur.

L'art vraiment poétique n'a jamais été décrit.

Les premiers cretons sont toujours les meilleurs.

Il y aurait moyen de s'entendre en parlant moins.

Santa Claus donne d'excellentes leçons de publicité.

Tous les paresseux ont la haine des grands travailleurs.

Pour un temps de crise, il y a beaucoup de banquets.

Un arracheur de dents a beau dire la vérité lorsqu'il parle d'autre chose...

L'Ouest comprend mieux la vérité du proverbe: L'homme ne se nourrit pas que de pain.

Pour ceux qui ont peur de donner des cadeaux, c'est le temps de diminuer d'attentions auprès des belles.

Diogène.

Moratoire

Que les temps sont changés ! Aujourd'hui, c'est de Londres que part le cri en faveur d'un moratoire des dettes de guerre. En 1918, John Bull était à ce sujet plus coq que Chantecler. Si l'Angleterre veut remonter la crise, qu'elle prenne les mêmes méthodes de sagesse économique qui ont si bien réussi à la France.

Attentat

Un jeune patriotard a tiré un coup de pistolet qui a blessé le premier-ministre du Japon. Cet exalté trouve que son pays n'est pas gouverné comme il devrait. Pourtant, depuis trois-quarts de siècle, le progrès japonais dans toutes les branches du savoir et de l'influence est incomparable. Une enquête nous démontrera peut-être que l'assaillant de M. Hamagughi préfère la civilisation russe ?

Main d'oeuvre

Des employés des chemins de fer anglais gagnent moins de $10 par semaine, soit le double de ce que reçoivent certains chômeurs qui profitent des "doles". Cet exemple fera comprendre aux ouvriers canadiens combien la concurrence anglaise peut nuire à l'industrie nationale. Sa main d'oeuvre lui revient à moitié moins cher qu'aux patrons canadiens. Raison de plus pour M. Bennett de protéger nos travailleurs contre leurs rivaux même de l'Angleterre.

Immigration

De nombreux cas de suicide et de plus nombreux cas de misère noire ont pour victimes des immigrants que des prospectus mensongers ont attirés sur nos rives. Si ces malheureux avaient connu exactement les conditions de la vie canadienne, ils auraient su d'avance qu'ils n'avaient aucune chance, surtout en ces dernières années, de réussir en Canada. Que ceux qui ont profité de ce trafic odieux portent la responsabilité de cette politique criminelle heureusement enrayée par le gouvernement actuel.

La note

Les pertes du "Wheat Pool" dans sa spéculation de 1929 sur le blé retenu de ses clients sont approximativement de $10,000,000. On oublie de rappeler que les pertes des clients dans cette même aventure ont été cinq fois plus lourdes. Pour les mêmes raisons diplomatiques, on néglige de supputer quelles seront les pertes de l'association et de ses dupes, cette année. Chose certaine, au point de vue national et au point de vue des intérêts particuliers, il aurait mieux valu que le "pool" n'existe pas.

LE "DUCHESS OF ATHOLL" EST ATTENDU ICI SAMEDI MATIN

Un groupe de techniciens et aviseurs des ministres du Canada présents à la Conférence Impériale sont à bord de ce paquebot qui transporte un bon nombre de passagers.

ATTENDU A 5 HEURES A. M. SAMEDI

Le premier groupe des représentants canadiens à la Conférence Impériale qui s'est tenue à Londres depuis quelques semaines, arrivera au Canada samedi matin, à 5 heures, à bord du C. P. O. S. "Duchess of Atholl". Le groupe comprend des techniciens et des aviseurs des ministres qui représentaient le Dominion du Canada à la Conférence. Il est tout probable que la plupart de ces voyageurs continueront jusqu'à Montréal à bord du paquebot.

Nombreux sont les passagers qui font la traversée sur le "Duchess of Atholl". On remarque entre autres le sénateur G. Murphy, MM. C. P. Plaxton, C. R., J.-L. Gordon, et D. A. McGibbon tous trois techniciens et aviseurs à la Conférence Impériale; M. Hugh A. Allan, ancien président de la puissante compagnie maritime Allan; M. J.-A. Stevenson, correspondant spécial du "London Times" au Canada; M. John A. Mooney, directeur-gérant du World Grain Congress de Régina; le professeur E. G. D. Murary, de Cambridge, professeurs à l'Université McGill; sir John Allan Thomas; R. C. F. Nichols et D. C. Hume, tous trois membres de l'équipe anglaise de Badminton; MM. W. Biggar et R. Duncan, juges à l'Exposition Royale de Toronto, etc.

Au cours dernières nouvelles, le paquebot était signalé à l'est de Pointe-à-la-Renommée avançant assez difficilement à travers d'épais bancs de brume. On croit cependant qu'il arrivera ici assez tôt pour descendre ses passagers samedi matin.

LE BAL DE LA WHITE STAR

La ligne White Star a donné son bal annuel avant-hier soir à bord du R. M. S. "Laurentic" actuellement dans le port de Montréal. Plus de 200 employés de la compagnie assistaient à ce bal qui fut des plus réussis.

La grande salle de réception du navire était magnifiquement décorée pour la réception et tous les officiers de l'unité avaient revêtu leur tenue de gala.

LE "LAURENTIC"

Le "Laurentic" partira samedi matin au lever du jour pour se diriger vers les ports de l'Europe. C'est le dernier voyage du paquebot dans le fleuve cette saison-ci.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 12 hres 07 et 1 heures 04.

LA NAVIGATION

ESSAI FAVORABLE

Montréal, 14. — Après un essai de plusieurs semaines à bord des navires "Prince Henry" et "Prince David" affectés au service Vancouver-Victoria-Seattle, la Canadian National Steamship est en mesure d'annoncer que les menus à la carte qu'elle a inaugurés pour les voyages sur mer de courte durée ont été accueillis favorablement par les passagers. C'est la première fois que les menus à la carte remplacent ceux de la "table d'hôte" sur la côte du Pacifique et ils semblent avoir beaucoup de succès auprès des passagers qui n'aiment pas à manger beaucoup en mer ou qui ne font que de courts voyages.

En plus de ces menus, la Canadian National Steamship a inauguré sur la côte du Pacifique des cafetarias pour navires et des menus spéciaux pour enfants.

DERNIERS DEPARTS

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, partira de Montréal ce matin pour Glasgow et Anvers. Ce vaisseau descendra pour la dernière fois le fleuve cette saison-ci. Il en est de même du "Montclare" qui démarrera une dernière fois cette année de Montréal pour les ports de Cherbourg, Southpton et Anvers, samedi matin.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec — Daghild ancré en bas d'ici.

St-Jean, I. O., 14 — Montant 9.15 a. m. Turkestan.

Cap Saumon, 82 — Brumeux, sud-ouest. Montant 8.30 a. m. Sarnolite. Descendant 11 a. m. Saguenay Trader.

L'Islet, 41 — Nuageux, calme.

Pointe au Père, 158 — Nuageux, ouest. Montant 12.30 p. m. Delia, 1.10 p. m. Bornholm 77 est. Descendant 1 p. m. Camgli.

Petit Métis, 179 — Nuageux, sud-ouest. Montant 10 a. m. et 12.30 p. m. Vapeurs.

Matane, 202 — Nuageux, sud-ouest.

Rivière à la Martre, 263 — Nuageux, calme.

Cape Magdalen, 299 — Nuageux, sud

Pointe à la Renommée, 330 —Nuageux, calme 9.30 a. m. Sable I en route pour Old Fort.

Cap des Rosiers, 354 — Nuageux, variable.

Cap d'Espoir, 386 — Clair, nord-est.

Pointe Maquereau, 409 — Nuageux, ouest.

Pointe de l'Ouest, 332 — Brumeux, sud.

Pointe du Sud-Ouest, 365 — Nuageux, sud.

Pointe Heath, 444 — Brumeux, sud.

Cape Race, 835 — Clair, nord-ouest. Descendant 10 a. m. Valprato.

Point Amour, 678 — Montant 1.30 p. m. Duchess of Atholl.

Belle Isle, 739 — Brumeux, sud Montant 10 a. m. Antonia 380 est.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Nuageux, calme. Montant 11.20 a. m. Beldis, 11.-10 a. m. Arlington, 1.45 p. m. Wiarton 12.20 p. m. Cairnross. Descendant 2.20 p. m. John Irwin.

Cap St-Michel, 125 — Brumeux, sud-ouest. Descendant 12.20 p. m. C. G. S. Safeguarder, 1.35 p. m. Talaralite.

Bellmouth, 110 — Brumeux, sud-ouest. Montant 1 p. m. Lionel, 1.15 p. m. E. J. Sadler, 12.45 p. m. F. V. Massey.

Sorel, 100 — Nuageux, sud-ouest. Montant 12.30 p. m. Rideaulite. Descendant 12.25 p. m. Remorqueur Russell & Tow.

Trois-Rivières, 65 — Clair, sud-ouest. Descendant 2.15 p. m. Coal Barge No 7.

Pointe Citrouille, 55 — Nuageux, sud-ouest.

St-Jean, 45 — Nuageux, sud-ouest. Montant 1.30 p. m. Earlbess. Descendant 2.40 p. m. Canadian Explorer, 1.50 p. m. C. G. S. Verchères.

Grondines, 41 — Nuageux, sud-ouest. Montant 2.45 p. m. Gaspe County. Descendant 2.20 p. m. Tyr.

Portneuf, 31 — Brumeux, ouest.

St-Nicholas, 12 — Brumeux, calme. Descendant 2.25 p. m. Rose Hélène, 2.25 p. m. Henrik Ibsen.

Québec — Brumeux, calme. Descendant 10.10 a. m. Starmount, 11.05 a. m. C. G. S. Berthier. 12.35 p. m. Port Alfred, Tadoussac arrivé 12.45 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Galops Canal, 99 — Clair, sud-ouest Descendant 12.30 p. m. Southton.

Dickinson's Landing, 72 — Clair, ouest. Descendant 10.45 a. m. Glenelg, 11.05 a. m. John H. Price, 2.30 p. m. James B. Foote, 9.15 a. m. Waterloo, 10 a. m. Sioux.

Cornwall, 62 — Clair, sud-ouest. Descendant 12.10 p. m. Royalite, 1 p. m. Myrtis, 2 p. m. Oakbay.

VAISSEAUX PASSAGER MONTANT

Point Amour, 678 — 1.30 p. m. Duchess of Atholl, dû samedi 5 a. m.

Belle Isle, 739 — 10 a. m. Antonia 380 est, dû dimanche à 4 p. m.

LES GOELETTES

Cpte M. Fournier, Montmagny, "Montmagny T.", partira aujourd'hui.

Cpte Geo. Gagnon, Malbaie, "G. Gagnon", partira aujourd'hui.

Cpte W. Simard, Bergeronne, Escoumain, "Bergeronne T.", partira aujourd'hui.

Cpte Damour & B., Trois Pistoles, St-Simon, "Thompson", partira aujourd'hui.

Cpte T. Harvey, Baie St-Paul, "A N. E.", partira aujourd'hui.

Cpte Arm. Dufour, Malbaie, St-Fidèle, St-Irenc, "J. A. D.", partira aujourd'hui.

Cpte O. Dallaire, Tadoussac, Stercoeur, Baie Ste-Catherine, "Winnie", partira aujourd'hui.

Cpte X. Hovington, Tadoussac, Sacré-Coeur, Baie Ste-Catherine, "Don de Dieu", partira aujourd'hui.

Cpte H. Boudreau, Anse St-Jean, Pte Saguenay, "H. A. B.", partira aujourd'hui.

LES MEMES VAISSEAUX NOUS VISITERAIENT L'AN PROCHAIN

Le Pacifique Canadien, la Cunard et la White Star enverraient ici leurs mêmes unités, au cours de la prochaine saison. — L'"Empress of Britain" remplacera l'"Empress of Scotland".

NAVIRES EN ACTIVITE CET HIVER

Tout indique que les compagnies Pacifique Canadien, Cunard et White Star auront encore en circulation sur le St-Laurent l'an prochain les mêmes unités que nous avons vues dans nos ports, au cours de la dernière saison.

Seul le Pacifique Canadien mettra une unité nouvelle au service des passagers quand l'"Empress of Britain" commencera sa série de voyages entre l'Europe et le Canada, remplaçant ici l'"Empress of Scotland" qui a été mis au rancart. Tous les autres vaisseaux de la compagnie du type Duchess ou Mont voyageront comme cette année. La flotte du C. P. R. se composera donc encore de 14 vaisseaux express pour les passagers et le fret. Les uns auront leur port d'attache à Québec et d'autres à Montréal. La série "A" de la ligne Cunard sera aussi conservée intacte et les huit rapides navires à une cheminée de cette puissante compagnie que l'on revoit chaque saison, depuis assez longtemps, nous visiteront de nouveau, au cours de l'été de 1931. Tous les paquebots de cette compagnie auront leur port d'attache à Montréal comme dans le passé.

La White Star qui avait substitué l'"Albertic" au "Régina" qui maintenant voyage sous le nom de "Westernland", conservera tout probablement ce superbe vaisseau sur la route du St-Laurent, l'an prochain. Il en sera aussi tout probablement de même du "Laurentic", du "Doric" et du "Calgaric".

Tous les vapeurs de ces trois compagnies maintenus en service sur le fleuve dans la belle saison seront utilisés au cours des mois d'hiver. Un certain nombre effectueront des croisières tandis que la plupart voyageront de nouveau sur l'océan, visitant les ports de l'Europe et ceux de St-Jean, N.-B., Halifax et New-York en Amérique.

Une jambe ulcérée depuis 5 ans soulagée par un fameux remède

Un remède sûr contre toute blessure ou maladie de la peau

Ceux qui souffrent d'ulcères aux jambes, de plaies anciennes ou infectées, etc., trouveront dans le Zam-Buk un remède vraiment remarquable. Des centaines de cas ont capitulé devant Zam-Buk après avoir défié des semaines et des mois de traitement ordinaires. Le Zam-Buk arrête la pénible irritation et la douleur et chasse au dehors la corruption et la maladie. Le Zam-Buk réussit tout simplement parce que sa grande puissance antiseptique est appuyée sur de remarquables propriétés curatives.

Mr. E. Bretts

Le Zam-Buk aide la nature à refaire de nouvelles chairs et les parties affectées redeviennent bientôt saines et fortes.

ELLE AVAIT PRESQUE TOUT ESSAYE

"Pendant cinq ans, une dame qui travaillait pour nous souffrait d'un terrible ulcère à une jambe. Elle avait presque tout essayé sans obtenir de soulagement. Je lui donnai du Zam-Buk et en très peu de temps la question fut réglée. En continuant d'appliquer du Zam-Buk, la plaie se cicatrisa parfaitement. Nous avions aussi une voisine âgée de 70 ans qui souffrait de rhumatisme inflammatoire. Les médecins ne pouvaient rien faire pour elle, mais ma femme la soulagea en très peu de temps en la frictionnant avec du Zam-Buk. Lorsque j'employai le Zam-Buk pour traiter une plaie où s'était mis l'empoisonnement du sang, à l'un de mes pieds, le soulagement ne se fit pas attendre". M. E. Bretts, Clandeboye, Manitoba.

Le succès sans parallèle du Zam-Buk, pour le soulagement des affections cutanées, réside dans la précieuse formule du Zam-Buk qui est composé de certains extraits d'origine végétale. Ces extraits scientifiquement mélangés, atteignent le maximum d'efficacité et de puissance antiseptique.

Le Zam-Buk est si subtil qu'il pénètre à travers les pores de la peau jusqu'aux tissus sous-cutanés. Il tue les germes empoisonnés, fait cesser la douleur et la démangeaison et fait se former une nouvelle peau. Le Zam-Buk pénètre jusqu'à la racine de maux tels que eczéma, dartres, jambes de lait, ulcères, maladies du cuir chevelu, plaies infectées, etc. C'est aussi un splendide remède contre les hémorroïdes et une première aide précieuse dans tous les cas de blessure. Onguent Zam-Buk, 50c la boîte; Savon médicinal Zam-Buk, 25c le pain.

PLAN D'HOMOLOGATION

La Commission d'Urbanisme veut avoir le pouvoir de l'établir.

Dans un amendement à la charte qu'elle suggère à la ville de soumettre au Parlement, la Commission d'Urbanisme veut avoir le pouvoir de décréter un plan d'homologation suivant lequel elle pourra faire coordonner le prolongement des principales artères de la cité avec leur continuation dans la banlieue, sur un rayon de cinq milles.

Cette suggestion de la Commission est contenue dans une résolution qu'elle a adoptée lors de la dernière réunion et qui a été soumise au comité administratif. Le pouvoir d'homologation qu'elle demande s'exercerait suivant un plan d'ensemble qu'il faudra préparer. La municipalité de Sillery, pour sa part, a promis son concours à ce sujet.

Il n'y a pas de doute que le maire se rendra à la demande de la Commission d'Urbanisme, et qu'il soumettra cet amendement au Parlement provincial.

la Côte Canadienne du Pacifique et la CALIFORNIE

Suivez l'été. Allez vers ces côtes ensoleillées qui font fuir l'hiver et ses frimas, où le bruissement des feuilles forme une douce musique. Auto, golf, yacht, les scènes reposantes et les amusements de Vancouver et Victoria que vient de réunir le nouveau service maritime triangulaire du Canadien National. Ou bien allez chercher vers le sud les charmes incomparables de la Californie ensoleillée.

Renseignements au Bureau des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél: 2-8300.

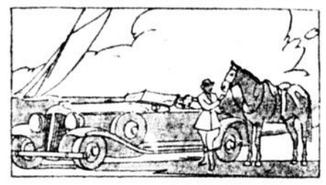
1799

CANADIEN NATIONAL

Sirop ESKIMO
infaillible contre
GROS RHUMES
35c la bouteille

Onguent ESKIMO
infaillible contre
Eczéma et toutes les maladies de la peau
Prix 50c et 75c
LA CIE D'ONGUENT ESKIMO
Manoonville, Qué.
En Vente Partout
Echantillon gratis sur demande

TRAVERSEZ les ROCHEUSES canadiennes en allant en Californie



ECOUTEZ les concerts irradiés par le Pacifique Canadien
Le dimanche après-midi, de 4 à 4.45 heures — Les "Musical Crusaders"
Le lundi soir, de 9.30 à 9.45 heures — "Melody Miller's Music Shop"
Le vendredi soir, de 10 à 11 heures — Heure théâtrale régulière.

Commencez vos vacances d'hiver sur la Côte ensoleillée du Pacifique en traversant d'abord les majestueuses montagnes Rocheuses—visitez ensuite Vancouver—puis séjournez quelque temps à Victoria, au sein d'une végétation toujours luxuriante. On y joue au golf tout l'hiver—les routes y sont superbes—et au nouvel hôtel "Empress", vous trouvez confort, cuisine et service parfaits. C'est le prélude agréable ou le couronnement d'un délicieux séjour en Californie. Ne manquez pas cette aubaine en allant ou en revenant.

Pour réserver vos billets, renseignements, etc., adressez-vous à tout Bureau du Pacifique Canadien ou à C.-A. Langevin, Agent Général, Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec. Tél. 2-0626.

Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

TARIFS REDUITS POUR TORONTO ET RETOUR durant l'Exposition Agricole Royale d'Hiver
19 au 27 novembre 1930
Tarifs réduits en vigueur du 18 au 27 novembre.
Retour jusqu'au 28 novembre.
Heures des trains commodes.
Pour toutes informations s'adresser à tout agent du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

189F

SERVICE DIRECT DE WAGONS-LITS
tous les jours
Québec
New-York

Départ Gare du Palais	1.30 p.m.
Arrivée à Montréal	6.15 p.m.
Départ de Montréal	9.30 p.m.
Arrivée à New-York	7.30 a.m.

(Gare Grand Central)

Même excellent service au retour

Raccordements commodes à New-York pour Philadelphie, Atlantic City, Baltimore, Washington et les endroits plus au sud, y compris la Floride, à l'aller et au retour.

Pour réserver vos billets, renseignements, etc., adressez-vous à tout bureau du Pacifique Canadien ou à C.-A. Langevin, agent-général, gare du Palais, Québec. Téléphone 2-0626.

PACIFIQUE CANADIEN

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

"LE PRINCE CORIOLANI"

PAR

PAUL FEVAL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 14

A l'étage supérieur, les fenêtres, réunissant ensemble deux arcs très surélevés, renfermés dans un centre commun, étaient ornées de vitraux plats de Bologne.

Mais c'étaient le choeur et l'autel qui pouvaient passer pour des modèles et cet art un peu chargé dans sa magnificence qui rappelle les profusions babyloniennes. Les peintures latérales, exécutées à fresque sur fond d'or, par quelqu'un de ces splendides imagiers grecs, précurseurs de Cimabue et de Giotto, représentaient, sans perspective, il est vrai, mais avec des couleurs incomparables, des scènes de la Passion de Notre-Seigneur. La mise au tombeau formait le fond, et la coupole étincelante reproduisait les éblouissements de l'Ascension.

Les colonnes torses de l'autel, formées de deux serpents entrelacés, l'un de marbre noir, l'autre de porphyre sanguin, séparés par un cable d'or, entouraient au nombre de douze le tabernacle où étaient les saintes reliques. Le tabernacle figurait un tombeau, et le globe à la croix qui le surmontait l'autel était de basalte noir.

Dans l'un des tremblements de terre qui marquèrent la fin du dix-huitième siècle, l'église de San-Nicolao d'Andri avait été engloutie. Depuis lors, la basilique du Corpo-Santo, ouverte à tous, servait de paroisse à la contrée. Fussiez-vous quadruplé le nombre des chrétiens répandus sur ces côtés, la basilique eût encore été trop grande pour qu'ils la pussent remplir. Aussi cette foule qui encombrait naguère l'étroit parvis, disparut-elle dès qu'elle eut passé sous la maîtresse porte. Hommes et femmes se noyèrent dans la nef et dans les bas-côtés tendus de noir. Quand l'orgue se tut, un silence de mort regna dans l'immense vaisseau en deuil.

Cette foule qui venait d'entrer se composait de deux éléments très distincts. Il y avait d'abord les gens du pays, pêcheurs, contrebandiers, villageois qui venaient depuis sept ans, chaque automne, à cette solennité nocturne, comme on assiste à un curieux spectacle. Ces gens n'avaient aucun lien de souvenir ou d'affection pour le nom de Monteleone. C'étaient des transplantés.

Mais une autre catégorie, aussi nombreuse pour le moins, se composait de voyageurs aux sandales blanchies par la poudre des routes. Ceux-là venaient de loin, et c'étaient pour la plupart d'anciens habitants du pays, expulsés après la tentative avortée de Murat. Ils ne se mêlaient point aux hôtes nouveaux des campagnes voisines. On les voyait par groupes dans l'ombre des piliers, le manteau sur la joue. Il y avait parmi eux des femmes voilées.

L'éclairage de la nef donnait du reste toute facilité à ceux qui ne se voulaient point montrer. L'autel resplendissait aux feux d'une innombrable quantité de cierges. Les lustres du choeur étaient allumés, et un double rang de candélabres à pied entourait le grand catafalque élevé devant le tabernacle, mais c'était tout. A partir de la balustrade du choeur, il n'y avait pas une seule lumière dans l'église.

Depuis sept ans que cette cérémonie avait lieu, jamais les agents de la police centrale n'avaient fait la moindre tentative pour l'entraver. Ce n'était pas un acte séditieux, puisque Mario Monteleone avait péri par suite d'une trahison privée; l'ordre de grâce avait été expédié en temps utile par le roi Ferdinand. Cependant sous chaque manteau, dans ces groupes, protégés par l'ombre des piliers, il y avait une arme.

Le catafalque portait la couronne comtale et le manteau. Il y avait en outre les insignes de la Toison-d'Or d'Espagne, de l'Annonciade de Sardaigne et de Saint-Ferdinand de Naples. Sur la face du drap qui regardait la nef, était brodée une série d'emblèmes mystiques, rappelant ceux qui sont à l'usage de la franc-maçonnerie. Le principal de ces emblèmes était un marteau de forge posant sur l'enclume.

Un étendard noir, qui pendait de la voûte, portait en lettres d'argent cette devise latine, qui avait été celle du mort, et qui appartenait maintenant à la mystérieuse association dont les membres s'intitulaient les Compagnons du Silence:

AGERE, NON LOQUI.

Au moment même où la porte extérieure s'ouvrait, les moines faisaient leur entrée solennelle dans le choeur. Ils étaient au nombre de vingt-trois, y compris l'abbé et les deux prieurs. Leur costume consistait en un froc blanc, lié par une ceinture de chanvre. Ils portaient la tonsure majeure, dont le diamètre est la ligne qui rejoint une oreille à l'autre. C'était l'ordre des Célestins du Temple, institué par Jean de Gaete, et dont la règle diffère peu de celle de Saint-Bruno.

Ils se rangèrent dans leurs stalles, des deux côtés du choeur. Le chapelain, qui avait jeuné tout le jour pour dire cette messe de la vingt-deuxième heure, parut bientôt revêtu de ses ornements de deuil, et suivi de ses deux servants.

Quand le pied du chapelain toucha la première marche de l'autel, six hommes, enveloppés dans leur manteau et masqués de noir, sortirent de l'ombre. Ils s'avancèrent à pas lents et se rangèrent debout, en face du catafalque, devant la balustrade du choeur. Leur aspect, causa une certaine émotion. On put entendre un murmure où dominaient ces mots prononcés à voix basse:

—Les *Cavalieri Ferrati!* Les Six!...

A l'introit, ils s'agenouillèrent, mais leurs visages restèrent masqués. La messe commença. Dans la nef, vous eussiez entendu une mouche voler. Au dehors, c'était ce grand silence des nuits italiennes où la nature elle-même se tait et dort: un silence si complet, que l'oreille percevait le lointain murmure de la mer qui, calme et lente, semblait dormir aussi sur les grèves désertes à plus d'une lieue de là.

Après l'évangile, pendant que le prêtre continuait d'officier, il y eut une étrange cérémonie. Une longue file d'hommes, enveloppés de leurs manteaux, sortit de la nuit des bas-côtés. Ils vinrent pas à pas, un par un, s'agenouiller devant le catafalque. Ceux qu'on appelait les *Sir* les couvraient tour à tour de leurs mains étendues, et décorées de l'anneau de fer. Chacun des compagnons ne faisait que fléchir le genou, puis il se relevait et cédait sa place à un autre. Ils allaient ensuite se placer derrière les Six, sur deux files, de manière à occuper toute la ligne centrale de la nef.

L'orgue qui semblait une voix de l'autre monde dans ce silence, disait en sourdine le motif de Floravante: *Amici, allegre, andiamo alla pena...*

Cela dura jusqu'à l'élévation. A l'élévation, tous mirent le front contre terre. Comme ils étaient ainsi, une voix tomba tout à coup de la voûte.

Si mystérieuse qu'on eût fait cette cérémonie, ceci n'était point dans le programme, car chacun tressaillit en l'écoutant. La voix dit:

—Pour qui priez-vous? La tombe est vide. J'ai vu Mario vivant, plus fort, plus beau qu'aux jours de sa jeunesse. Il n'y a que moi de morte!...

Tous les regards s'étaient élancés à la fois vers la voûte, dôme d'azur où pendaient des étoiles d'or. On vit une forme blanche qui glissait derrière les arcades tréflées de la plus haute galerie. Le clocher tinta trois grands coups espacés largement.

Quand les yeux se tournèrent de nouveau vers l'autel, il y eut un étonnement de plus. A droite du catafalque un homme de haute taille était debout, le dos tourné à la nef. Un manteau noir se drapait sur ses épaules, et un masque de velours lui couvrait le visage.

Les Six se comptèrent. Nul ne manquait dans leurs rangs. Qui donc était le septième?

IX

LE SEPTIEME ANNEAU

Au-dessous de la nef, dans la crypte, six lampes brûlaient autour d'un cercueil suspendu par des cordages. La tombe ouverte attendait ce cercueil. Une septième lampe était éteinte.

Celle-là était en or. Les six autres étaient d'argent. Chacune des lampes portait un nom gravé sur le métal. Ces six noms étaient: Amato Lorenzo. — David Heimer. — Luca Tristany. — Felice Tavola. — Policeni Corner. — Marino Marchese. La lampe d'or éteinte portait le nom de Mario Monteleone.

Ce cercueil qui pendait occupait la place correspondante au centre du choeur où nous avons vu le catafalque, dans l'église supérieure. Dans le cercueil il y avait un corps embaumé. Un noble visage, doux et calme. La lumière des lampes ne s'étendait qu'à quelques toises de la bière. Au loin, l'oeil n'aurait pu que deviner la perspective des piliers larges et courts. La crypte était déserte, et cependant il y avait des instants où l'on aurait cru entendre, derrière cette forêt de pilastres, des mouvements et des murmures. De loin en loin la voix de l'orgue arrivait comme un bourdonnement sourd.

A quelques pas de la fosse ouverte et du cercueil, immédiatement au-dessous de l'autel de l'église supérieure, il y avait un drap noir tendu sur une enclume, un marteau de forge et un morceau de charbon. Un crucifix dominait cette table symbolique, et le long du drap courait une inscription en quatre versets, séparés par des têtes de mort brodées en argent.

C'était la coutume: chaque année, après la messe de la vingt-deuxième heure, les six chevaliers du Silence venaient renouveler leur voeu autour des restes du grand maître décédé. Cette nuit, il y avait en eux je ne sais quelle appréhension secrète lorsqu'ils descendirent les escaliers conduisant à la crypte du Corpo-Santo. La cérémonie avait été troublée deux fois. Cette voix mystérieuse, qui avait laissé tomber de la voûte d'obscures et emphatiques paroles, restait dans leur souvenir comme une menace. Autre menace: Quel était l'homme qu'ils avaient d'abord pris pour l'un d'eux et qui s'était tenu debout, en dedans de la balustrade, à côté du catafalque? D'où venait-il? Par où était-il entré dans cette enceinte close? et de quel droit avait-il pris cette place d'honneur?

Il y avait une chose plus étrange encore. Après la bénédiction, au moment où la foule s'écoulait, les moines du Corpo-Santo étaient venus se ranger sur deux files des deux côtés de l'inconnu, qui, la tête haute, avait marché au milieu d'eux jusqu'à la sacristie. Si bien que les compagnons massés dans la nef avaient murmure, demandant:

—Avons-nous un grand-maître? Est-ce là l'héritier de Mario Monteleone?

Et d'autres disaient:

—S'il n'est un des six seigneurs, qui peut-il être?

C'était bien la pensée des seigneurs eux-mêmes, tandis qu'ils allaient silencieux, sous les sombres arceaux conduisant à la crypte. Chacun d'eux se disait:

"Il faut un grand maître!"

Ceci étant posé, chacun ajoutait: "Il faut que ce soit moi".

Ils rentrèrent ensemble dans la crypte et arrivèrent au devant du cercueil sans avoir prononcé une parole. Il y avait parmi eux quatre chevelures noires, un crâne à demi dépouillé, et une tête coiffée de cheveux blancs, appartenant au doyen de la frérie. Celui-ci dit:

—Salut, seigneur et père.

Les autres répétèrent tous ensemble.

—Salut, seigneur et père!

—Je suis, reprit le vieillard, Amato Lorenzo, votre compagnon et votre serviteur.

Celui qui avait la tête chauve à demi, dit avec un accent allemand fortement prononcé: "Je suis votre compagnon et serviteur, David Heimer." Puis une sorte de géant, dont le front dépassait les autres de quatre bons pouces: "Je suis Luca Tristany, le capitaine. Puis les autres tour à tour;

—Je suis Policeni Corner, votre cousin. — Je suis Felice Tavola, votre parent. — Je suis Marino Marchese, votre ami.

Tous les Six alors étendirent au-dessus du cercueil leurs mains qui avaient au doigt medius un anneau semblable, un anneau de fer avec la devise: *Agere non loqui.*

—La septième année s'achève, dit Amato Lorenzo; entre la vingt-deuxième heure du dernier jour et l'année nouvelle, le silence est rompu tant que la main reste étendue. Le maître avait coutume de nous dire à ce moment: "Que voulez-vous de moi?" Je parle en son nom, et je dis, comme lui: Frères, que voulez-vous?

—Vivre libre, répondit le premier, géant Luca Tristany. J'ai tué deux hommes, deux traîtres. C'est assez. Je demande le partage. Je me retire de l'association, à moins que vous ne me fassiez grand maître, comme cela m'est dû.

—J'ai donné, dit à son tour David Heimer, mon temps et ma fortune à la vengeance du maître, ma tâche est accomplie. Je veux être maître et libre, et je demande le partage.

—Je suis parent de Monteleone, objecta Felice Tavola.

—Je suis plus près parent que toi, répartit Policeni Corner.

Amato Lorenzo dit:

—Mes cheveux blanc ne peuvent plus obéir!

—Mes cheveux noirs veulent commander! s'écria Marino Marchese en riant; frères, la comédie est jouée. La septième année est accomplie. Nous sommes tous riches. Le temps du repos est venu. Coupons cette corde, et que notre seigneur repose enfin en terre sainte... le temps promis n'a-t-il pas été donné? La vengeance jurée n'est-elle pas accomplie?

(à suivre)

Administration
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

Protégez Votre Radiateur d'Auto
contre la saison froide !
La Pharmacie W. Brunet & Cie
139, RUE ST-JOSEPH
vend les meilleurs antigelants et donne le service nécessaire.

64ième ANNEE No 144 — QUEBEC, VENDREDI 14 NOVEMBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

LA CITE DE QUEBEC OFFRE UNE COUPE AU SALON INDUSTRIEL

Un nouveau retard pour la chloration

Le comité administratif, après avoir pris connaissance de l'opinion exprimée par la société médicale en faveur de la chloration de l'eau de l'aqueduc, décide de ne pas soumettre le rapport au conseil avant que des soumissions aient été demandées. — Un échevin voudrait un referendum.

VIOLENT DEBAT

On ne pourra certainement accuser nos édiles de ne pas avoir pris leur temps à en venir à une décision à propos de la chloration de l'eau. La question est venue un grand nombre de fois au comité administratif et au conseil de ville, et dans chaque cas la majorité des échevins ont ajourné leur décision sur le principe de cette mesure. Elle devait être encore à l'ordre du jour, ce soir, au conseil de ville, pour la quatrième ou la cinquième fois, — on s'attendait, enfin, à un vote final. Il n'en sera rien. Et ce n'est pas avant la semaine prochaine, probablement pas avant deux semaines, à moins que des changements ne surviennent aujourd'hui, que l'on entendra parler de la chloration de l'eau.

Ce nouveau retard a été décidé par le comité administratif hier après-midi, après que le maire eût informé ses collègues que la Société Médicale (par 100 voix contre 3) avait recommandé à la ville la chloration de l'eau. Sur proposition de l'échevin Tremblay, le comité a résolu de faire un appel de soumissions par voie des journaux pour l'achat des appareils à chlorer l'eau. Il y a eu des protestations, et ce n'est qu'au bout d'une longue et violente discussion que la proposition a rallié l'unanimité des membres du comité. Des échevins ont prétendu que les soumissions actuelles n'avaient pas été demandées légalement.

Avant de parler de la chloration de l'eau, les membres du comité ont discuté un grand nombre d'autres questions. C'est ainsi qu'ils ont approuvé une suggestion du maire, en vertu de laquelle la ville offrira une coupe au Salon industriel organisé par L'Evénement, sous les auspices de l'Association des manufacturiers canadiens, section de Québec.

Dans le débat sur la chloration de l'eau, les échevins ont repris le thème des discussions précédentes. Nous ne reviendrons donc pas sur ce qui a été dit, à propos du nettoyage des

(Suite à la page 15)

PROMOTIONS A C.-J. SIMARD ET A. DESMEULES

M. Simard est nommé curateur du nouveau musée provincial.

3 CHANGEMENTS

M. Alex. Desmeules devient sous-secrétaire et M. A. Viau l'assistera.

SEANCE DU CABINET

M. C.-J. Simard, nommé curateur du musée Provincial.

L'honorable M. Athanase David, Secrétaire - Provincial, a annoncé hier d'importants changements dans le personnel de son ministère. Trois nominations ont été faites sur sa recommandation par le conseil des ministres, réuni hier matin au Parlement, et Son Excellence l'honorable M. H.-G. Carroll, Lieutenant-Gouverneur de la province, les a ratifiées en leur accordant la sanction vice - royale.

Les nominations, qui ont été ainsi approuvées, sont les suivantes :

M. C.-J. Simard, Sous - Secrétaire de la province depuis 1912, est nommé curateur du musée provincial ;

M. Alexandre Desmeules est nommé Sous - Secrétaire de la province ;

M. Armand Viau est nommé Sous-Secrétaire suppléant à la place de M. Desmeules, le nouveau sous - ministre.

Nous n'avons pas besoin de dire que le choix de M. Simard à la direction du musée est heureux à tous les points de vue. La compétence de notre estimé concitoyen est bien connue. Il a été un bon administrateur et il saura organiser le musée provincial avec le talent et le goût qu'il a déployés pendant les dix - huit années de son ministère au Palais législatif. M. Simard a été le sous - ministre de l'hon. M. Jérémie Décarie durant sept ans et de l'hon. M. Athanase David depuis 1919.

Le fait que le gouvernement confie un nouveau poste à M. Simard com-

(Suite à la page 15)

LA VISITE DE M. CAMILIEN HOUDE

Le chef de l'opposition provinciale arrivera à Québec, à la gare du Palais, à 2 heures, dimanche. — Parade d'autos jusqu'à l'Aréna.

DISCOURS AU RADIO

Le monde politique de Québec et toute la région porte un grand intérêt à la visite que fera à Québec dimanche le 16 novembre, M. Camilien Houde, chef du parti conservateur pour la Province de Québec. M. Houde parlera samedi soir à Drummondville, mais Québec sera le point de mire politique dimanche prochain.

M. Houde sera naturellement le principal orateur de la réunion de l'Aréna et plusieurs orateurs importants de Québec et de la région, on remarque M. Gustave Monette, M. Paul Sauvé, le nouveau député de Deux - Montagnes, M. Fisher qui vient d'enlever le comté d'Huntingdon, M. Crépeau et autres.

M. Houde arrivera à Québec, à la Gare du Palais, à deux heures et il y sera rencontré par une foule qui l'escortera dans une parade d'automobiles jusqu'à l'Aréna où l'assemblée commencera immédiatement.

Les radiophiles apprendront avec plaisir que tous les discours de l'assemblée de l'Aréna dimanche prochain seront irradiés par le poste CHRC.

JEUNESSE CONSERVATRICE

La nouvelle association sera fondée ce soir.

C'est ce soir que sera fondée, au cours d'une grande assemblée l'Association de la jeunesse conservatrice du quartier Saint - Roch. Cette réunion aura lieu, nous l'avons dit dans les salles du "Journal", rue de la Couronne. Elle commencera à 8 heures. M. Jean - Paul Sauvé, député des Deux - Montagnes, et M. Antoine Rivard, avocat, président de l'Association de la jeunesse conservatrice du district de Québec, seront présents et adresseront la parole.

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON
Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.
358-364, rue St-Jean. Tél. 2-6636
les environs.

IMPRESSIONS DE MGR C. ROY SUR CARTHAGE

L'ancien recteur de l'Université Laval donne une magistrale causerie.

A ST-COEUR DE MARIE

La ville de St-Augustin avant et après sa chute.— Le congrès eucharistique.

CHIC ASSISTANCE

Mgr Camille Roy, P.A.

Mgr Camille Roy a rapporté de Carthage et du congrès eucharistique de 1930 les plus belles et les plus vives impressions. Pèlerin, il a été touché de cette brillante démonstration et c'est avec émotion qu'il s'est agenouillé sur le sol foulé, il y a quinze siècles, par saint Augustin. Homme de lettres, il a bien ressenti tout ce que contient de civilisation, d'histoire et de culture, cette antique cité. Artiste, enfin, il a pu capter tous les charmes de ce ciel d'Orient et les beautés de cette nature que les ruines rendent encore plus attrayante. Ce sont toutes ces impressions de pèlerin, d'historien et d'artiste qu'il a communiquées hier soir à l'auditoire d'élite qui s'était rendu l'entendre et l'applaudir à la salle paroissiale de Saint-Coeur de Marie.

Le distingué conférencier avait choisi pour sujet: pourquoi Carthage a été choisi comme siège du congrès eucharistique de 1930. En répondant à cette question, il raconta brillamment la vie de saint Augustin, l'une des gloires les plus pures de l'ancienne grande ville africaine, et en fit un bel historique. Mgr Camille Roy fit servir à cette conférence toutes ses plus belles qualités d'orateur et d'écrivain.

Saint Augustin n'était pas un Carthaginois, mais il vécut à Carthage les plus belles années de sa jeunesse. Il fit là ce que l'on appellerait aujourd'hui ses études classiques, auprès des meilleurs rhéteurs. C'est pendant ces années d'études qu'il prit ce que M. Louis Bertrand appelle son "enchantement de Carthage".

La vie d'Augustin est connue. Un jour, après ses études, il quitte sa mère et part pour Rome. Ce n'est pas dans la ville éternelle, cependant, qu'il se convertit, mais à Milan. Il revient ensuite évêque d'Hippone. Hippone n'est pas qu'une petite ville dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

(Suite à la page 10)

L'HON. M. SCOTT AU CONSEIL LEGISLATIF

L'hon. M. Taschereau annonce que M. Scott représentera la minorité protestante et sera ministre sans portefeuille.

UNE DECLARATION

A la suite de la réunion du cabinet hier matin, l'hon. M. L.-A. Taschereau a annoncé que l'hon. M. Gordon-W. Scott, défait il y a une couple de semaines dans Huntingdon, avait été nommé membre du Conseil Législatif et ministre sans portefeuille dans le cabinet, comme représentant de la minorité protestante. L'hon. M. Scott remplacera, au Conseil Législatif, feu l'hon. M. W.-F. Vilas, ancien représentant de la division de Wellington.

L'hon. M. Taschereau a aussi annoncé qu'un de ses collègues ou lui-même agirait comme trésorier provincial intérimaire. Il a fait ensuite la déclaration suivante, au sujet de la nomination de l'hon. M. Scott:

"A la suite de l'élection de Huntingdon, l'hon. M. Scott m'a remis sa résignation comme trésorier provincial. Je n'ai pas voulu alors l'accepter et j'ai prié mon collègue de la reconsidérer. Je lui ai dit qu'il se devait à lui-même ainsi qu'à l'élément anglo-protestant qu'il représentait dans le cabinet de rester à son poste, qu'il avait la confiance de ses concitoyens et je lui ai offert le siège, au Conseil Législatif, laissé vacant par la mort de l'hon. M. Vilas.

"M. Scott m'a demandé quelques jours pour réfléchir et, mardi dernier, lors de mon passage à Montréal, nous nous sommes rencontrés de nouveau. Je regrette infiniment d'avoir à annoncer que M. Scott croit devoir persister dans sa décision. Il m'a représenté que, au cours de sa campagne électorale, il avait, à diverses reprises, dit à ses électeurs que, s'il était battu, il cesserait d'être trésorier et qu'il entendait tenir parole.

"J'ai alors en face de cette décision irrévocable accepté la démission de M. Scott comme trésorier, mais sachant la confiance que mes compatriotes anglo-protestants reposent en lui, voulant rendre justice à la minorité et ne pas être privé du bénéfice de leurs points de vue, au Conseil Exécutif et dans l'administration des affaires publiques, j'ai offert à l'hon. M. Scott de joindre notre cabinet, comme ministre sans portefeuille, et d'occuper au Conseil Législatif le siège de l'hon. M. Vilas.

"Il a accepté et j'en suis heureux.

"Je dois ajouter qu'il a été compris que cet arrangement n'est que temporaire et ne durera que jusqu'aux e-

lections générales alors que M. Scott laissera son siège au Conseil.

"Dans l'intervalle, l'un de mes collègues ou moi-même remplira les fonctions de trésorier provincial.

"J'espère que cette solution donnera satisfaction à nos compatriotes anglo-protestants, car ils seront représentés par un homme qui a non seulement leur confiance, mais aussi la mienne et celle de mes collègues de la manière la plus entière".

LE T. R. P. GILLET A ST-DOMINIQUE

Les paroissiens de St-Dominique et les amis des Dominicains sont invités à rencontrer le grand théologien ce soir à 8 heures.

A LA SALLE PAROISSIALE

Les paroissiens de St-Dominique et les amis des Révérends Pères Dominicains sont cordialement invités à rencontrer ce soir, à 8 heures, en la salle paroissiale, 102, rue Bourlamaque, le Très Révérend Père Stanislas Gillet, Maître Général des Dominicains.

Les Chanteurs de St-Dominique et les Chanteuses du Rosaire ouvriront la séance par quelques pièces de leur répertoire.

M. Louis Morency, président du Comité paroissial, présentera les hommages des paroissiens et M. Jean Paul Lenar parlera au nom des jeunes.

Il y aura une courte allocution du T. R. P. Gillet, et toutes les personnes présentes lui seront ensuite présentées. La séance commencera à 8 heures, et les portes de la salle seront ouvertes à 7.30 heures.

CLUB CANADIEN

Les membres du Club Canadien sont priés de se réunir, à midi, au Château Frontenac, pour faire les élections de leurs officiers pour l'année courante.

Onésime Gagnon,
Secrétaire.

Ce soir, à 7 heures 30, à l'Académie Commerciale, monsieur l'avocat J.-E. Grégoire traitera le sujet suivant :

"Du fermage et de la rente du sol, et des mérites respectifs de la petite et de la grande propriété".

Le comité administratif accorde son appui au salon organisé sous les auspices de l'Association des Manufacturiers Canadiens, pour démontrer la supériorité des produits de nos ouvriers. — Son Honneur le Maire H.-E. Lavigueur félicite L'Evénement d'avoir pris l'initiative de cette démonstration et annonce que la Cité offre une coupe qui sera décernée à l'un des participants de l'exposition, dans des conditions qui seront fixées aujourd'hui. — De nouvelles industries veulent participer à la manifestation du 18 novembre au Manège Militaire.

SURPRISE POUR LES VISITEURS

(PAR EDMOND CHASSE)

L'Evénement a reçu hier un témoignage de reconnaissance de la part des autorités municipales de Québec pour l'initiative que notre journal a prise en organisant le Salon Industriel qui s'ouvrira mardi, le 18 novembre, au Manège Militaire. Au cours d'une séance du comité administratif, présidée par Son Honneur le lieut-colonel H.-E. Lavigueur, maire de Québec, il a été décidé que les membres du conseil municipal assisteraient à l'ouverture du salon. De plus, la Cité de Québec nous a offert une coupe pour être décernée à l'un des participants du Salon Industriel, dans des conditions qui seront fixées aujourd'hui même après entente avec M. le maire Lavigueur.

Le comité administratif était au grand complet et plusieurs échevins assistaient à la séance d'hier après-midi lorsque nous sommes allé inviter les autorités municipales à assister à l'ouverture du salon, afin de donner l'exemple aux citoyens de Québec en venant admirer les produits de nos ouvriers canadiens. L'invitation fut acceptée avec enthousiasme.

Son Honneur le maire prit la parole:

"Je suis heureux de féliciter L'Evénement", nous dit le colonel Lavigueur, "d'avoir organisé cette exposition de produits canadiens et le succès remporté par votre journal, en attirant à ce salon plusieurs de nos industries les plus importantes au Canada, est tout à l'honneur de L'Evénement. Je suis certain que la population de Québec se portera en grand nombre au Manège Militaire la semaine prochaine et les membres du comité administratif et du conseil municipal se feront un devoir d'assister à l'ouverture. La Cité de Québec accorde avec plaisir son patronage au Salon Industriel de L'Evénement", ajouta M. le maire, "et je crois que nous devrions marquer notre entière approbation de ce beau mouvement en offrant une coupe qui sera décernée à l'un des exposants."

M. l'échevin Bouchard et M. l'échevin Arthur Drolet ajoutèrent quelques mots et la proposition de M. le maire Lavigueur fut adoptée immédiatement. Comme nous l'avons dit, le trophée de la cité sera décerné dans des conditions qui seront fixées aujourd'hui même.

Après le patronage accordé au Salon Industriel par l'Association des Manufacturiers Canadiens, nous sommes très flatté d'obtenir l'appui officiel de la Cité de Québec. C'est la prospérité de notre ville que nous avons en vue dans ce mouvement et, en y participant, le maire et les échevins montrent le bel esprit qui les anime. Nous les prions de croire à notre gratitude. Les chefs d'industrie qui prennent part au Salon Industriel en seront également reconnaissants au gouvernement municipal de Québec.

Nous disions hier que l'activité régnait dans toutes les industries qui exposeront au salon du Manège Militaire. Plusieurs autres établissements ont exprimé le désir d'être au nombre des participants et nous en donnerons la liste bientôt. Trois autres maisons de Québec figureront au salon de L'Evénement la semaine prochaine. Deux de ces institutions fabriquent des produits que nous serons fier de voir à côté de ceux des chaussures de John Perkins, des habits de la coupe impeccable de Fashion-Craft, des fourrures de Holt, Renfrew, des soieries de Celanese Limited, des produits de l'Imperial Oil, du Quebec Power, de la Laiterie Laval, de Dominion Textile, de la bonne vieille maison T. Hethrington, de Pony Brand, une des manufactures de produits alimentaires qui font le plus honneur à notre ville, des appareils sanitaires de Crane Limited, du tabac, des cigares et cigarettes de Rock City Tobacco Company, des produits de haute qualité de J.-B. Renaud et Cie, de la Cie de Papier Rolland, de l'exhibit si intéressant de Beauharnois Power, des produits de Kroehler Mfg Co., Shawinigan Chemicals, de la démonstration des oeuvres de l'industrie forestière et la protection des forêts, qui auront des pavillons extrêmement intéressants, de l'immeuble en miniature de la Banque Royale du Canada, des produits de la Cie de Papier Howard Smith, de la Cie A. Bélanger, de Montmagny, des pêcheries de la province de Québec, qui nous montreront de beaux saumons et les plus célèbres poissons de nos lacs et rivières, les produits de la compagnie Claire-Fontaine, de la compagnie du "Soleil", etc., etc. Au Salon Industriel, les produits agricoles et les produits miniers auront aussi une belle place et nous réservons une surprise aux visiteurs, qui nous a été assurée hier. Nous en parlerons demain.

MORT DE MONSIEUR COURSOLLES GAGNON

Notre jeune concitoyen, fils de feu Oscar Gagnon, a succombé à une longue maladie au sanatorium du Lac - Edouard.

FUNERAILLES LUNDI.

L'une des familles les plus en vue de Québec vient d'être jetée dans un nouveau deuil (le second en l'espace d'un an) par la mort de M. Coursolles Gagnon, décédé hier matin au sanatorium du Lac Edouard. M. Gagnon était malade depuis environ six ans, et il avait dû prendre le chemin du sanatorium du Lac Edouard il y a cinq ans. Son état s'aggrava il y a quelques jours. La mort l'a pris à l'âge de 37 ans et 3 mois.

Né à Québec, M. Gagnon comptait dans notre ville un grand nombre d'amis, et sa mort causera à tous un profond chagrin. Avant de tomber malade, il était à l'emploi depuis quelques années de l'Ontario Paper Company, à ses moulins de Shelter Bay. C'était un jeune homme populaire parmi ses amis, estimé de tous ceux qui l'approchaient, affable et courtois.

Le regretté disparu était le fils de feu Oscar Gagnon, qui fut pendant près d'un quart de siècle gérant de la Canada Life, à Québec, et qui pendant les dernières années de sa vie occupa une fonction importante aux bureaux de l'impôt sur le revenu, dans notre ville. Son père est décédé il y a quelques années. L'une de ses soeurs, Pauline, l'a précédé dans la tombe au mois de septembre 1929.

M. Gagnon laisse pour pleurer sa perte sa mère madame Gagnon, née Marie - Louise Coursolles autrefois d'Ottawa, quatre soeurs, madame Antonio Tremblay (Adine), d'Ottawa, madame Henri Lepage (Marguerite), mesdemoiselles Louisette et Françoise Gagnon, et un frère, M. Maurice Gagnon, de Chicoutimi.

La dépouille mortelle est arrivée du Lac Edouard hier après-midi et est exposée en chapelle ardente à la résidence de madame Oscar Gagnon, 197, rue Saint-Cyrille. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de Saint - Dominique.

L'Evénement prie madame Gagnon et toute sa famille d'agréer l'hommage de ses plus vives condoléances.

INCENDIE A LA RIVIERE OUELLE

Le feu détruit de fond en comble le magasin de M. Adelard D'Anjou, dans la nuit de mercredi à jeudi.

PERTES DE $15,000.

Rivière Ouelle, 14. —Un désastreux incendie a détruit de fond en comble mercredi soir, le magasin général de M. Adélard d'Anjou, de la Rivière Ouelle. M. d'Anjou avait passé la journée de mercredi à Québec, dans l'intérêt de ses affaires, et il revenait à la Rivière Ouellet vers 11 heures le même soir. Il mit son camion dans le garage attenant à son magasin, et, ne voyant rien d'anormal, retourna à sa demeure, située à quelques cents pieds de là. Vers 11.45 heures des voisins voyant de la fumée sortir de la cheminée, donnèrent l'alarme et réveillèrent M. d'Anjou. Les pompiers volontaires s'organisèrent et des jets d'eau furent installés, mais le magasin qui contenait entre autres matières de l'huile et de la gazoline, ne prit pas de temps à être consumé malgré les efforts et la prompte intervention des citoyens. Toute la nuit, on inonda la maison d'eau et on s'occupa de protéger les maisons voisines. Au matin, le feu était sous contrôle.

Les pertes s'élèvent à près de $15,000 et les assurances n'en couvrent qu'une faible partie.

A LA PAGE 9

On trouvera, à la page 9, une seconde page de nouvelles locales.

LA DIVISION DU QUARTIER ST-SAUVEUR

Une délégation vient la demander à l'exécutif hier après-midi.

PIQUANT INCIDENT

Tous les échevins veulent la même chose pour leurs quartiers.

LE MAIRE EST CONTRE

Une délégation de Saint-Sauveur s'est présentée devant le comité administratif, hier après-midi, pour demander la division du quartier en deux. Elle avait pour porte-parole M. Charles-Edouard Cantin, avocat. M. P. P., qui a expliqué que Saint-Sauveur a aujourd'hui une population de 35,000 âmes et qu'il est trop vaste pour être représenté par trois échevins, seulement.

Les échevins Drolet et Bertrand ont appuyé cette demande, mais quelques-uns de leurs collègues, notamment MM. Emile Bouchard, de Limoilou, et P.-H. Bédard, M.D., de Saint-Jean-Baptiste, ont affirmé qu'ils demanderaient la division de leurs quartiers respectifs si Saint-Sauveur persiste dans sa demande. Le maire Lavigueur a clairement laissé entendre qu'il était opposé à l'augmentation du nombre des quartiers et des échevins, donnant pour raison que l'expérience a démontré que l'administration de la ville par un petit nombre d'échevins donne de bien meilleurs résultats.

La délégation de Saint-Sauveur s'est présentée au début de la séance du comité. Le porte-parole de cette délégation, M. Charles-Edouard Cantin, avocat, M.P.P., a fait remarquer que le quartier Saint-Sauveur a une population de 35,000 âmes, ce qui représente plus du quart de la population de Québec. M. Cantin demanda à nos édiles de proposer un amendement à la charte, lors de la prochaine session, en faveur de la division du quartier, comme l'avait déjà proposé l'échevin Arthur Drolet.

Les échevins Drolet et Bertrand appuyèrent fortement les demandes de la délégation, M. Bertrand disant que les échevins de Saint-Sauveur ont beaucoup d'ouvrage.

—"Le quartier Saint-Jean-Baptiste sera en droit de demander la division, lui aussi", dit l'échevin Bédard. "M. Bertrand déclare que les échevins de Saint-Sauveur ont beaucoup à faire. Nous aussi, nous avons de l'ouvrage. Dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, nous a-

(Suite à la page 15)

LA REPONSE DU SEN. ROBERTSON

Le ministre du Travail recommande au maire de consulter ses avis eurs légaux. — Les travaux pourraient s'exécuter sans délai.

VISITE A M. MORIN

Le maire Lavigueur a reçu hier matin de l'hon. sénateur G.-D. Robertson, ministre du Travail, un télégramme en réponse à la lettre qu'il lui avait écrite la semaine dernière, au sujet des travaux d'aqueduc qui viennent d'être commencés.

Ce télégramme peut être interprété comme si le ministre du Travail a voulu dire que le gouvernement fédéral ne consentira à payer sa part des travaux que si la ville a un certificat du gouvernement provincial par lequel ce dernier approuve les dépenses nécessaires aux travaux destinés à remédier au chômage.

L'hon. M. Robertson a répondu comme suit:

Lt-col. H.-E. Lavigueur,
Québec.

"Au sujet de votre demande d'information concernant l'autorisation d'un emprunt par votre ville pour des travaux d'aqueduc, c'est là une question sur laquelle le gouvernement fédéral ne peut se prononcer. "Elle relève plutôt de vos avis urs légaux".

(Signé) G.-D. Robertson,
Ministre du Travail.

Le maire avait écrit au ministre, on le sait, pour savoir si la ville pourrait entreprendre tout de suite ses travaux, malgré qu'elle n'ait pas l'argent pour payer sa part ni l'autorisation de l'emprunter. Notre premier magistrat voulait savoir s'il était suffisant pour la ville d'avoir l'assurance que le Parlement l'autorisera d'emprunter une somme d'argent, pour que le gouvernement fédéral approuve les travaux qu'elle vient de commencer.

M. Lavigueur ne voit pas, cependant, dans le télégramme du ministre du Travail, un obstacle aux travaux qui viennent de commencer et qui emploient déjà 150 hommes. Il va rencontrer aujourd'hui même M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, afin de s'entendre avec lui sur les moyens d'élucider le problème.

Il y aura vendredi soir, à 8 heures au lieu ordinaire, une réunion des membres, de la Société Linnéenne de Québec.

La causerie sera donnée par M. Elphège Bois, D.Ss.

Sujet: "L'hygiène de l'eau".

La fin du congrès des cultivateurs

Les assises de l'Union Catholique des cultivateurs ont pris fin hier après-midi. — M. Aldéric Lalonde est réélu président. — Adoption de plusieurs résolutions et demande d'un représentant de l'U. C. C. dans la commission des assurances sociales. — Projet d'orphelinats agricoles.

SERIE DE DISCOURS

Le congrès annuel de l'Union catholique des Cultivateurs est terminé. Il a pris fin hier soir, à six heures, après la tenue de deux nouvelles séances, dont l'importance ne le cédait en rien à celle des précédentes.

La reunion du matin a été marquée par un débat vigoureux sur la coopération entre l'U.C.C. et la Coopérative Fédérée. Dans la discussion qui a été soulevée autour de cette question, on a émis l'opinion qu'il serait possible d'en venir, dans un avenir assez rapproché, à une fusion des deux organisations, le nom seul de l'U.C.C. devant subsister.

La seance de l'après-midi, la plus importante des deux, tenue sous la présidence d'honneur de Mgr A. Larouche, P.A., V.G., curé de la cathédrale de Chicoutimi, fut surtout employée à l'adoption de nombreuses résolutions et à l'élection des officiers.

Parmi les résolutions il convient de mentionner celle par laquelle les cultivateurs demandent à être représentés dans la Commission des Assurances Sociales. L'U.C.C. réclame de plus la multiplication des écoles moyennes d'agriculture et le construction d'orphelinats agricoles. Elle demande aussi l'établissement d'un système de crédit agricole régi par une commission provinciale. Notons enfin parmi les résolutions les plus importantes, celle qui a pour but de demander au gouvernement fédéral le rappel de la loi des faillites concernant les cultivateurs. L'un des voeux porte enfin sur l'observance du dimanche.

Pour la cinquième année consécutive M. Aldéric Lalonde dirigera comme président les destinées de l'U.C.C. M. Lalonde a été réélu à ce poste à l'unanimité des délégués qui l'ont vivement acclamé. Le président sera assisté de MM. Albert Rioux et Abel Marion comme premier et deuxième vice-présidents. Le bureau de direction est constitué comme suit : Chicoutimi - Lac Saint-Jean, M. Antoine Riverin ; Charlevoix - Saguenay, M. Adjutor Bhérer ; Abitibi, M. J.-L.-B. Alaire ; Témiscamingue, M. Joseph Cotnoir ; Montréal (nord), M. Félix Rocheleau ; Montréal (sud), M. A. Langlois ; Nicolet, M. Alcide Rousseau ; Rimouski, M. Mathias Damours ; Trois-Rivières, M. Omer Milot ; Gaspé, M. l'abbé E. Plourde ; Joliette, M. Arthur Forest ; Québec (nord), M. Eugène Saint-Germain ; Québec (Beauce et Frontenac), M. Georges Drouin ; Québec (bas du fleuve), M. Louis Couillard ; Halleybury, M. J.-B. Lacasse ; Mont Laurier, M. Ferdinand Desjardins ; Ot-

(Suite à la page 15)

UNE CAUSERIE DU REVEREND PERE LELIEVRE

Le directeur de la maison de Jésus-Ouvrier parle hier soir à St-Joseph. . .

UNE VISITE A PARIS

Soirée passée au milieu des socialistes. — La France catholique.

PAROLES D'ESPOIR

Le R. P. Lelièvre, O. M. I.

Le Révérend Père Lelièvre, le grand apôtre du Sacré - Coeur, a fait hier soir, à la salle paroissiale de St - Joseph, une magnifique causerie.

Le Révérend Père Lelièvre a parlé pendant près de trois heures, à plus de trois cents ouvriers, de son récent voyage en Europe. Le distingué orateur a conduit son auditoire à travers la France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, et la Bretagne. Il les a même menés dans un milieu hostile, la banlieue socialiste de Paris, où il a adressé la parole à plus de cinq cents ouvriers.

Le R. P. Lelièvre s'était rendu en Europe pour prendre contact avec les ouvriers. Il a parlé à Montmartre, à plus de 3,000 ouvriers, il a prêché plusieurs fois dans les centres industriels, et a même pénétré dans la banlieue rouge où il a fait du bien et attiré les coeurs. A Rome, il a eu le bonheur d'avoir une audience de Sa Sainteté le Pape, Pie XI qui a béni la maison de Jésus Ouvrier, les syndicats catholiques et tous les ouvriers de Québec.

"Je voulais voir des ouvriers", dit le R. P. Lelièvre : "Je voulais voir des ouvriers anarchistes, des ouvriers bolchevistes, des ouvriers socialistes. Tous ces gens ne sont pas méchants. Ils ont l'air menaçant mais ils cachent un bon coeur. Ce sont malheureusement des ignorants. Quand on leur met les choses à point, qu'on leur parle de Dieu, ils sont heureux. On voit chez eux, que la lumière manque. Il ne faut pas leur jeter la pierre. Que l'on est heureux d'avoir la foi ! Que l'on est heureux de pouvoir contempler l'hostie ! Si je ne tenais pas au Canada comme aux fibres de mon coeur, si

(Suite à la page 15)

Radio VICTOR — Radio VICTOR

La merveille du jour !

Chassis à 4 grilles
Ecran

Victor R-15

Haut Parleur
Electrola

Demandez une démonstration et vous serez émerveillé

$185.00

Robitaille

La maison du "Service et de la Qualité"

J.-H. FORTIER, Président — J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, Rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 14 NOVEMBRE

L'HONORABLE ADELARD TURGEON

La province de Québec est plongée dans un deuil profond par la mort du Président du Conseil Législatif, l'honorable Adélard Turgeon, l'une des figures les plus sympathiques et les plus pittoresques du Canada français. Cet homme doué et charmant aurait pu, un jour, devenir premier ministre à la Législature. Il a préféré céder ce poste de responsabilités à un ami de coeur, celui qui est devenu par la suite Sir Lomer Gouin. Peu après ce geste de renoncement aux plus hauts honneurs, M. Turgeon se retira dans une demi-retraite. Pendant les dernières vingt années de sa vie, il remplit avec dignité les fonctions délicates de sa présidence. Il s'y fit remarquer par ses qualités intimes, plus particulièrement par une large hospitalité, par le désir de se rendre utile à son parti et à sa nationalité, par son sens de l'équité et de la mesure. Cette nature fière et timide s'était laissée entraîner dans la vie publique par l'enthousiasme de la jeunesse. Ses succès universitaires dans les concours d'éloquence l'avaient mis en vedette et rendu populaire. Il goûta l'ivresse du triomphe dès sa première épreuve électorale, dans son comté natal de Bellechasse. De 1890 à 1908, il y brigua sept fois les suffrages, sans jamais subir la défaite. A 32 ans, M. Turgeon était ministre dans le cabinet de feu M. Marchand. Pendant dix ans, il fut le personnage le plus représentatif du parti libéral québecois. A St-Malo, à Honfleur, à Paris, à Toronto, à Montréal, et surtout à Québec, chaque fois que le gouvernement avait à déléguer un ministre à une fête solennelle, la belle prestance, le verbe sonore, la personnalité rayonnante d'Adélard Turgeon jetaient du lustre sur la renommée canadienne-française. Jusqu'en 1907, il ne connut la politique que sous son jour le plus brillant et le plus heureux. Cette année-là, l'intrigue d'un aventurier et l'acharnement de ses adversaires devaient lui révéler soudain le revers de la médaille. Il confondit ses calomniateurs devant les tribunaux, et revendiqua superbement son honneur devant ses électeurs, dans une joute mémorable contre le plus en vue et le plus virulent de ses agresseurs. Cependant, l'amertume de cet épisode dramatique fit perdre à ce dilettante le goût de la vie publique. Après la victoire du parti libéral, en 1908, il décida de se retirer d'une arène où il n'avait lui-même jamais porté que des coups loyaux, mais où il avait souffert de la félonie d'un étranger, trop cordialement accueilli, et de l'exploitation outrée d'une trame ourdie par des adversaires désireux de renverser le gouvernement dont il était l'un des piliers. Depuis lors, l'honorable Adélard Turgeon resta le Conseiller par excellence de Sir Lomer Gouin d'abord, puis de l'honorable L.-A. Taschereau, deux amis de ses jeunes années. A part sa famille éplorée, famille agrandie par son coeur bienveillant, nul ne regrettera davantage la mort de M. Turgeon que le premier ministre actuel de la province de Québec. A leurs légitimes regrets, l'émotion douloureuse de toute une population mêle les siens. Et L'Evénement, qui fut pendant trente-cinq ans l'un des témoins de cette carrière utile, s'incline respectueusement devant la tombe de l'orateur, du Mécène, et de l'homme d'honneur qu'était Adelard Turgeon.

SUPERBE ETAT FINANCIER

Des circonstances passagères imposent actuellement à M. Taschereau d'assumer officiellement la charge de Trésorier, en même temps que celle de premier ministre de la province de Québec. C'est donc à lui qu'il convient d'offrir les compliments d'usage pour la publication du bilan de l'exercice financier 1929-30, terminé au 30 juin dernier. Aussi bien est-il juste de profiter de cet accident pour rappeler plus vivement que c'est bien à M. Taschereau que la province doit l'augmentation magnifique de ses revenus, puisque c'est lui qui a eu le courage d'instituer la régie du commerce des liqueurs alcooliques, par une législation dont la sagesse sociale et la valeur économique ont été célébrées par l'imitation de plusieurs gouvernements et l'éloge non équivoque des hommes d'Etat étrangers. De même que c'est au premier ministre que nous devons le soin vigilant de régler toujours la dépense de son administration sur ses recettes probables. Grâce à cet heureux équilibre, les finances de la province de Québec sont dans une situation florissante qu'on ne lui trouve guère de point de comparaison convenable. Rappelons, pour la forme, que le taux de la dette proprement dite et que le taux des impôts provinciaux sont insignifiants, par rapport, par exemple, avec ceux du gouvernement fédéral, de l'administration ontarienne, ou de la cité de Montréal. Signalons encore que des $59,113,725 du revenu global du Trésor, le cinquième provient des contributions volontaires des clients québecois ou étrangers de la Commission des Liqueurs. L'augmentation de cette recette particulière dénote deux faits généralement connus : 1o L'efficacité plus grande d'un service pour la prévention du commerce illicite des eaux-de-vie; 2o L'augmentation des ventes aux étrangers, comme en font foi les statistiques du tourisme, de plus en plus attiré par une excellente Voirie et de bons hotels. Au fur et à mesure que ses revenus ont cru, le gouvernement Taschereau a fait plus généreuses les parts des deniers publics à l'encouragement de l'Education, de l'Agriculture, de la Santé publique. D'année en année, il améliore aussi ses routes et ses ponts, par de belles réfections, par l'expansion d'un réseau déjà vaste, par le superbe entretien de cette propriété profitable. Pendant que s'accomplissent ces résultats bienfaisants d'une sage politique, la dette diminue, à chaque exercice annuel, ainsi que le service des intérêts. Encore une fois, pour trouver une situation financière aussi brillante, il faut sortir du domaine des administrations politiques. Cependant, comme notre admiration pour M. Taschereau et son gouvernement n'a rien de servile, nous nous permettrons, dans un prochain article, de lui formuler quelques critiques. Elles n'auront d'ailleurs rien de mesquin et seront offertes avec l'objet de servir l'intérêt public sans nuire aucunement à la popularité du meilleur gouvernement que la province de Québec ait jamais eu.

LA CRISE DU FROMENT

"La crise du blé ne s'atténue pas. Elle s'aggrave plutôt, dit Le Nouvelliste. La Coopérative du Blé a dû réduire son paiement initial à la suite d'une nouvelle baisse de la cote du froment. La récolte de l'Argentine n'est pas aussi atteinte par la rouille qu'on l'avait cru d'abord et le rendement de celle de l'Australie est plus élevé qu'on ne le prévoyait. A cela vient s'ajouter la constatation que les stocks visibles sont plus lourds qu'admis au début de l'automne.

"Tout cela augmente l'excédent de l'offre sur la demande. En somme le monde souffre d'avoir plus de blé qu'il n'en peut consommer. On ne voit pas comment, devant ce fait, la cote du blé puisse remonter beaucoup. Certains intéressés de l'Alberta et de la Saskatchewan ont suggéré au gouvernement d'établir un prix minimum. Le projet est impraticable. Le ministre du revenu national l'a reconnu.

"Le mal dont souffre l'agriculture est fort analogue à celui de l'industrie; surproduction, surplus trop accentuée de l'offre sur la demande.

"En dépit du rappel du traité de la Nouvelle-Zelande, le prix du beurre est demeuré à peu près stationnaires. Il est actuellement de plusieurs sous inférieur à ce qu'il était l'an dernier à pareille époque. Surproduction. Les pays qui surproduisent essaient d'écouler leur excédent de production en inondant les marchés étrangers. C'est le cas de la Nouvelle-Zélande. La production de son industrie laitière au cours de la saison 1929-30 a surpassé tous les records. Son seul commerce d'exportation a augmenté de 13,660 tonnes sur la saison précédente. La production de l'industrie laitière de l'Australie s'est maintenue et tend continuellement à s'accroître. Le Danemark a exporté l'an dernier, 10,000 tonnes de beurre de plus que l'année précédente.

"Surproduction, voilà le mal. Elle avilit partout les prix, car le pays qui surproduit trouve souvent profit à vendre son excédent à moins que le coût de production. Cela vaut encore mieux que de laisser l'excédent pourrir sur place.

"Protéger l'industrie nationale contre cette concurrence née de la surproduction étrangère, c'est un des problèmes difficiles que doit résoudre notre gouvernement.

"Le consommateur a des droits. Il faut en tenir compte. Mais il est clair que l'intérêt du pays doit primer et qu'on ne doit pas laisser aller à la ruine une industrie aussi importante que l'industrie laitière. C'est cela qui a dicté au gouvernement King le rappel du traité de la Nouvelle-Zélande, au gouvernement Bennett l'imposition de droits élevés sur le beurre de la Nouvelle-Zélande. La même pensée devra forcer ce dernier à trouver les moyens de défendre notre industrie laitière contre la concurrence de l'Australie".

Bon vieux temps

(De L'Evénement, 15 nov. 1870.)

APRES LA CAPITULATION

Voici, presque textuellement, ce que m'ont raconté sur la capitulation de Sedan, non pas dix ou quinze, mais plus de deux cents prisonniers de divers hôpitaux, forts ou casernes, hommes de toutes armes, qui m'en ont parlé sans se donner le mot et sans pouvoir communiquer les uns avec les autres. Presque tous les prisonniers d'Ulm viennent de Sedan.

"Nous ne savions absolument rien, sinon que nous étions cernés, quand on est venu nous dire que l'empereur avait capitulé. On nous dit seulement que nous pouvions mettre bas les armes et que nous pouvions nous en aller. Une escouade de Prussiens nous accompagne alors jusqu'à la porte de la ville, et, au lieu de nous laisser libres, ils nous conduisent dans une grande île, formée par la Meuse et le canal, et située en aval de Sedan, entre Sedan et Donchery; dans cette île se trouve le village d'Iges. Nous n'y comprenions rien, jusqu'au moment où l'on nous a dit que nous étions prisonniers. Nous étions la 80,000 hommes sans armes (les plus modérés disent de 60,000 à 80,000), et nous y sommes restés depuis le 2 jusqu'au 12 septembre, par une pluie qui n'a pour ainsi dire cessé de tomber ni jour ni nuit, obligés de coucher par terre dans une boue molle, dans laquelle nous enfoncions: pas seulement un sac pour nous servir d'oreiller, la tête même reposait et enfonçait dans la boue et nos cheveux étaient collés en paquets.

"Les rivages opposés de la Meuse et du canal étaient hérissés de canons et de fusils prussiens, et l'on nous tirait dessus dès que nous bougions, plusieurs qui ont voulu le soir essayer de se sauver ont été canardés; quelques-uns se sont noyés; quelques-uns cependant ont réussi à s'échapper. Et rien à manger!

"Tous les jours on en emmenait trois ou quatre mille, quelquefois deux convois; on nous faisait partir à 6 heures du matin, presque tous dans la direction de Busancy, et nous marchions sans interruption (quelques cinq minutes) jusqu'à 10 heures du soir, plusieurs jusqu'à minuit et une heure du matin, 18 à 19 heures de marche. Les prussiens devaient marcher autant que nous: ils ne se relayaient pas; nous avons eu les mêmes jusqu'à Pont-a-Mousson, et ils étaient plus mal chaussés que nous.

"Nous ne comprenons pas encore pourquoi nous avons capitulé. Nous étions 80,000; nous aurions pu percer les lignes ennemies; à supposer que les prussiens fussent quatre fois plus nombreux, ils ne pouvaient cependant pas nous opposer tout le monde à la fois; nous pouvions parfaitement traverser, et en mettant que nous eussions perdu 30,000 hommes, ce ne serait pas autant que ce que nous avons perdu par la faim, le froid, la fatigue, la maladie, sans parler de ceux qui meurent encore ici tous les jours; cinq ou six par jour, sur 6,000 hommes, des suites de leurs privations, et de ceux qui ne s'en relèveront jamais bien.

"Quel malheur! quel malheur! Et cela ne serait jamais arrivé si l'on avait fusillé des Woerth quelques généraux qui n'étaient pas à leur devoir et les soldats qui ont les premiers tourné le dos. Le général Douay était furieux, et il a prouvé quand on a bien envie de mourir, ce n'est pas l'occasion qui manque. A présent, quand nous rentrerons, il faut qu'on prenne bien garde aux chefs qu'on nous donnera, car il n'y en a pas mal qui sont notés".

Les vives manquaient complètement; les Prussiens, du reste, n'étaient guère plus heureux que nous, pourtant un peu mieux partagés. Nous avons eu *a régler* (en moyenne) un biscuit par homme pour trois jours, et les plus heureux ont eu un pain pour deux hommes dans les dix jours. Beaucoup sont morts de faim, des chevaux aussi. Ces pauvres bêtes rongeaient l'écorce des peupliers et le bois même; ils s'étaient mis trois après un arbre, l'arbre a fini par tomber, et a écrasé quelques chevaux; nos hommes se sont jetés dessus: il dépeçaient également les chevaux noyés ou ceux qui mouraient de faim; encore si nous avions eu du sel!

Un jour, quelques-uns virent un cheval qui n'en pouvait plus, et, au lieu d'attendre qu'il fut crevé, ils décidèrent de l'abattre; nous n'avions que nos petits couteaux pour le percer; la pauvre bête a été trois heures avant de mourir, et plusieurs morceaux cuisaient déjà dans la marmite que le cheval vivait encore.

Comme combustible, nous avions les branches toutes mouillées des arbres de l'île qui nous donnaient une fumée à étouffer, et comme boisson chaude, nous faisions infuser dans l'eau de Meuse, qui nous venait de Sedan, des feuilles de peuplier. C'était une horrible famine.

FAITS DIVERS

Militaire. — Une grande partie du 69e régiment est embarquée depuis jeudi dernier à bord de *l'Ouroutes*.

Hier femmes, enfants, malades, prisonniers, chevaux, bagages ont été expédiés à bord du vaisseau.

L'HON. ADELARD TURGEON EST MORT CE MATIN

(Suite de la première page)

de l'émotion expressive et communicative. Plus tard, à l'Université Laval, poursuivant ses études de philophie et son cours de droit, ces avantages s'affirmèrent de plus en plus, à tel point que ses professeurs vantaient volontiers sa rhétorique et son talent oratoire. Lorsque se leva l'aurore de l'ère du parti libéral en cette province, en 1885, M. Turgeon terminait ses études universitaires. Honoré Mercier devenait premier-ministre en janvier 1887, et Adélard Turgeon était reçu avocat en juillet de la même année. Il avait 23 ans, beaucoup d'enthousiasme et de talent, le goût de la lecture et une éloquence ardente, en plus une prestance qu'il a d'ailleurs conservée admirablement jusqu'aux derniers jours de sa carrière. Son premier frère d'armes, tant au prétoire que dans l'arène politique, fut H.-G. Carroll, aujourd'hui lieutenant-gouverneur de la province de Québec. En 1890, à 27 ans, il était élu député de Bellechasse, contre Faucher de Saint-Maurice, une figure pittoresque de l'époque. En 1892, Adélard Turgeon était réélu aux élections générales qui furent fatales au régime Mercier mais ne comportèrent qu'un temps d'arrêt de cinq années pour le parti libéral canadien-français. Pendant les cinq années qui suivirent, avec une poignée de lutteurs valeureux comme Robidoux, Miville-Déchêne, Lemieux, sous les yeux de Mercier, affaibli par la maladie et de Marchand, leur futur chef, Adélard Turgeon fut incontestablement l'un des débaters les plus utiles d'une opposition petite en nombre mais riche en valeur intellectuelle, en combativité, en éloquence entraînante. Ils avaient d'ailleurs à lutter contre forte partie: dans le cabinet conservateur et le parti ministériel, il y avait alors les Taillon, les Flynn, les Pelletier, les Casgrain, pour n'en mentionner que quelques-uns. M. Turgeon contribua largement au succès de son parti aux élections du 11 mai 1897, et il fut l'un des premiers invités par le nouveau premier-ministre, l'honorable F.-G. Marchand, à faire partie du cabinet libéral. Il avait alors 34 ans. Dans les douze années qui suivirent, sous trois chefs différents, M. Marchand, M. Parent et M. Gouin, Adélard Turgeon occupa successivement les charges suivantes: Ministre de la Colonisation et des Mines, Ministre de l'Agriculture, Secrétaire-Provincial, Ministre des Terres et Forêts. En 1907, pendant un voyage de Sir Lomer Gouin en Europe, M. Turgeon remulit les positions "pro-tempore" de premier-ministre et de Procureur-Général. Il fut toujours réélu, soit avec de fortes pluralités, soit par acclamation, chaque fois que, comme député ou comme ministre, il demanda le renouvellement de son mandat dans des élections générales ou des élections partielles. Entre temps, il collabora pendant quelques années à la rédaction d'une feuille de combat "L'Union Libérale", en même temps que son ami L.-A. Taschereau, Premier-Ministre actuel et un ami de jeunesse.

CARACTERE GENEREUX

Jusqu'en 1896, le parti conservateur était encore apparemment puissant dans la province de Québec. Mais, comme le gladiateur devenu vieux, ses organes avaient perdu des forces, sans que l'esprit ni le coeur se fut aperçu de l'usure du corps. Deux terribles coups électoraux, en 1896 et en 1897, devaient le tuer presque. Mais, en 1900, il comptait sur une réaction populaire pour récupérer au moins partiellement ses pertes. Des élections fédérales eurent lieu en automne. Elles furent désastreuses pour les espérances des Bleus. Dans les comtés canadiens-français de la province de Québec une demi-douzaine de députés conservateurs échappèrent, par quelques voix, à la débandade générale. Le premier-ministre de la province de Québec décida de profiter de cette déroute pour obtenir de l'électorat le renouvellement d'un mandat plus de dix-huit mois avant l'expiration de son terme constitutionnel. Sur un champ de bataille balayé par l'armée triomphante de Sir Wilfrid Laurier, la victoire provinciale des libéraux fut lamentable et sans gloire. Ils ne rencontrèrent qu'une poignée de vieux jouteurs épuisés, qui se relevèrent un instant pour protester et furent bientôt écrasés sous la botte des vainqueurs. Habitués à des combats plus égaux, Adélard Turgeon ne goûta guère cette façon de vaincre un adversaire à demi mort. La solidarité ministérielle et la discipline l'empêchaient de protester ouvertement. Mais ses contemporains savent quels moyens il trouva de se montrer généreux pour ses ennemis désarmés. A la faveur de circonstances analogues, en 1904, M. Parent, son chef, profita d'une autre victoire de Laurier pour parcourir encore en triomphateur un champ de bataille où il n'y avait pratiquement plus que des morts à piétiner. Cette fois, le coeur de Turgeon eût un sursaut d'indignation. Il avait décidé de ne plus servir sous un chef sans vaillance et sans magnanimité. A cette époque il était incontestablement l'homme le plus aimé comme le meilleur orateur de son parti à la Législature de Québec. Dès que sa détermination de rompre fut connue, les deux tiers de ses collègues libéraux le réclamèrent comme chef et signifièrent leur intention de forcer M. Parent de donner sa démission. Mais il répugnait aussi à M. Turgeon de profiter lui-même de cette exécution nécessaire pour prendre la place de son ancien chef. Après avoir permis au premier-ministre de masquer tant bien que mal sa retraite forcée, M. Turgeon favorisa l'avènement de son ami Lomer Gouin à la direction des affaires politiques de la province de Québec, satisfait lui-même de briller au second rang. Ce geste lui valut encore, si possible, une plus grande popularité au sein de son parti, en même temps que l'admiration des conservateurs survivants, témoins passifs de ces événements. A ce moment-là, à Québec et à Montréal, le prestige de M. Turgeon n'avait d'égal que celui de Sir Wilfrid Laurier, et, comme on le sait, sa belle renommée s'était étendue au cours d'un heureux voyage, jusqu'à cette France de Cartier et de Champlain à laquelle il avait dès sa jeunesse voué un véritable culte patriotique.

M. TURGEON A L'EPREUVE

On se rappelle, vers 1899, qu'à la faveur d'une sympathie manifeste de la province de Québec pour l'héroïque résistance des Boers contre les armées conquérantes de l'Angleterre, un petit groupe de libéraux canadiens-français commençaient une longue agitation contre les chefs du parti. Se réclamant du nationalisme de Mercier, disaient-ils, ils dénonçaient à la fois l'impérialisme de Laurier et le mercantilisme de Parent. Celui-ci parti, ils tournèrent leur ire contre M. Gouin d'abord, puis contre tous les ministres du cabinet provincial. L'éloquence tapageuse de M. Bourassa et la plume acerbe de M. Asselin produisirent bientôt un certain effet sur l'opinion. Ils eurent vite fait d'entamer la réputation d'un jeune ministre fort sympathique mais indiscret, feu M. Jean Prévost. Lorsque celui-ci, mal servi sinon trahi par de faux amis, fut à moitié démoli le tribun et le pamphletaire s'attaquèrent personnellement à M. Adelard Turgeon. Une habile machination montée en Belgique par un audacieux aventurier avait été découverte et dénoncée. Certains propos et certains écrits du Baron de L'Epine servirent de base à une violente agression nationaliste contre le cabinet, et plus particulièrement contre M. Turgeon. Fier et sensible, celui-ci ressentit profondément et l'injustice et l'injure des insinuations lancées contre lui. Pour revendiquer son honneur, il se défendit par tous les moyens honnêtes à sa disposition. Au cours de procès retentissants, il réduisit à néant les attaques de ses ennemis et de ses adversaires. Et pour mieux marquer qu'il n'avait pas peur des uns et des autres, il défia M. Bourassa personnellement dans un duel mémorable qui eût le comté de Bellechasse pour théâtre. Une élection partielle y fut livrée, en 1907. M. Bourassa releva le gant et tenta, avec l'aide combinée des libéraux nationalistes et des conservateurs, d'accomplir l'exploit d'enlever sa division au ministre le plus sympathique du cabinet Gouin. Ce fut un combat dramatique. M. Bourassa, qui avait démissionné comme député de Labelle au Parlement fédéral pour se mesurer avec M. Turgeon, se montra éloquent et féroce à la fois. Pour pallier ses attaques contre l'idole des électeurs de Bellechasse, c'est tout le procès du parti libéral, de ses chefs Laurier et Gouin, de leur politique, que M. Bourassa entreprenait avec une violence et une virtuosité comme les vieux rouges eux-mêmes n'en avaient jamais connu. Mieux doué des dons extérieurs de l'orateur mais moins fécond que son rival, M. Turgeon revendiquait avec l'indignation sincère de l'honnête homme et défendait de son mieux son parti contre les transfuges. Le résultat de ce corps-à-corps fut favorable à M. Turgeon, et ce fut un coup au prestige de M. Bourassa. Lorsque l'on considère aujourd'hui les conséquences de cet incident, l'on réalise que l'impulsion de M. Turgeon et la témérité de M. Bourassa tournèrent à l'avantage du parti libéral. Il est vrai que M. Bourassa, grâce à une intrigue des radicaux du groupe Langlois, fit échec à Sir Lomer Gouin dans le comté de S.-Jacques, l'année suivante. Mais il émoussa inutilement sa verve à la Législature de Québec et, selon sa méthode, tourna bientôt le dos à ses alliés conservateurs. Depuis cette époque, même en tenant compte de ses campagnes de presse et de sa rentrée tardive au Parlement fédéral, le tribun nationaliste apparaît comme un remueur de foules mais non comme un chef sûr. Peut-être a-t-il ruiné ses chances d'être un jour leader de parti en se montrant outrancier, injuste, et trop ambitieux, en 1907. Et c'est M. Turgeon qui a démontré que le redoutable jouteur nationaliste n'était pas invincible.

UN INCIDENT LITTERAIRE

Nous avons dit que M. Turgeon avait le goût des lettres autant que le don oratoire. Ses critiques prétendaient, avec un grain de méchanceté et d'exagération, qu'il avait accompli toute sa carrière avec un mince répertoire de trois ou quatre discours laborieusement assimilés. Il est vrai que l'oeuvre oratoire proprement dite de M. Turgeon pourrait tenir dans un petit volume. Mais elle était soignée, nourrie, et habilement préparée pour les grandes circonstances qui le mirent en vedette. Quant à ses discours politiques, il ne prit jamais soin de les faire publier ni même de corriger les pâles résumés qu'en donnèrent les journaux. Ceux qui l'ont entendu à l'Assemblée législative, plus particulièrement avant 1897, savent qu'il avait de la verve. Plus tard, de 1907 à 1909, sous l'aiguillon d'une opposition très vive, il prononça de très vigoureux discours dont l'effet était toujours considérable. Au Conseil législatif, pendant les vingt années de sa Présidence, il se fit un devoir de discrétion de ne parler que le moins possible. Peut-être n'y a-t-il pas prononcé plus d'une demi-douzaine de discours pendant toute la durée de cette demi-magistrature. C'est à l'occasion de la malheureuse affaire Roberts qu'il profita de son privilège, pour la dernière fois, de reprendre sa place de Conseiller pour tenter un effort oratoire jugé nécessaire par ses amis ministériels... Un jour, un chercheur crut découvrir que M. Turgeon avait plagié, dans un grand discours, quelques pages d'un auteur français très connu. Il s'empressa de publier sa découverte, avec les pièces à l'appui. Très fort sur le point de probité littéraire, M. Turgeon donna un démenti catégorique à son accusateur et réclama un tribunal d'honneur. L'honorable Thomas Chapais trancha ce petit litige, à la satisfaction des parties en cause et de l'opinion. Il fut établi que les pages en question faisaient partie d'un discours prononcé à une séance littéraire de l'Université Laval par l'étudiant Adélard Turgeon, vers 1885. Un auteur français les avaient plus tard intercalées dans un de ses ouvrages, sans indiquer la source de son emprunt, mais en entourant la citation de quelques précautions typographiques suffisantes, à la rigueur, pour indiquer leur provenance étrangère. L'incident tourna donc à l'avantage de M. Turgeon, dont la prose de jeunesse avait eu les honneurs de la reproduction anonyme en France. D'autre part, la bonne foi du journaliste accusateur n'était pas en faute, car il démontra que M. Turgeon lui-même avait répété ce même passage dans un de ses discours postérieurs, aidant ainsi à créer l'équivoque dont le critique fut à la fin victime. Rappelons, pour compléter cet épisode, que cette pièce, objet d'un conflit littéraire inattendu, était une perspective hardie du rôle que l'avenir verrait jouer à la race française en Amérique, exerçant son génie particulier, faisant triompher la science, les arts et l'équité, libre et respectée au milieu de groupements ethniques représentant des gestes plus positifs, mais subjugués par l'idéal, la tradition, le sens de la mesure des dépositaires de la civilisation gallolatine... Qu'il nous soit permis d'ajouter, en guise de commentaire rapide, que si ce rôle d'une élite altruiste se réalise partiellement chez nous par l'exemple de la sagesse législative et de l'ordre social, la vérité et la modestie exigent qu'on note certain retard dans d'autres sphères d'activité intellectuelle, d'application pratique de la science, de prévision et de prévoyance économiques.

LA FAMILLE TURGEON

M. Turgeon avait le culte des ancêtres. Il le démontra en maintes circonstances, plus particulièrement dans les voyages qu'il fit en France et au cours desquels il ne manquait jamais de visiter la Normandie, "terre des aïeux" pour un grand nombre de nos compatriotes. Nous relevons, dans l'arbre généalogique de la famille Turgeon, préparé, en 1919, à la demande du président du Conseil Législatif, par M. Joseph Drouin, avocat de Montréal, des détails historiques jusque là inédits et fort intéressants sur les premiers Turgeon établis au Canada. "Votre premier ancêtre au pays", écrivait M. Drouin à M. Turgeon, "s'appelait Charles Turgeon. Il émigra de France ici vers l'année 1663 avec sa femme, Pérrine Lefebvre, et deux enfants, Marie Claire, âgée de 14 ans, et Jacques, âgé de 10 ans. Charles Turgeon était originaire de St-Jean de Mortagne, en Normandie. C'est le seul chef de famille de ce nom qui soit venu de France s'établir au Canada et l'ancêtre de tous les Turgeon. Charles Turgeon s'établit cultivateur sur la côte de Beauport. Il eut encore cinq autres enfants dont trois fils, Zacharie, Pierre et Jean. Au recensement de 1681 la famille est encore à Beauport mais Marie Claire et Jacques, les aînés venus de France, ont quitté le foyer. La première a épousé il y a déjà longtemps Abel Sagot dit Laforge et elle demeure à Québec. Quant à Jacques qui n'est pas encore marié, il est établi sur une ferme à Beaumont. C'est lui, dit M. Drouin, qui ouvre à la famille le chemin de Beaumont. Son cadet, Zacharie, l'y suivra bientôt. Les deux plus jeunes fils de Charles Turgeon resteront seuls à Beauport où ils feront souche à leur tour. Zacharie Turgeon épousa en 1691 Isabelle Roy et il en eut douze enfants dont cinq fils qui devinrent chefs de famille. C'est Louis, l'un d'entre eux, qui sera le grand-père du grand-père d'Adélard Turgeon. Il avait épousé Marie-Angélique Couture, petite-fille de Guillaume Couture, le compagnon de captivité du Père Jogues martyrisé par les Iroquois et un héros canadien dans toute l'acception du mot. Jacques Turgeon, l'aîné, ne renonça au célibat qu'à l'âge de 51 ans. Il maria une jeune veuve de 28 ans et eut quatre enfants, deux filles et deux fils. L'une des filles, Marie-Charlotte, épousa Guillaume Couture, petit-fils de l'historique Guillaume Couture. Zacharie Turgeon, nous le disons plus haut, fut l'ancêtre paternel d'Adélard Turgeon. Jacques Turgeon fut l'ancêtre de sa mère. Le grand-père paternel de M. Turgeon était cousin germain de Mgr Pierre-Flavien Turgeon, 14ème évêque et 2ème archevêque de Québec. Ils étaient tous deux petits-fils de Louis Turgeon et Angélique Couture. Un frère de Mgr Turgeon, l'hon. Louis Turgeon, fut député à la Chambre d'Assemblée du Bas Canada pour le comté de Hartford (le comté de Bellechasse actuel) et devint plus tard conseiller législatif. Un cousin de Mgr Turgeon et du grand-père d'Adélard Turgeon se distingua aussi dans la politique. Ce fut l'honorable Joseph-Ovide Turgeon, député à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada pour le comté d'Effingham (aujourd'hui Terrebonne) et conseiller législatif. Du côté paternel Adélard Turgeon pouvait faire remonter son origine à Guillaume Couture. Du côté maternel, nous apprend l'arbre généalogique de la famille Turgeon, on trouve à la huitième génération le nom de Anne-Marie Martin, fille d'Abraham Martin dit l'Ecossais, le premier pilote du Saint-Laurent, immortalisé à Québec par les Plaines d'Abraham et la côte fameuse qui relie les quartiers Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch. Guillaume Couture, Abraham Martin! Quand, dans le régistre familial, on retrace de si nobles noms, comment ne pas vouer, comme Adélard Turgeon, un culte à ses ancêtres.

LE R. P. GILLET DEMAIN SOIR A L'UNIVERSITE

N'oublions pas que c'est demain soir, samedi le 15 novembre, à 8 heures précises à la Salle des Promotions de l'Université Laval, que le Révérendissime Père Marie-Stanislas Gillet, O. P., de Rome, Maitre-Général de l'Ordre des Dominicains, donnera une causerie au profit des pauvres secourus par la Conférence Saint-Nazaire de la Société de Saint-Vincent de Paul, de Québec.

Sujet traité: "Justice et Charité".

Mgr Ph. Filion, Recteur de l'Université présentera l'éminent conférencier, et il sera remercié par M. C.-J. Magnan, Président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul au Canada.

Prix des cartes, 50 sous chacune, en vente aux Librairies Garneau rues Buade et de la Couronne et à la porte de la Salle des Promotions de l'Université Laval samedi soir.

Le public québecois est convié à cette remarquable conférence du distingué et select Maitre-Général des Frères Prêcheurs. Qu'on ne manque pas cette heureuse occasion, tout en venant en aide aux miséreux.

IMPORTANTE TRANSACTION

M. Charles Fournier devient propriétaire des Appartements Ste-Foy.

Une importante transaction a été conclue hier, par l'entremise de M. Georges Paquet, courtier en immeubles, M. Charles Fournier, négociant de cette ville, s'est porté acquéreur des Appartements Sainte-Foy, situés au coin de l'avenue Murray et du Chemin Sainte-Foy. Cette bâtisse, évaluée à $85,000 contient vingt logements. Elle appartenait auparavant à M. Wilfrid Légaré, contracteur.

Carnet Mondain

M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll, accompagnés du lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.D.C., assistaient hier soir à la conférence donnée par Mgr Camille Roy, P.A., à Saint-Coeur de Marie.

Madame Hatchett, de Beauce, qui a passé quelques jours à Spencer Wood avec l'honorable M. et madame H.-G. Carroll, est partie pour Montréal.

L'honorable juge J.-E. Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel, passe quelques jours à Québec.

L'honorable M. Joseph - Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, revenu hier matin de Sherbrooke, a passé la journée à Québec.

L'honorable juge Guerin, de la Cour d'Appel, de Montréal, est en ce moment à Québec.

L'honorable M. Athanase David, Secrétaire provincial, était à Québec hier pour la séance du cabinet.

L'honorable M. Gordon Scott, M.C.L., et ministre sans portefeuille, est retourné hier après-midi à Montréal après avoir passé la journée à Québec.

Les honorables juges Reeves Hall et Bond, de la Cour d'Appel, de Montréal, sont de passage à Québec.

Mademoiselle Patricia Power et M. William Power partiront à la fin de la semaine pour Zanoni, Virginie, où ils rejoindront leur soeur, mademoiselle Doreen Power, qui est en ce moment l'invitée de madame Hall. Mesdemoiselles Power se rendront ensuite à Miami, Floride, où elles passeront les mois d'hiver.

M. Marcel Larue et madame Larue (Lucienne Rousseau) sont revenus de leur voyage de noce aux Bermudes.

Le colonel et madame A. de M. Bell ont fermé leur résidence d'été à Boischâtel et ont pris leurs appartements au Château Saint-Louis pour l'hiver.

M. Adélard Godbout, député de L'Islet à l'Assemblée Législative, est à Québec depuis quelques jours.

M. A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa, passe quelques jours à Québec.

Le Club des Elks donnera un bal demain soir, à neuf heures, au Château Frontenac, sous le patronage de Son Honneur le maire et madame Lavigueur, et sous la présidence de M. Lucien Brousseau, président du Club, et de madame Brousseau. Ce bal réunira une assistance nombreuse et distinguée, parmi laquelle plusieurs débutantes de la saison.

M. et madame Allan Nash sont repartis hier matin pour New-Rochelle, N.-Y., après avoir passé quelques jours à Québec, les invités du lieutenant-colonel et madame D.-B. Papineau.

Mesdemoiselles Madeleine Patry, Eliane Perkins, Georgette Molleur, Germaine Casgrain, Henriette Bazin, Rita DeRome, Gaby Dugal, Mary Burns, Marcelle Lynch et Gaby Hudon sont au nombre des invités au bal du Club WUK qui sera donné au Château Frontenac, sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Vicomte et la Vicomtesse Willingdon.

Madame Lucien Drolet a reçu, ces jours derniers, chez Kerhulu, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Violette Delisle, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

M. Antonio Beaudorn, avocat, de Thetford Mines, passe quelques jours en ville pour affaires professionnelles.

Mademoiselle Germaine Léveillée, de Joliette, était de passage à Québec ces jours derniers, l'invitée de mesdames L'Heureux et Desbois.

Mademoiselle Cécile Levasseur et M. Gilbert Levasseur étaient à Montréal pour la dernière fin de semaine

Madame Louis Deschênes, de la rue St-Cyrille, mesdemoiselles Clorinde et Thérèse Deschênes ont quitté Québec hier pour se rendre à Tampa, Floride, où elles passeront les mois d'hiver. Elles font le trajet en automobile.

M. J.-A. Denis Marcotte, gérant des ventes à l'Asbestos Corporation, et madame Marcotte, de Thetford Mines, sont partis pour New-York, Philadelphie et autres villes américaines.

Le 23 octobre en l'église Saint-Pierre de Montmagny a été bénit le mariage de mademoiselle Blanche Lemelin, fille de M. et madame J.-D. Lemelin, avec M. J.-Olivier Archambault, fils de M. le docteur A. Archambault. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Pierre Allard. Un superbe programme musical fut exécuté durant la cérémonie. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Ottawa, Toronto, Niagara et Buffalo.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montreal, 14. — Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon a eu lieu, mercredi soir à l'hôtel Windsor, le bal de la Garnison dont les bénéfices ont été versés pour des oeuvres charitables: l'Hôpital Militaire Sainte-Anne de Bellevue et le "Last Post Fund."

Madame Georges Gonthier, d'Ottawa, est actuellement en ville chez ses parents, le très honorable M. et madame C.-J. Doherty.

Se sont enregistrés au "Log Lodge", à Lucerne-en-Québec, dernièrement, M. et madame C.-D. Montsarrat, M. Albert Brown, M. et madame A.-R. Gélinas, mademoiselle E.-M. Wilson, mademoiselle E. Davis, M. A.-J. De-Laplante et M. J.-P. Burney.

M. et madame Alphonse Racine et mademoiselle Racine s'embarqueront le deux décembre sur l'"Empress of Australia" pour une croisière autour du monde.

Mesdemoiselles Mimi et Emma Coderre ont passé la fin de semaine à Saint-Jean, les invitées de mademoiselle Jeannette Sabourin.

Madame Harry Thorp recevra à déjeuner, au "St. James Club", en l'honneur de mademoiselle Betty Vaughan, débutante de la saison.

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Jeanne Landry, institutrice depuis quatre ans à Sainte-Hénédine, vient de recevoir pour la troisième fois du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Gosselin, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations à cette dévouée institutrice.

VILLA MANRESE

Inutile de demander la réserve d'une chambre pour la retraite de cette semaine, le groupe (Voyageurs de la Beauce) étant au complet: cinquante-deux retraitantts.

La retraite suivante (dite: des Associations catholiques et Militaires) commencera jeudi soir, le 20 courant, à 8 heures. Les officiers des différents régiments et Gardes de Québec y sont particulièrement conviés. S'adresser au R. P. Leclaire, S. J., 100, Chemin Sainte-Foy, Québec, tél. 5052.

A SAINT-FIDELE

RAFLES

Il y aura trois belles râfles au bazar de Saint-Fidèle: une laveuse electrique "Maxwell"; un moulin à coudre ,dernier modèle, un beau "Singer", un superbe manteau de fourrure pour dame ou jeune fille. Peu de personnes résistent à la tentation de prendre quelques billets sur l'un ou l'autre de ces trois objets. Le manteau de fourrure sera râflé le 20 novembre, dans la soirée. Les personnes qui désireraient quelques billets, peuvent adresser leur demande au presbytère.

LES LONGUES SOIREES

Les longues soirées d'automne se passent bien au bazar de Saint-Fidèle. Il y a du nouveau tous les jours, il est facile de constater qu'on aime à y revenir.

VENTES A L'ENCHERE

Lundi, mardi et mercredi prochains, grandes personnes qui veulent semer à toutes les tables.

UN RENTIER

Hier après-midi, quelques minutes après les classes, à l'heure où les enfants se rendent au bazar, j'ai vu un monsieur bien mis, posé, distingué distribuer des sous aux petits enfants et ceux-ci la joie sur la figure, allaient au "Paradis des Enfants". Avis est par la présente donné aux grandes personens qui veulent semer du vrai bonheur dans l'âme des petits.

A TOUS

Lisez bien les courriers du bazar de Saint-Fidèle si vous voulez connaitre la date des grandes râfles.

Que penser du bazar? On ne saurait assez le dire, c'est d'un bel enthousiasme. Hier soir, à certains moments on avait peine à circuler dans la foule; c'est bien la preuve que le bazar vaut la peine d'être vu.

LE BINGO. — C'est assurément lui qui remporte la majorité des suffrages. A la fin de chaque partie, c'est à qui pourra trouver une place pour remplacer un joueur partant. Faut-il dire aussi que les objets à gagner sont tous de bonne valeur?

LE JEU DE QUILLES. — Celui-là, c'est surtout le lot des jeunes, et c'est à qui aura son tour. Ces pauvres quilles sont dans un état d'instabilité constant; elles dérogent à toutes les lois de la physique sous les coups que leur portent sans cesse de jeunes bras vigoureux.

LA ROUE DE FORTUNE. On n'y risque pas autant qu'à la Bourse, mais cependant on y gagne plus qu'on a gagné à Wall Street l'automne dernier et quand, par hasard, on perd, ça ne va pas enrichir les millionnaires, mais ça s'en va dans le trésor du Bon Dieu qui nous récompense au centuple.

La salle paroissiale est ouverte chaque jour de 2 à 5 h. p.m. et de 7 à 11 h. p.m. La plus cordiale bienvenue.

AD. TURMEL,
Ptre, curé.

SAINT-ANACLET

Toussaint. —La Toussaint fut célébrée solennellement dans notre paroisse, un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la Table-Sainte en ce grand jour.

Dimanche, le2 à deux heures et depres du dimanche suivies des vêpres mi de l'après-midi eurent lieu les vêpres des morts.

De retour.— M. et Mme Charles-Aug. Langlois sont de retour de leur voyage de noces à Québec et Montréal.

Naissance.— M. et Mme Marcel Banville (née Léda Levesque) annoncent à leurs parents, et amis, la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de J.-Marc-Aurèle: Parrain et marraine: M. et Mme Damase Langlois.

De retour.— Mlle Béatrice-R. Chassé est de retour du Bic, après y avoir passé une dizaine de jours.

—Mlle Thérèse St-Laurent est de retour dans sa famille après avoir séjourné quelques temps chez sa soeur, Mme Sylvio Poitras.

De passage.— Mlle Germaine Bouillon, de Rimouski, a passé la fête de la Toussaint parmi nous.

—Mlle Etiennette Langlois, institutrice, des Hauteurs de St-Gabriel, a passé ses vacances de la Toussaint chez ses parents à St-Anaclet.

—M. Adelme Pineau, marchand de bois de Campbelton, N. B., était également parmi nous à l'occasion de la Toussaint.

Va-et-vient.— Mlle Béatrice Landry est de retour à St-Anaclet, après avoir passé deux mois dans sa famille à Carleton; elle était accompagnée de sa petite nièce R.-Andrée Lavoie.

—M. J.-H. Lavoie et M. Albert St-Laurent sont allés à Carleton dernièrement, ils ont fait le trajet en auto.

En visite.— Mlle Hectorine Landry de Carleton, a passé une quinzaine de jours l'invitée de sa soeur Mme J.-H. Lavoie.

Etaient également en visite, les invités de M. et Mme J.-H. Lavoie, MM. Emile Landry, Emilien Allard, Edmond Allard, tous de Carleton.

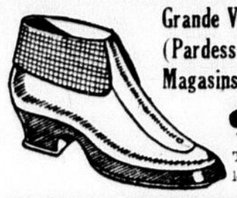
—Madame J.-Bte Martin, de Montréal, était dernièrement à St-Anaclet, l'invitée de Mme J.-H. Lavoie.

De passage.— M. et Mme Antoine Hervey, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient parmi nous dimanche dernier.

Décès.— Samedi, le 8 courant est décédée Mme Achille Gagné, à l'âge de 91 ans; son service et sa sépulture ont eu lieu dans notre paroisse lundi le 10 au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Votre Intérieur
PAR
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T. LEGARE
142 rue St-Joseph

Nouvelles de
Ls Deschesnes Ltée
Vendredi et Samedi



Grande Vente de Couvre-Chaussures (Pardessus) pour Dames, à nos Magasins au Prix Incroyable de...
99c la paire
Toutes les pointures et tous les genres de talons.

Un Grand Choix de CLAQUES à Prix Sonna..ts

Pour Hommes, Pointures 6 à 11	.89
Pour Garçons, Pointures 1 à 5	.69
Pour Garçonnets, Pointures 11, 12 et 13.	.59
Pour enfants, Pointures 4 à 10 1-2	.49
Pour Dames,	.69

PRIX SPECIAUX EN COUVRE-CHAUSSURES
pour Messieurs
1 Boucle . . . 1.99
pour Garçons " Fillettes **1.85**
1.39-1.79 et 2.20
pour Enfants **1.29**

INVITATION SPECIALE
Le public est cordialement invité à venir admirer à nos magasins, les nouveaux modèles en couvre-chaussures pour dames et messieurs.

Nos clientes seront certainement intéressées dans les modèles appelés, "La Coquette", "Le Classy" (avec fourrure) et "L'opéra", avec fourrure de luxe.

LA COUPE ET L'ELEGANCE DE CES NOUVEAUX PARDESSUS VOUS EMERVEILLERA.

Pour Messieurs :
Les plus jolis et les plus nouveaux modèles sont le "CAIRO" et le "DASH", avec ou sans tirette.

Une visite à nos magasins est respectueusement sollicitée.

Ls Deschesnes Ltée
320, RUE ST-JEAN
269, ST-JOSEPH. 162, 3e AVENUE, LIMOILOU

LES PARFUMS DE VIGNY
LOTIONS
POUDRES
SAVONS
EAUX DE TOILETTE
EAUX DE COLOGNE

LA POUDRE GOLLI-WOGG EST FAITE EXPRES POUR LA BEAUTE DE MADAME
AJOUTENT ENCORE DE LA BEAUTE AUX PLUS BELLES FEMMES
Parfums Subtils dans Flacons Fétiches
EXIGEZ LES ECHANTILLONS CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

LORD PASSFIELD

Et l'union des trois territoires de l'est africain

Londres, 14.—La Chambre des Lords a adopté mercredi une motion de lord Passfield, secrétaire d'Etat pour les Colonies, pour nommer un comité chargé d'étudier les moyens à prendre pour obtenir une union plus étroite des trois territoires de l'est africain,— Kenya, Uganda et Tanganyika.

SEANCE DRAMATIQUE

Au Collège de Sainte-Anne.

Mercredi, le 19 novembre, sera donnée au Collège de Sainte-Anne une soirée dramatique en l'honneur de M. l'abbé Arthur Beaudoin, directeur. Les élèves interpréteront "Le Bossu de L'Abbaye", tragédie en trois actes, par E. Goupilleau. Le public y sera admis.

VENTE DE NOVEMBRE
MERVEILLEUSES VALEURS
Escompte de 10% à 75% sur tout notre stock

MANTEAUX
Valant régulièrement $79.50 à $220.00
Maintenant $49.50 à $125.00

ROBES
Valant régulièrement jusqu'à $27.50
Maintenant $10.00

Robes Echantillons "Golflex"
Valant régulièrement de $29.50 à $69.50
Maintenant $18.00 à $35.00

Sweaters
Valant régulièrement de $8.50 à $21.00
Maintenant $4.95 à $9.95

BAS
Fini chiffon ou Soie Service.
Valant régulièrement $1.50.
Maintenant $1.00

GANTS
Pointures et couleurs désassorties.
Valant régulièrement jusqu'à $3.75
Maintenant $1.00

10%
enlevé sur la balance de tout notre stock de Robes d'après-midi et de soirée, Sweaters, Gants Bas, Lingerie.

Florence Donovan Limited
106, RUE ST-JEAN
"Exclusif mais non dispendieux"

PATATES
Montagne Verte, N.-Brunswick.
.85c LE SAC
PATATES FAVORITE
Sacs 10 livres 17
Sacs 20 livres 34
Sacs 80 livres . . . $1.00
CANADIAN GRAIN & POTATO Co. Ltd.
227, rue St-Paul
QUEBEC
Tél: 2-6609. 2-6610

TRES SPECIAL
Ondulation Permanente, spirales croquinoles.
$5.00, $8.00 et $10.00
Ondulation Marcel .35.
Ondulation à l'eau.
Traitement spécial très nouveau pour cuir chevelu 1.50.
SALON COIFFURE ALMA
74 St-Joseph.
Tél: 2-7255-M

La réputation des fourrures
J.-B. LALIBERTE
est établie par deux générations de familles satisfaites de les avoir achetées.

Le Seal électrique français (lapin choisi teint noir et rasé) est le plus beau au monde.

Un manteau de Seal Electrique de qualité, est très pratique, parce que toujours chic, durable et peu coûteux d'entretien. Il convient à tout âge et en toutes circonstances.

Ligne droite ou légèrement ajustée; Collet droit ou châle;

DOUBLURE, BONNE BROCHETTE DE COULEUR.

$85.00 et plus
POUR UNE BONNE QUALITE, CONFECTION GARANTIE.

Le Rat-Musqué (celui de notre province est le meilleur et le plus beau, parmi les nombreuses qualités sur notre marché) est très avantageux.

Les peaux de Rat-Musqué peuvent être travaillées de bien des façons, offrant une variété de dessins faits avec les peaux.

Joli et de longue durée, le manteau de bon Rat-Musqué est un des meilleurs achats qu'on puisse faire.

Nombreux modèles, ligne droite ou légèrement ajustée; plusieurs genres de collets et de pagodes;

DOUBLURES, SOIE BROCHEE, CREPE DE COULEUR

$140.00 et plus
UNE BONNE QUALITE, CONFECTION GARANTIE.

Facilités de paiement, si désiré

J.-B. Laliberté LIMITEE
145 Rue St-Joseph 48 Rue de la Fabrique

TELEPHONEZ A
HOGAN

POUR
POISSON FRUITS
LEGUMES
VOLAILLES
Appelez 2-0061 ou 2-0062

VERDONETS
SI vous désirez manger de la bonne tire Ste-CATHERINE, assurez-vous que ce soit de Véritable VERDONETS. Les papiers qui enveloppent cette délicieuse tire sont tous imprimés VERDONETS, et ces papiers ont de la valeur. Commandez-la dès maintenant chez tous les bons fournisseurs.
D. VERDON
LIMITEE
Manufacturier
230, rue STE-HELENE. Tél 8219

Une jolie robe d'interieur

PATRON 2043

20c

Cette jolie robe a des poches commodes et des plis qui lui donnent de l'ampleur. Le collet et la cravate en même tissu sont très seyants. Les manches pourraient être longues ou courtes. Les plis des épaules donnent de l'ampleur au corsage.

Cette robe pourrait être de percale, de guingan, de broadcloth, etc. La garniture pourrait être de tissu contrastant.

Le patron est fourni en grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42 et 44. Pour 34, il faut 4 verges de 36 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbre. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

HIER A EU LIEU
L'OUVERTURE
DE NOTRE MAGASIN DE
VIANDES FRAICHES
ON Y TROUVERA COMME PAR le PASSE un ASSORTIMENT de
Filets, Boeuf, Rognons, Têtes, Viande hachée, Lard, Mouton, Pattes, Etc. Etc.

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.
128 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Nickel dirige l'avance à Montréal.- Noranda ferme à $18.75.- Profits de 10 1-2 sous de Nickel durant le 3ème trimestre

LE COPPER INSTITUTE RECOMMANDE UNE REDUCTION VOLONTAIRE DANS LA PRODUCTION MONDIALE DE CUIVRE

ANNIVERSAIRE FETE DIGNEMENT PAR WALL STREET

C'était hier l'anniversaire de la séance dramatique du 13 novembre 1929. — Nouveaux gains variant de 1 à 5 points.

LES CUIVRES

Anniversaire fêté dignement

(Service de la Presse Associée)

New - York, 14. — (Par John - L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). C'était l'anniversaire d'une séance de Bourse dramatique hier à Wall Street; aussi le marché l'a-t-il célébré par une nouvelle avance. Les obligations et les grains se sont également ralliés. C'est le 13 novembre 1930 que les prix des stocks ont établi leurs cours minima de panique. A noter que les meilleurs cours de la journée d'hier étaient beaucoup moins élevés que ces prix de panique de 1929, mais les spéculateurs dont le portefeuille a souffert de cette dégringolade des stocks ont constaté avec plaisir que le mouvement de hausse dure depuis trois jours à New - York ce qui ne s'est pas produit depuis le milieu du mois d'août. Les gains ont varié entre un et cinq points hier. L'Indice de 90 stocks se tenait à la fin de la séance à 131.8 au lieu de 140.2 l'an dernier à la même date.

Les nouvelles émanant de l'industrie cuprifère ont aidé le sentiment spéculatif. On offrait 10 1-4 centins la livre pour le cuivre tandis que des producteurs demandaient 10 1-2 centins et 11 centins pour les livraisons de 1931. American Telephone fléchit de 3 points sous une attaque des baissiers. Plus tard, le titre s'est vendu à 189 3-9 et il a clôturé à 187 5-8 en mieux de 5-8 point. Steel a avancé à 145 7-8 pour fermer en mieux d'un point. Des gains d'un à deux points ont été enregistrés par American Can, General Electric, General Motors, Johns Manville Montgomery Ward, Radio, National Biscuit et Union Carbide. Les titres de cuivre ont avancé d'un à trois points. Deux ou trois chemins de fer ont avancé de 5 points environ. Union Pacific a gagné 7 points, North American, Consolidated Gas, et Public Service of New - Jersey ont avancé de 3 points, Peoples Gas de 11 points, et Western Union de 7 points. Diamond Watch a gagné 13 points. Fox Film et Loews ont perdu plus de 2 points. Allied Chemical a dépassé 200 avec un gain de 5 points.

Les changes étrangers ont légèrement fléchi. Les câbles français ont reculé de 1-8. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc copyright 1930

	50 ind	20 c.f.	20 util.	90 total
Hier	129.3	100.9	168.8	131.8
Avant-hier	126.2	98.7	162.4	128.2
Semaine passée	123.6	103.9	171.8	132.3
Mois passé	135.7	107.9	184.8	140.0
1929	153.3	123.8	177.2	152.8
1928	198.5	128.5	174.0	182.9
1927	140.9	121.0	124.4	134.9
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	121.6	97.1	154.3	123.4
Haut 1929	152.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	156.3	140.3

Total des ventes : 3,451,450 actions

LA FINANCE DES AUTOS A DIMINUE

8,141 autos ont été financés en septembre 1930 comparativement à 9,877 en août 1930 et à 11,785 en septembre 1929.

LA VALEUR

Ottawa, 14. — Les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique au sujet de la finance des automobiles indiquent une diminution en septembre 1930 par rapport au mois d'août et ils indiquent également une diminution par rapport au mois correspondant de 1929. Le changement pour cent est de 37.1. Le nombre total des autos financés a été en septembre 1930 de 8,141 contre 89,877 en août 1930 et 11,785 en septembre 1929. Le montant de la finance faite a été de $4,199,355 en septembre 1930 contre $4,904,574 en août 1930 et $6,670,852 en septembre 1929. Les nouvelles machines financées se chiffraient en septembre dernier à 3,100. Elles avaient été de 3,621 en août 1930 et de 4,910 en septembre 1929 tandis que la finance des machines usagées a été de 5,041 en septembre 1930 contre 6,256 en août 1930 et 6,875 en septembre 1929.

La valeur des nouvelles machines financées a été en septembre dernier de $1,733,884 comparativement à $1,993,781 en août 1930 et à $4,015,463, en septembre 1929. La valeur des machines usagées qui ont été financées en septembre 1930 était de $2,465,471 comparativement à $2,910,793 en août 1930 et à $2,655,389 en septembre 1929.

LE PRIX DU CUIVRE

New - York, 14. — Les fabricants de cuivre offraient 10 1-4 centins la livre pour le métal rouge vendu sur le marché domestique. On rapportait que ces fabricants ne pouvaient pas se procurer de cuivre au même prix de 10 1-4 centins. Les exportateurs de cuivre ont augmenté hier le prix du cuivre pour l'exportation à 10.30 centins c. i. f. ports européens. On mandait de Londres, Angleterre que l'attente d'un arrangement entre les producteurs mondiaux du cuivre avait fait hausser le cuivre de 75 shillings la tonne.

PRETS AUX COURTIERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 14. — Les prêts aux courtiers et aux spéculateurs consentis par les banques faisant partie de la New York Federal Reserve durant la semaine finissant le 12 novembre 1930 ont diminué de $219,000,000 au total de $2,235,000,000. Depuis le 24 septembre dernier, les prêts aux courtiers ont diminué de $987,000,000.

LES STOCKS DE BEURRE AUGMENTENT

Au 1er novembre 1930, il y avait 33,223,856 livres de beurre de crémerie au Canada contre 23,450,583 livres en 1929.

LES DINDONS

Ottawa, 14. — La quantité de beurre de crémerie qui se trouvait dans les entrepots canadiens à la date du 1er novembre 1930 était de 33,223,856 livres, ce qui représente une augmentation substantielle sur le total de 23,450,616 livres qui était enregistre l'an dernier à pareille date et de 25,536,583 livres qui a été enrégistré durant les cinq dernières années. Par contre, les stocks de fromage s'ils étaient plus élevés le 1er novembre dernier que le 1er novembre 1929 étaient moins considérables que durant la moyenne des cinq dernières années. Les chiffres respectifs sont de 24,716,330 livres, 24,398,231 livres et 28,506,790 livres.

Les oeufs en entrepôts se chiffraient le 1er novembre 1930 à 12,210,695 douzaines comparativement à 9,031,050 douzaines le 1er novembre 1929 et à 9,700,670 douzaines pour la moyenne des cinq dernières années. Les stocks de porc frais ont diminué assez sensiblement cette année par rapport avec les autres années. Les chiffres respectifs sont de 2,841,499 livres, 3,320,173 livres et 4,554,621 livres. Il en a été de même pour le boeuf frais puisque les chiffres respectifs sont comme suit: 4,356,263 livres, 9,886,754 livres et 8,553,717 livres. En général, il y a moins de volailles cette année dans les entrepôts canadiens que durant les années passées. C'est ainsi que l'on comptait le 1er novembre 1930 un total de 318,430 dindons au lieu de 457,456 le 1er novembre 1929 et 321,327 pour la moyenne des cinq dernières années.

TRAFIC PAR LES CANAUX CANADIENS

Les expéditions de blé et de grain ont été plus considérables en octobre 1931 par les canaux canadiens.

CANAL WELLAND

Ottawa, 14. — Les expéditions de grain via les canaux du Sault Ste-Marie ont été plus considérables en octobre 1930 que durant le mois correspondant de 1929. Les expéditions de blé ont augmenté de 10,096,923 boisseaux et les expéditions d'autres grains ont augmenté de 2,186,902 boisseaux. Par contre, les expéditions de minérai de fer ont diminué de 2,301,274 tonnes et celles de charbon bitumineux de 170,453 tonnes. Le trafic total a diminué cependant de 2,119,044 tonnes par comparaison à 1929. Le total cumulatif des expéditions à venir jusqu'au 31 octobre 1930 était de 70,929,036 tonnes ce qui représentait une diminution de 14,256,687 tonnes sur la période correspondante de 1929.

Le trafic total via le canal Welland a été plus considérable en octobre 1930 qu'en octobre 1929 par 292,912 tonnes. Les expéditions de blé ont augmenté de 131,512 tonnes, celles de charbon bitumineux de 84,000 tonnes, d'orge de 41,239 tonnes, de pétrole et d'huiles de 36,236 tonnes, de marchandises de 13,327 tonnes, de seigle 12,405 tonnes et de bois de pulpe de 7,719 tonnes. Des diminutions de 30,401 tonnes ont été enregistrées cependant par le fer et l'acier, de 8,284 tonnes pour le maïs, de 7,905 tonnes pour le sucre et de 7,625 tonnes pour le sable. Le trafic total du 1er janvier 1930 au 31 octobre de la même année a été de 5,436,603 tonnes au lieu de 4,274,113 tonnes durant la même période de 1929.

Les expéditions de blé ont augmenté de 125,484 tonnes par les canaux du St-Laurent en octobre 1930 par rapport à octobre 1929. Les expéditions de maïs ont augmenté de 13,350 tonnes, celles d'orge de 8,239 tonnes et celles de bois de pulpe de 18,956 tonnes. Par contre les expéditions de charbon bitumineux ont diminué de 50,289 tonnes, celles de fer et d'acier de 17,857 tonnes et le trafic total a augmenté de 127,534 tonnes. Depuis l'ouverture de la saison de la navigation à venir jusqu'au 31 octobre 1930 le trafic total s'est élevé sur les canaux du St-Laurent à 5,552,462 tonnes ce qui représente une augmentation de 381,081 tonnes sur la période correspondante de 1929.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

La situation du cuivre.

Depuis que l'on parle en haut lieu de réduire la production du cuivre dans le monde, le sentiment spéculatif a évolué. Les stocks des compagnies de cuivre qui étaient tout à fait au bas de l'échelle et qui ont fourni le facteur principal pour déprimer le marché général depuis le krach de Bourse de l'automne dernier n'ont pas pris de temps à refléter l'amélioration dans le sentiment et ils entraînent la liste vers la hausse depuis deux jours. Anaconda a coté jusqu'à 39 hier sur le marché américain. Nickel s'est vendu à plus de 20 et Noranda a touché 18 3-4. On explique cette avance par le fait d'une augmentation d'un demi sou dans le prix du métal rouge qui se vend maintenant à 10 centins la livre au lieu de 9 1-2 centins. Les messages arrivés dans les bureaux de courtiers rapportaient hier que l'on avait offert jusqu'à onze centins pour le cuivre et que très peu de métal changeait de mains parce que les producteurs sont sous l'impression que les prix vont hausser davantage. Il est bien difficile de croire que la situation du cuivre qui était fort obscure à venir jusqu'à ces derniers temps va s'éclaircir subitement du simple fait que des producteurs importants discutent le problème de réduire leur production de cuivre. Le Wall Street Journal rapportait que les représentants de la mine Katanga, en Afrique, veulent s'entendre avec certains producteurs américains et canadiens pour diminuer la production mondiale du cuivre de 20,000tonnes courtes par mois environ. La difficulté qui reste à aplanir du côté américain, c'est la lot contre les trusts Sherman qui interdit aux compagnies américaines de restreindre leur production parce que cela peut nuire au commerce mais on espère la contourner. Dans tous les cas il y a des mines de l'Amérique du Nord qui ont déjà commencé à réduire leur production et qui ne seront pas affectés par les arrangements que l'on veut conclure présentement. Ce sont entre autres : Kennecott, Nevada, United Verde et International Nickel. Mais par contre, il y a quantités d'autres mines de cuivre américaines qui n'opéraient plus qu'avec de lourdes pertes et qu'il était question de fermer. Un arrangement restraignant la production totale du cuivre dans le monde serait de nature à relever le marché du produit et vraisemblablement à sauver ces mines de la ruine totale. Mais encore là, il n'y a pas lieu de s'emballer si un tel arrangement est conclu car l'effet se fera sentir à la longue seulement. Le plus que l'on peut espérer du point de vue du marché, c'est le règlement d'un problème épineux qui allongerait un compartiment important des valeurs de Bourse.

(COMMENTAIRES VENUS PAR FILS PRIVES DE MCDOUGAGLL & COWANS, QUEBEC).

Il n'est pas surprenant de voir que le ralliement du marché local depuis une couple de jours n'a pas attiré un plus grand nombre d'acheteurs. Les spéculateurs sont soucieux et ils attendent pour donner leurs ordres d'achat qu'il y ait un signe certain que le mouvement vers la hausse se continuera. Il est intéressant de noter toutefois que pour un nombre grandissant de stocks, les acheteurs sont incapables d'obtenir de gros blocs de valeurs aux prix courants. On conseille encore la même chose, c'est - à-dire de ne pas acheter durant les périodes de vigueur mais de profiter des faiblesses de la liste pour faire l'acquisition de quelques titres qui ont pu être achetés durant les autres périodes de recul du marché durant l'année écoulée. Il ne fait pas de doute qu'il se présente des occasions d'achats aujourd'hui pour lesquelles le spéculateur devra employer son jugement quant à la solvabilité et aux perspectives des compagnies. Si comme plusieurs observateurs le prédisent, le ralliement va se produire maintenant, il est probable qu'il se fera des réalisations de profits et que les stocks qui peuvent sur le marché depuis quelque temps comme l'on pouvait voir par la liquidation con-

(Suite à la page 7)

Echos de Wall Street

SUR LE FIL OU LE RUBAN

LA DEPRESSION SERAIT FINIE.

C'est l'opinion de The Brookmire Economic Service que le recul dans le cycle commercial est à peu près terminé. Voici ce que dit le service en question dans son dernier rapport: "Il paraît probable que le recul dans le cycle commercial est à peu près terminé. Les statistiques incomplètes qui nous arrivent pour le mois d'octobre indiquent que les industries basiques sont descendues à un palier de production qui doit être considéré comme près du minimum et qui apportera la correction voulue s'il est maintenu durant quelques mois. Nous croyons toujours que le cycle sera à la hausse durant le printemps de 1931".

INT. HYDRO-ELECTRIC

(Service de la Presse Canadienne)

New - York, 14. — Le rapport des profits de l'International Hydro - Electric System et des compagnies subsidiaires pour le trimestre finissant le 30 septembre 1930 démontre une expansion sur la période correspondante de 1929. Les profits bruts des opérations ont été de $10,815,641. au lieu de $10,590,417. durant le même trimestre de 1929. Les autres profits ont porté le total des bénéfices bruts à $11,892,155. ce qui démontre une augmentation substantielle sur le total de $11,297,067. pour le troisième trimestre de 1929. A cause d'une diminution dans les dépenses d'opérations et les frais d'entretien s'élevant dans le premier cas à $4,713,367. et dans le second cas à $769,988., les profits nets de l'International Hydro Electric System ont été de $6,468,799. soit supérieurs de près d'un million de piastres à ceux de l'an passé.

NOTES BRÈVES

Les stocks ont fermé en avance de 1 à 7 pts hier après-midi sur le marché de New-York.

Le marché local a enregistré des gains considérables hier.

Les prêts aux courtiers ont diminué de $219,000,000 durant la semaine écoulée.

Le milreis était coté nominalement pour le prix de 11.60 à New-York, hier.

Underwood Elliott Fisher a déclaré son dividende régulier.

La production mondiale des autos et des camions Ford a été en octobre 1930 de 78,347 machines contre 97,885 machines en septembre 1930.

Smith Brothers & Company, banquiers en valeurs de placements, ont été suspendus hier sur la Bourse de Philadelphie. Ils avaient annoncé avant hier qu'ils avaient l'intention de faire une cession volontaire de leurs biens.

La Halifax Hotel Company de Halifax est en liquidation volontaire.

Peter White, commissaire nommé pour faire l'enquête autorisée par le ministère du Travail d'Ottawa sur les opérations de la Famous Players Canadian Corporation, continuera ses recherches dans quelques jours.

Les directeurs de la Banque d'Angleterre ont décidé de recommander en avril prochain la réélection de Montague Norman comme gouverneur et Ernest Harvey comme assistant-gouverneur.

Vingt mille ouvriers sont en grève à Oviedo, Espagne, aux mines de charbon Asturias.

La Banque Canadienne Nationale a acheté deux émissions d'obligations de la Commission Scolaire Catholique des Trois-Rivières se chiffrant à un total de $166,000 pour le prix de 98.07. Il s'agit d'obligations à 5 pour cent.

Les boulangeries locales de Montréal ont baissé le pain de deux sous.

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de McDougall & Cowans, Québec)

Les profits de New York Central y compris les voies louées se sont élevés durant le troisième trimestre de 1930 à $1.75 par action au lieu de $4.93 durant le trimestre correspondant de 1929. Durant les neuf premiers mois de 1930, les profits ont été de $6.59 au lieu de $12.70 en 1929.

Shell Transport a déclaré un dividende intérimaire de 10 pour cent sur le commun. Un dividende du genre avait été déclaré l'an dernier.

Les profits d'American Super Power durant les dix premiers mois de 1930 se sont élevés à 46 cts par action sur 8,293,000 actions communes.

St. Louis & San Francisco a déclaré un dividende régulier trimestriel de $2 sur le stock commun.

Royal Dutch a déclaré le dividende intérimaire ordinaire de 10 pour cent

Johns & Laughlin Steel a placé trois mines de la compagnie sur une cédule d'ouvrage de six jours par semaine au lieu de trois comme précédemment.

PROFITS DE NICKEL

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 14. — Les revenus sur le stock commun de International Nickel Company of Canada Limited durant le trimestre finissant le 30 septembre 1930 ont été de 10 1-2 centins par action. Ces revenus se comparent à ceux de 20 centins par action qui avaient été réalisés durant le trimestre finissant le 30 juin 1930. Les profits nets durant le trimestre finissant le 30 septembre 1930 ont été de $2,013,961. comparativement à des profits nets de $3,267,730. durant le trimestre précédent. Les revenus complets de la compagnie durant le troisième trimestre de 1930 ont été de $3,746,707. au lieu de $5,235,868. durant le deuxième trimestre. Les revenus complets pour la période de neuf mois finissant le 30 septembre 1930 ont été de $15,899,515. au lieu de $23,672,469. durant la période correspondante de l'an dernier.

DIVIDENDES

Dominion Bank, 3 p.c. et bonus de 1 p.c., payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

Bank of Nova Scotia, 4 p.c. payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

LETTRES DE FERMETURE

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

POST & FLAGG. -- Le vigoureux ralliement d'hier paraissait causé par les achats des vendeurs à découvert mais la position du marché est tellement à découvert que la situation ne se corrigera pas dans une journée, une semaine et même un mois. Les achats ont été plus considérables aujourd'hui et le sentiment s'avère que le marché a probablement franchi le tournant pour le mieux. Les stocks n'ont pas été subis à une forte liquidation et ils ont fermé à peu près à leurs meilleurs cours. Si la vigueur persiste durant quelques jours, il devrait se produire un ralliement vraiment vigoureux qui proviendrait de l'intérêt des découverts.

PAR GREENSHIELDS & CO.

GREENSHIELDS & CO. -- Les prix étaient stationnaires à l'ouverture et les stocks de cuivre étaient activement demandés. Les ventes qui sont survenues ensuite ont été facilement absorbées. Le ralliement s'est continué jusqu'à midi. L'argent à vue a été offert à 2 pour cent. Le blé a fermé en mieux de 1½ centin le boisseau, le maïs en mieux de 1¼ centin et le coton en avance de 6 points. Les prix ont encore avancé durant l'après-midi sous la direction de Steel et des utilités publiques. L'activité du marché a été moins grande durant la dernière heure.

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 13 novembre 1930

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

Les stocks actifs ont continué à se rallier.

Great Western Sugar a omis le dividende de 35 centins sur le stock commun qui était du maintenant.

A.-O. Smith Corporation a reçu une commande pour 150 milles de tuyaux d'une subsidiaire de l'Electric Bond and Share.

Le blé a fermé plus fort de ¾ centin à 1½ centin sur le marché de Chicago.

Les pneus pour l'équipement original vont probablement être réduits de 5 à 10 pour cent lorsque la cédule prendra effet le 1er décembre prochain.

Les profits de White Rock pour 1930 sont estimés entre $4.75 et $5.00 par action au lieu de $4.42 en 1929 et de $4.04 en 1928.

Le taux de la Banque de New-York n'a pas changé.

UNITED GRAIN GROWERS

Winnipeg, 14. — United Grain Growers Limited a présenté un rapport défavorable pour 1930 par suite de la diminution de circulation des grains.

Le rapport annuel présenté aux actionnaires montre que la compagnie a eu un déficit de $139,713. Avec les sommes à payer en intérêt sur les obligations et les hypothèques et la dépréciation sur les montants investis dans les filiales, le déficit total est de $414,849.

Le surplus de l'année précédente était de $1,386,383 ce qui laisse une balance de $972,534. En plus, la compagnie possède une réserve de $1,710,000.

L'actif de la compagnie est de $2,954,649 et le passif de $1,254,150.

LE GRAIN REALISE DE NOUVEAUX GAINS SUR LES 2 MARCHES

Winnipeg avance de 5-8 centin à 1 centin et Chicago fait de même.—Une légère hausse du beurre sur les marchés.

A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 14. — Les prix du grain ont avancé hier sur la Bourse de Winnipeg et ils ont clôturé en mieux de 5-8 ct à 1 ct. Les opérateurs locaux ont fait de bons achats et la demande pour le blé d'exportation s'est améliorée. Les options de novembre et de mai ont avancé de 7-8 ct tandis que celles de juillet ont réalisé le plus fort gain. Voici les prix des options futures:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Nov	66⅛		67¼	65⅝	67⅛
Déc	65¼ à	⅜	66⅜	64⅞	66⅛
Mai	70⅛ à	½	71⅝	69⅞	71⅜
Juil	71½		72¾	71	72⅝
AVOINES:					
Nov	28⅞		29¾	28¼	29¾
Déc	27¼		28⅝	27	28⅝
Mai	29⅛		30⅝	29¼	30⅛
ORGE:					
Nov	22⅜		23½	22½	23⅜
Déc	23⅜ à	⅛	23⅞	22⅞	23¾
Mai	28⅜ à	½	29	28	28⅞
LIN:					
Nov	103		105	103	104
Déc	99¼		102	99¼	102
Mai	105½ à	106½	108½	105	108¼
SEIGLE:					
Nov	31⅛		31¼	30¼	31¼
Déc	31⅛ à	31	31⅞	30⅜	31⅞
Mai	37		37⅜	36	37⅜

A CHICAGO

Chicago, 14. — Le blé s'est vendu hier à Chicago à des prix supérieurs de 5 cts à ceux de lundi dernier. On rapportait que les alliés du Farm Board vont prendre livraison de 10,000,000 boisseaux sur les contrats de décembre et cela eut pour effet de faire fermer plusieurs contrats entre Chicago et les autres marchés. Les conditions atmosphériques n'étaient pas favorables à la récolte domestique de blé du printemps. Le blé a fermé en mieux de 5-8 ct à 1 3-4 ct. Le maïs a clôturé plus ferme de 1 1-8 ct à 1 7-8 ct. Les avoines ont gagné 1-4 ct à 7-8 ct et les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont reculé de 15 cts. Voici les prix des options futures:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Déc	72⅜ à	½	74⅜	72	72⅞
Mar	74¾		75¾	74	75½
Mai	76¾ à	¾	77¾	76¼	77½
Juil	77⅜		78⅛	76½	78
MAIS:					
Déc	72⅜		73⅛	72⅛	73⅛
Mar	75⅞		77⅜	75⅛	77¼
Mai	77⅛ à	½	78⅞	76⅝	78⅜

L'INSTITUT DU CUIVRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 14. — L'Institut du Cuivre a annoncé hier soir qu'il avait recommandé à l'industrie une réduction dans la production courante du métal rouge suffisante pour prévenir une augmentation dans les stocks actuels. Les représentants des compagnies de cuivre faisant partie de l'Institut réduiront volontairement leur production d'environ 20,000 tonnes par mois.

NORANDA AVANCE ENCORE DE $1.25

Le titre minier réalise un nouveau gain pour fermer à $18.75. — Beauharnois recule de 2 points au cours de 7.

COAST COPPER

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 14. — Les stocks ont avancé sur le Montreal Curb hier à l'exception d'une ou deux valeurs. Beauharnois Power a fléchi de 2 points au nouveau bas de 7 sur un virement de 65 actions. International utilities A et Hiram Walker ont légèrement reculé. Par contre des gains ont été réalisés par International Utilities B qui avança d'un point à 7, Page Hersey qui avança de 1 3-8 point à 79, Power Corporation privilégié qui gagna 1 1-2 point à 10 1-2, etc.

La tendance des cours était irrégulière dans le compartiment des mines. Coast Copper a touché un bas de $5.75 en perte de $4.50. Area a touché 1 1-4 en perte de 5 3-4. Noranda a fermé à $18.75 en mieux de $1.25. Wright Hargreaves a perdu 17 centins à $1.60. Ventures a gagné 10 sous à $0.50 et Amulet a avancé de 7 centins à $0.34.

					⅞
Juil	78		79¼	77⅞	79⅝
AVOINES:					
Déc	31½		32¼	31½	32¼
Mar	33⅜		34¼	33⅜	34¼
Mai	34¾		35½	34¾	35⅜
Juil	..		35⅜	35¼	35¼
SEIGLE:					
Mar	44½		45¼	44¼	45¼
Mai	46¼		47¼	45⅞	47¼

MARCHES DIVERS

Montréal, 14. — Le beurre a légèrement avancé hier à Montréal. Il se vendait à 29 1-2 et 29 3-4 cts la livre. Les arrivages de ce produit ont été de 201 boites. Le fromage de l'Ontario s'est vendu à 13 3-4 cts la livre et celui du Québec à 13 1-4 cts la livre. Les arrivages de fromage ont été de 3,085 boites. Les arrivages d'oeufs ont été de 610 caisses.

LES PRINCIPAUX STOCKS ONT ENCORE GAGNE DU TERRAIN

Nickel touche 20 pour la 1ère fois depuis le début d'octobre 1930. — La liste générale se raffermit modérément.

SMELTERS A 140

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 14. — Les principaux stocks ont continué à gagner du terrain sur le marché local, durant la séance d'hier. Nickel fut la vedette une fois de plus en touchant 20 pour la première fois depuis le début d'octobre dernier. La coulisse était bonne par ailleurs eur la liste générale. Smelters gagna 10 points au cours de 140 tandis que Dominion Bridge, Montreal Power, McColl Frontenac, National Breweries, Dominion Steel and Coal et Power Corporation enrégistrèrent des gains modérés. Voici quelques prix de clôture:

Chas Gurd en mieux d'un point à 25, Dominion Bridge en mieux de 3-4 à 55, Canadian Car en mieux de 3-8 à 18, Car privilégié en mieux de 1-8 à 24, Canada Power en perte de 1-4 à 6 1-4, Canadian Industrial Alcohol en perte de 1-4 à 3 1-2, Canadian Pacific stationnaire à 42 1-2, McColl Frontenac en mieux de 7-8 à 16 3-8, Brazilian Traction en perte de 1-4 à 26 1-2, Shawinigan en mieux de 1-8 à 50, National Breweries en mieux de 1-2 à 25 1-4, Montreal Power en mieux de 1 1-4 à 55 1-4.

La vedette de la séance fut International Nickel qui enrégistra un virement de 12,097 actions et qui ferma à 19 5-8 en mieux de 7-8 point après s'être vendu à 20. Montreal Power vint ensuite avec 5,411 actions et un gain de 1 1-4 point à 55 1-4. Brazilian enrégistra un virement de 2,836 actions et clôtura à 26 1-4 en perte de 1-4 point. Le total des ventes fut de 33,618 actions comparativement à 22,120 actions la veille et à 222,796 actions durant la séance correspondante de 1929. Le total des ventes d'obligations fut de $55,600.

BALANCE DU TRESOR

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 14. — Les revenus du Trésor pour le 11 novembre 1930 ont été de $5,058,399.78 et les dépenses ont été de $10 627,066.09. La balance du Trésor des Etats Unis était à la même date de $126,571,396.55.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-T. DES RIVIERES

Bureaux à MONTREAL QUEBEC TROIS-RIVIERES PARIS (France)

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6545

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb

Correspondants à New-York
LAIDLAW & CIE

Membres de la bourse de New-York.

McDougall & Cowans

Membres du Montreal Stock Exchange,
Membres du Montreal Curb Market

Bureau de Québec, -- 79, rue St-Pierre
H. S. Thomson, gérant.
J.-G. Andrews, assistant-gérant
Téls. 2-4933, 2-1402, 2-0129
Bureau-chef : 200 St-James, Montréal
Autres bureaux :
HALIFAX, SAINT JOHN, N.-B., OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG
Reliés par fils privés.

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L. L. D., C. R.
NOEL BELLEAU, C. R.,
GABRIEL BELLEAU, L. L. L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
Québec.

Paletots d'Hiver

Achetez le vôtre cette fin-de-semaine moyennant épargne pour vous de

10% 20% 33⅓%

10%

sur la balance tout entière de notre assortiment.

Quelques splendides paletots maintenant aussi bon marché que.....

$22.00

Etant donné la chaude température qui s'est continuée, notre assortiment de paletots est plus fort que nous aimerions l'avoir, et il faut le solder. A cette fin nous vous offrons tout notre assortiment à des réductions qui en font

LES PLUS EPATANTES VALEURS DE LA SAISON

33⅓%

sur un groupe de paletots de qualité supérieure—types d'ulsters pesants et les paletots à dos droit, collet étroit que certains hommes préfèrent. C'est là pour vous l'occasion d'avoir un vrai bon paletot tout en restant dans les limites de votre budget.

Régulièrement .... $47.50 à $70.00
MAINTENANT .... 32.00 à 46.50

20%

Un second lot de paletots qui comprend notre offre spéciale de la semaine dernière à $34.50, et qui étaient d'excellentes valeurs mêmes à ce prix.

Paletots dans ce groupe maintenant aussi bon marché que $27.00

Holt Renfrew & Co Limited

Cotations de MONTREAL

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-6645.

SEANCE DU 13 NOVEMBRE 1930 — Ventes: 33,618 actions

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	A				
110	Abitibi	8½	8½	8⅛	8⅛
27	Do pfd	36	36	36	36
5	Alberta Grain	7	7	7	7
100	Asbestos	½	½	½	½
	B				
100	Bathurst	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
99	Bell Telephone	147½	147½	147½	147½
2.836	Brazilian	26¾	26¾	26	26¼
582	B C Power A	35½	35⅝	35	35
5	Building Prod	20¾	20¾	20¾	20¾
	C				
200	Can Bronze	33¾	34½	33¾	34½
995	Can Car	17½	18	17½	18
505	Do pfd	23¾	24¼	23¾	24
520	Can Cement	14⅞	15	14⅞	15
22	Do pfd	91	91	91	91
35	Can Hydro Elec pfd	79½	79½	79½	79½
170	Can Ind Alcohol	3½	3½	3½	3½
355	Can Nor Power	14¾	18	14¾	18
386	Can Pac Ry	42	42½	42	42½
300	C Pow and Paper	6½	6½	6¼	6¼
5	Can Wire & Cable B	27½	27½	27½	27½
407	Can Steams pfd	20	20	20	20
10	Cockshutt Plow	12¼	12¼	12¼	12¼
825	Cons Smelting	133	140	133	140
	D				
20	Donnacona	14¼	14¼	14¼	14¼
715	Dom Bridge	54¾	55⅜	54¾	55
150	Dom Glass	100	100	100	100
571	Dom Steel & Coal B	5¼	5¼	5	5¼
222	Dom Textile	76	76½	75½	76½
15	Do pfd	119¼	119¼	119	119
	E				
150	Enamel and Heat	7	7	7	7
	F				
100	Foundation Co	9½	9½	9½	9½
40	For Power	15	15	15	15
5	Fraser	3½	3½	3½	3½
	G				
25	Gen Steel Wares	7	7	7	7
40	Goodyear pfd	104½	104½	104½	104½
130	Gurd Chas	24½	25	24½	25
60	Gypsum	12¾	12¾	12¾	12¾
	H				
70	Hamilton Bridge	16½	16¾	16½	16¾
5	Do pfd	72	72	72	72
	I				
12,097	Int Nickel	19⅛	20	18⅝	19⅝
15	Int Power pfd	70	70	70	70
	L				
10	Lake of the Woods	29½	29½	29½	29½
	M				
281	Massey Harris	16	16	15⅜	15¾
6	Mitchell pfd	104	104	104	104
111	McColl Front	16	16½	16	16⅜
5,411	Mon Power	54½	55½	54½	55¼
	N				
595	Nat Breweries	25⅜	25⅜	25	25¼
20	Do pfd	24	24	24	24
15	Nat Brick pfd	12½	12½	12½	12½
11	Nat Steel Car	30	32	30	31
	O				
30	Ogilvie	250	255	250	255
20	Ottawa Power pfd	104	104	104	104
	P				
510	Power Corp	50½	51	50½	51
	Q				
285	Quebec Power	45	45	44	44½
	S				
2,400	Shawinigan	50	50	49½	50
25	Sou Can Pow	30	30	30	30
290	Steel of Can	41¼	41½	41	41½
100	Do pfd	40	40	40	40
50	St Law Flour	16¾	16¾	16¾	16¾
10	St Law Paper	4	4	4	4
5	St Law Corp	4	4	4	4
	V				
10	Viau	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
	W				
5	Winnipeg Elec	20	20	20	20

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT:

1,000	War Loan 1931	100.85	100.85	100.85	100.85
7,569	Victory Loan 1933	103.40	103.40	103.35	103.35
8,300	Do 1934	103.25	103.35	103.25	103.35
27,000	Do 1937	108.60	108.65	108.60	108.65
1,000	Ref Loan 1943	103.60	103.60	103.60	103.65
1,000	Do 1944	100.25	100.25	100.25	100.25

OBLIGATIONS:

800	Montreal Tram A	93	93	91¼	91¼
1,000	Abitibi	71¾	71¾	71¾	71¾
5,300	C P & P Debs L S	38½	38½	38	38
1,000	Do W S	38	38	38	38
1,700	McNish Debs	2.50	2.50	2.50	2.50

MINES:

25	Hollinger	5.50	5.50	5.50	5.50

BANQUES:

28	Commerce	228	228	228	228
35	Canadienne	171	171	171	171
45	Montreal	285	286	285	286
15	Nova Scotia	315	315	315	315
180	Royal	281	281	280	280½

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

SEANCE DU 13 NOVEMBRE 1930

		Ouv.	Haut	Ferm.
2.000	Argentine 6 pour cent 1961	94½	94½	94½
33.000	Australia 5 pour cent 1955	75	76¼	76¼
2.000	Belgium 8 pour cent 1941	108⅜	108½	108½
17.000	Do 6½ pour cent 1949	107¼	108	108
12.000	Do 6 pour cent 1955	102¾	102¾	102½
2.000	Bolivia 7 pour cent 1958	58⅜	58⅜	58⅛
5.000	Bordeaux 6 pour cent 1934	105	105	105
24.000	Brazil 6 1-2 pour cent 1957	70	71¼	71¼
8.000	Do 7 pour cent 1952	76¾	76¾	76¾
6.000	Buenos Aires 6 pour cent 1961	74⅜	75½	75½
4.000	Chile 6 pour cent 1961	83¼	83¾	83¾
14.000	Colombia 6 pour cent 1961	69	69	68⅝
3.000	Cund'ca 6 1-2 pour cent 1959	57⅜	57⅝	57⅜
10.000	Canada 5 pour cent 1931	100⅛	100⅛	100¼
9.000	Do 5 pour cent 1952	105½	105½	105⅛
39.000	French 7 1-2 pour cent 1941	125⅜	126	126
53.000	Do 7 pour cent 1949	120¼	120¼	120⅛
1.000	Haiti 6 pour cent 1952	95⅛	95⅛	95⅛
41.000	Italy 7 pour cent 1951	94⅛	94⅜	94¾
2.000	Japanese 4 pour cent 1931	97⅜	97⅜	97⅜
56.000	Lyons 7 pour cent 1934	105	105	105
55.000	aMrseilles 6 pour cent 1934	105	105	105
61.000	Milan 6 1-2 pour cent 1952	83⅜	84	84
1.000	P L & M 7 pour cent 1958	106	106	106
14.000	Do 6 pour cent 1958	104⅜	105	105
32.000	Peru 6 pour cent 1960	51½	52⅜	52
7.000	Poland 6 pour cent 1940	67	68	68
16.000	Do 7 pour cent 1947	75⅞	77⅜	77⅜
8.000	Rome 6 1-2 pour cent 1952	83	83¼	83¼
26.000	Seine 7 pour cent 1942	107½	107½	107½
	Soissons 6 pour cent 1936			
11.000	U K 5 1-2 pour cent 1937	105⅛	105½	105½
17.000	Warsaw 7 pour cent 1958	63½	63½	62

PRIX DE GROS

DE MONTREAL

Séance du 13 novembre 1930

Blé d'engrais	0.54
Orge no 4 ouest	0.36
Orge no 5 ouest	0.35
Avoine no 2 ouest	0.42
Avoine no 3 ouest	0.39
Avoine engrais no 1 extra	0.39
Avoine engrais no 1	0.36
Avoine engrais no 2	0.34
Maïs d'Argentine (Par boisseau au wagon)	0.76
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.80
Deuxième patente	$5.20
Patente à boulanger (Par baril en sacs de chanvre ex-vole ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant)	$4.90
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.85 à $4.00
Qualité de choix en quantités irrégulières, par baril, ex-magasin	$4.30 à $4.50
Farine de maïs blanc, par baril, en sacs de chanvre, livrée	$6.50
Graine moulue à engrais:	
Son du Manitoba	$20.25
Gru rouge	$21.25
Gru blanc extra (Par tonne, comprenant les sacs, ex-vois ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)	$29.25
Grain sèche de brasserie $21. la tonne au détail.	
Avoine roulée (gruau), par sacs de 90 livres au détail	$2.60
Foin pressé:	
No 2 Timothy	$15.00
Trèfle mélangé	$13.00
No 3 Timothy	$12.00
Fèves:	
Ontario blanches triées à la main, le boisseau	$4.10 à $4.50
Oeufs:	
Frais spéciaux douz	0.68
Frais extras	0.65
Frais premiers	0.55
Frais poulettes extras	0.53
Frais seconds	0.40
Entrepots extras	0.42
Entrepots premiers	0.39
Entrepots seconds	0.35
Beurre:	
Cantons de l'Est pasteurisé No. 1	29½ 29¾
Solide au détail	0.32
Moulé au détail	0.33
Fromage:	
Ontario	13 3-4
Québec	13¼ 13⅜
Pommes de terre:	
Montagnes Vertes N.-B	$0.85
Ile du P. E. cobblers	$0.85
Province de Québec (Par sacs de 80 livres)	0.90
Volailles:	
(La qualité standard est plus cher de 3 à 4 centins la livre et la qualité B de 3 centins la livre moins cher).	0.36 à 0.38
Volailles pour rôtir	0.30 à 0.34
Poulets de choix	0.24 à 0.32
Volailles vivantes de choix	0.21 à 0.30
Oisons de choix	0.20
Dindes de choix	0.28 à 0.36
Canards de choix	0.21
Jeunes canards domestiques	0.27

MONTREAL CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 13 novembre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
34.500	Acme Oil	31	27	31
300	Ajax Oil	139	138	139
5.258	Amulet	34	31½	34
200	Arno	2	2	2
1.000	Bialwin	1½	1½	1½
1.000	Barry Holl	8	7	7
500	Base Met	135	130	135
1.000	Bldgood	2	2	2
2.000	Bunker Hill	3½	3½	3½
13.500	Clericy	6	5⅛	5⅛
1.500	Columario	6	5	6
100	Commw	20	20	20
230	Dome Mines	820	815	820
150	Falcon	160	160	160
100	Gra Rouyn	125	125	125
3.500	Howey Gold	15	15	15
1.830	Hollinger	575	565	575
5.700	Kirk Lake	41	37	40
1.150	Lake Shore	2100	2095	2100
1.000	Man Basin	1800	1785	1785
600	Mayland Oil	90	90	90
300	McIntyre	1800	1785	1785
1.000	Merland Oil	15½	14½	15½
1.200	Mining Corp	101	100	100
1.000	Newbec	7	7	7
300	Nipissing	110	110	110
6.917	Noranda	1880	1775	1865
3.000	Olga Oil	6	6	6
2.900	San Ant	11	10	10
16.955	Sherritt	76	70	76
5.000	Siscoe	32	31	31
2.000	Stadacona	1½	1½	1½
2.900	Sud Basin	70	57	70
6.200	Sylvanite	59	57	57
3.460	Teck Hu	575	530	565
1.100	Petrol Oil	33	33	33
160	Vipond Con	90	90	90
350	Waite	250	250	250
3.820	Wright H	167	159	165

Argent : 36⅛

Total des ventes 215,560

HORS-LISTE:

60	Assoc Gas	31	31	31
1.000	Brett	4½	4½	4½
1.500	Buck	⅝	⅝	⅝
5.800	Big Miss	45	38	45
5.000	Bobjo	2½	2½	2½
253	B A Oil	1500	1500	1500
435	Chem Res	275	274	274
65	Coast Cop	600	600	600
500	Crown Res	1	1	1
4.300	East Crest	75	72	75
500	Gem Lake	10	10	10
500	Hardin Oil	220	220	225
1.195	Hud Bay	475	425	475
250	Imp Oil	1800	1740	1800
3.570	Int Nickel	1995	1875	1955
35	Int Petrol	1375	1375	1375
3.000	Level	¾	½	½
200	Malartic	3	3	3
2.400	Nordon	58	58	58
1.000	Oil Select	10	10	10
150	Pawnee	2½	2½	2½
2.500	T O B	1¼	1¼	1¼
1.950	Ventures	45	45	45
19.500	Walnwell	3¼	2	3¼
1.000	White Lake	15	15	15

NEW YORK CURB

Fournis par Bruneau & Rainville

71 rue St-Pierre, Québec.

Séance du 13 novembre 1930

	Ouv.	Ferm.
Amer & For Pow Op Wks	38½	39⅛
Amer Gas & Electric	83¼	85⅛
Amer Light & Traction	42¼	42½
Amer Superpower	11⅞	11⅝
Assoc Gas & Elec A	21	21⅜
Canadian Marconi	2⅜	2¼
Deere & Co'y	49	50
Elec Bond & Share	43¾	44⅛
Ford Motor of Canada A	19⅛	19⅛
Gulf Oil	76⅛	76⅜
Hiram Walker G & W	6⅜	6⅜
Humble Oil	70	69¾
Imperial Oil	17½	18
Int Petroleum	13⅜	14¼
Int Util B	6½	7⅛
Niagara Hudson	11⅝	11⅝
Noranda Mines	18⅛	18⅜
Et Regis Paper	15	15
S O Indiana	36¼	36¼
S O Kentucky	22⅜	21⅜
Taggart Corp	12⅛	12⅛
United Ligh t& Pow A	26¾	27⅛
Vacuum Oil	62⅛	63

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 13 novembre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
30	Assoc Brew	10	10	10
5	Do pfd	78	78	78
550	Assoc Oil	30	25	30
65	Beauhar	7	7	7
125	B A Oil	15¼	15¼	15¼
10	Can N P pfd	105	105	105
5	Can Vin	20	20	20
20	Dist Seag	10	10	10
60	Dom Eng	55	55	55
50	Dom Tar pfd	89	89	89
110	Eastern D	18½	18	18½
345	Home Oil	240	216	240
1.372	Imp Oil	18⅛	17¾	18
273	Imp Tob	9⅛	9	9⅛
465	Int Pete	14⅛	13⅜	14⅛
43	Int Utils A	38¾	36¾	38⅝
100	Do B	7	7	7
130	Page Her	79	78½	79
270	Pow Corp pfd	102	101	102
50	Regent	3	3	3
15	Service S	32½	32½	32½
4	S Can Pow pfd	106	106	106
395	Walkers	6¼	6¼	6⅛
	Mines:			
725	Abana	24	21	24
265	Amulet	34	30	34
200	Area	1¼	1¼	1¼
45	Coast Cop	575	575	575
50	Lake Shore	2055	2055	2055
3.290	Noranda	1885	1800	1875
1.400	Siscoe	34	32	32
25	Teck Hu	530	530	530
100	Ventures	50	50	50
	Hors-liste:			
100	Wright Har	160	160	160
10	Can Cel	11	11	11
10	Can Malt	13	13	13
365	Oko Sup	8¼	8	8¼
25	Perf Glass	55	55	55
	Mines Hors-liste:			
1.000	Arno	2½	2½	2½
830	Big Miss	39	39	39
500	Howey	14	14	14
50	Hud Bay	450	450	450
1.800	Sherritt G	80	70	80
100	Sud Basin	67	67	67
	Petroles Hors-liste:			
100	East Crest	70	70	70
150	Dalhousie	50	50	50
5.000	Walnwell	3	3	3

Total des ventes:

	Parts	Mines
Hier	4.494	11.200
Mercredi	5.824	4.596

COURS DES CHANGES

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, St-Pierre, Québec.

Londres (livre sterling)	485 23-32	
Berlin (marks)	2381	
Copenhague (couronne)	2673	
Stockholm (couronne)	2681	
Paris (franc)	392	9-16
Rome (lire)	523	
Rotterdam (couronne)	4022	
Bruxelles (franc)	1344	¾
Genève (franc)	1939	½
Vienne (couronne)	1408	
Athènes (drachme)	129	¼
Christiania (couronne)	2673	
Madrid (peseta)	1151	

Dollar canadien 3-32 de 1 pour cent prime.

En date du 13 novembre 1930.

COMMENTAIRES DE BOURSE

(Suite de la page 6)

tinuelle qui s'effectuait seront vendus du moins en partie. Il peut se produire d'ici quelques mois une avance soutenue et surprenante mais cela arrivera lorsque le besoin urgent de vendre les valeurs aura été effacé du marché comme facteur principal et lorsque les spéculateurs prudents seront sortis du bois.

L'une des principales causes de l'amélioration du sentiment sur le marché, c'est la hausse dans le prix du cuivre qui se vend maintenant à 10 sous la livre et le fait que des producteurs et des agences ne veulent pas remplir toutes les commandes qui leur sont envoyées à ce prix - là. Cela indiquerait qu'il faut s'attendre à une hausse assez prochaine dans le prix du métal rouge. L'importance d'une augmentation dans le prix du cuivre ne peut être ignorée pour des compagnies comme International Nickel, Noranda, Hudson Bay Mining, Smelters, Amulet, Abana, etc. Pour ce qui est de Noranda les directeurs de la compagnie ont déjà déclaré que le dividende annuel de $2 était assuré si le cuivre ne se vendait pas meilleur marché que dix sous la livre. Si l'on en croit les opinions émanant de New - York, le prix du métal rouge serait haussé d'ici quelques jours à 12 sous la livre.

La déclaration du gérant général de Dominion Steel and Coal à l'effet que l'activité de la compagnie opérera probablement avec une équipe double d'ouvriers au début de 1931 a été la cause que le stock de cette compagnie a été acheté en quantités plus substantielles durant les deux derniers jours. (FINANCIAL SERVICE).

MONTREAL TRAMWAYS

Montréal, 14. — Les recettes brutes de la Montreal Tramways Company au cours des huit mois se terminant le 21 août 1930 se chiffrerent à $2,167,776. Après soustraction de l'intérêt sur les obligations, les emprunts et autres dépenses, il est resté disponible une somme de $603,190. C'est l'équivalent de $8.62 l'action pour cette période des huit premiers mois.

Pendant les 12 mois de 1929, les profits nets furent de $9,65,382 et les recettes sur l'ordinaire furent équivalentes à $13.79 l'action. En 1929, les recettes des huit premiers mois furent équivalentes à $13.79 la part et celles de la période correspondante de 1930 furent équivalentes à $12.93.

Au siècle dernier, un campagnard Passait à Paris sur le Pont au Change. Comme il ne voyait pour ainsi dire pas de marchandises dans les boutiques qui le bordaient des deux côtés, il s'approcha d'un bureau de change et demanda au commis d'un air assez naïf:

—Dites-moi, monsieur, qu'est-ce que vous vendez?

Le commis, croyant qu'il pouvait s'amuser du personnage répondit:

—Je vends des têtes d'ânes.

—Ma foi, réplique le paysan, il faut croire que vous en vendez beaucoup, car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique.

M. BEAUDRY LEMAN REELU PRESIDENT DE LA CANADIAN BANKERS ASS.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 14. — Les officiers de la Canadian Banker's Association ont été réélus sans changement pour l'exercice 1930-1931 durant l'assemblée annuelle qui a été tenue ici hier. M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, a été reélu président. Les vice-présidents sont: J.-A. McLeod, gérant-général de la Banque de Nouvelle-Ecosse, S. H. Logan, gérant-général de la Canadian Bank of Commerce, M. W. Wilson, gérant général de la Royal Bank of Canada, et H. B. Henwood, gerant général de la Bank of Toronto.

Les présidents honoraires de l'Association sont: Sir George Burn, Ottawa, Edson L. Pease, vice-président de la Royal Bank of Canada, Sir John Aird, président de la Canadian Bank of Commerce, Sir Frederick William-Taylor, vice-président de la Banque de Montreal, C. E. Neil, vice-président et directeur gérant de la Royal Bank of Canada.

Bureau du Trésorier de la Cité

AVIS PUBLIC

Québec, 15 oct. 1930

Re — Liste des électeurs pour élection municipale.

Avis public est par le présent donné que les compagnies ou corporations n'ayant qu'un vote qui veuillent se prévaloir du droit de vote qui leur est accordé par la loi, devront transmettre au Bureau des Cotiseurs, le ou avant le 15 novembre prochain (6 heures p.m.) copie d'une résolution de leur bureau de direction, nommant le représentant qui exercera le droit de vote pour elles.

(Signé) P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

CORPORATION DE QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, le 7 nov., 1930.

SOUMISSIONS POUR MACHINE A ENLEVER LA NEIGE "SNOGO"

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées "SOUMISSIONS POUR MACHINE A ENLEVER LA NEIGE "SNOGO" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'ici à mardi, le 18 novembre 1930, à 4 hrs P. M.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

VENTE A L'ENCAN LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
MOISE GASSE,
Marchand,
Marsoulins Co. Gaspé.
Cédant Autorisé.

Avis est par le présent donné que JEUDI, LE 20 NOVEMBRE 1930, à 11 heures a.m., sera vendu à nos bureaux, 80 rue St-Pierre, Québec, l'actif en cette affaire comme suit:

A	—Fonds de commerce consistant en	
	Epicerie	$1,619.24
	Pharmacie	474.66
	Ferronnerie	816.36
	Marchandises sèches	534.82
		$3,445.13
	Ameublement du magasin	160.00
		$3,605.13
B	—Roulant, Cheval et voitures	950.00
C	—Un coffre-fort	75.00
D	—Une machine à additionner "Victor"	30.00
E	—Une balance Computing, 100 livres	30.00
F	—Un système McCaskey, 100 comptes	40.00
G	—Un tug avec engin Miller	1,800.00
H	—Deux flats de 50 pieds	300.00
I	—Un flat chaloupe	75.00
J	—Une machine à écrire "Underwood"	75.00
K	—Crédits	3,095.02
L	—Un moulin à scie à Marsoulins avec machineries	4,000.00

La vente se fera pour chaque item séparément, en bloc, à tant dans la plastre pour les items B et K, et au plus haut enchérisseur pour les autres items.

L'inventaire, la liste du roulant, des crédits et des machineries sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Le magasin sera ouvert mardi, le 18 novembre 1930 pour inspection.

Conditions de paiement: Argent comptant.

LEGENDRE & JOBIN,
Syndics.

Bureaux: 80, rue St-Pierre,
En face de la Banque Can. Nationale,
Québec, ce 6 novembre 1930.

1.-1.-A DEMERS & CIE, Encanteurs.

COMPTABLES

Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Spécialité: Audition Municipale
147, Côte de la Montagne, Québec
Tels. 2-3777, 2-3778

R.-ERNEST LEFAIVRE
L. I. C. L. A.
Successeur de
LEFAIVRE & GAGNON
Bureau: 147, Côte de la Montagne, Québec
Syndic Autorisé, Comptabilité, Liquidateur de Faillites, Etc.

Langlais, Godbout & Tremblay
AVOCATS
Roméo Langlais, C. R.,
F.-X. Godbout, B. A. L.,
Thos. Tremblay, L. L. L.,
Immeuble Financial
105, Côte de la Montagne

VOULEZ-VOUS DES
ADRESSES, DISCOURS
CONFERENCES
Marc Collières composera tous vos discours politiques et autres, adresses pour fêtes jubilaires, conférences, etc. Demandez son représentant à L'Evénement.

COTATIONS de NEW YORK

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue 2 p.c

SEANCE DU 13 NOVEMBRE 1930 — Ventes: 3,451,450 actions

Ventes	Valeurs	O.	H.	B.	F.
	—A—				
300	Abitibi ABI	9	9	9	9
	Adams Exp. AE	19¼	19⅝	18¾	19½
	Air Reduction ADN	98	101	96¾	99¾
	Alld Chemical ACD	197⅛	201	192¾	201
4.300	Allis Chalmers AH	34¾	38	34¼	38
	Alleghany Corp. AYY	9	9½	8½	9½
93.200	Am. Can AC	113¾	115½	112¾	115
	Am. Car & F. AF	32½	32½	32½	32½
31.600	Am. & For'n P. AFW	38½	40	38	39¾
300	Am. Loco ALO	29¼	29⅝	29¼	29⅝
	Am. M. & F. AFX	32¾	33⅞	32¾	33⅝
	Am. Metal AMM	22⅝	24	22¾	24
	Am. Radiator ADT	18⅝	20	18½	20
11.600	Am. Smelting AR	50⅜	53½	50⅛	53
1.100	Am. Sugar ASR	44⅞	46	44⅞	45¾
	Am. T. & T. ATT	186⅞	189⅝	186⅞	187¾
14.200	Amer. Tobacco AT	103½	106½	103	105½
	Am. Water W. AWW	64⅝	66	64	65
	Am. Woolen WY	7	8⅛	7	7
	Amerada ARC	21½	22	21½	22
88.500	Anaconda Copper C	37⅞	39¼	36⅞	38¾
	Ass. D. Gds DG	27	27¾	27	27½
2.500	Atchison Ry A	189¼	193¾	189¼	192¼
	Atl. Refining AFI	20⅞	21	20¼	20¾
8.800	Auburn Auto AAC	70⅜	74	68½	71¼
	Am. Brown Bov. BOV	8⅛	8¼	8⅛	8⅛
	—B—				
	Baldwin Loco B	22	23⅜	21¾	22⅜
	Balt. & Ohio BO	72½	76	72½	75
	Barnsdall A BDL	13¾	14¼	13¾	14
	Bendix Aviat. BEX	16¼	16½	16	16½
	Best. & Co. BST	39¾	41	38¾	41
	Bethleem Steel BS	62	64½	61¾	63⅝
	Borg. Warner BGW	16	16½	16	16
	Briggs Mfg BGI	14⅞	15⅜	14⅞	15⅜
1.600	Bklyn M. T. BMT	65½	68	65½	67⅞
	Burroughs Ad. BGH	22½	22⅝	20⅜	22¼
	Byers A. M. ABY	41¼	44	41	43
	—C—				
	Cal. Packing CFF	50⅛	50⅜	49⅞	50
	Canada Dry DGL	38¾	39¾	38¾	39¾
4.600	Canadian Pacific CP	42⅛	43	42⅛	43
	Case J. I. CTM	113	114⅞	112	112¼
	Cerro de Pasco CDP	29	30	27¾	29⅛
6.000	Ches. & Ohio CO	40⅛	40¾	39⅝	40¾
	Chic. M. & St. Paul ST	6¾	7	6¾	7
	Chic. Rock I. RI	63	64¾	63	64¾
26.600	Chrysler K	15½	16⅜	15½	16¼
	Coca-Cola KO	154¼	156⅞	154	155
	Colorado F. & I. CF	26¼	26¼	25½	26
	Columbia Gas CG	38⅛	39⅛	36⅞	38
1.500	Col. Graph CGH	11¼	11¼	11	11¼
	Com. Solvents CV	15⅞	17	15¾	16¼
	Com. & South CW	8⅜	8⅛	8¼	8⅜
	Congoleum COG	8⅛	8⅛	7⅞	7⅞
59.400	Cons. Gas G	86	90⅜	85½	89¾
6.500	Cont. Can CH	47⅞	49½	47⅝	49
	Cont. Motor CMR

AU RADIO CE SOIR

HEURE IMPERIAL OIL

Que pensent les critiques d'un artiste? Ceci est toujours la question importante que se demande toute personne qui se propose d'aller entendre un grand chanteur ou un musicien. Dans le cas d'Ethyl Hayden, la soprano célèbre qui sera l'artiste invitée de l'heure Imperial Oil de belle musique dimanche soir, le 16 novembre, les critiques ont été remplis d'un enthousiasme rare. Olin Downes, par exemple, dons le New-York Times en commentant sur ses concerts a dit: "Il est rare qu'on rencontre des sopranos avec une voix d'une qualité aussi aimable et sous un contrôle si excellent qu'Ethyl Hayden. La voix est flexible, aimable et d'un éclat particulier . . . ."

Le critique vétéran du New-York Sun, W. J. Henderson, a aussi écrit en 1923; "Lors de son début cette voix a attirée une attention immédiate. C'est une voix d'une beauté rare, de richesse et de pouvoir . . ."

Mlle Hayden sera accompagnée par l'orchestre de symphonie Imperial Oil dans un joli programme, lequel comprendra le grand Aria; "Depuis le Jour" de l'Opéra de Charpentier "Louise"; "Pastorale" par Bizet, "Phyllis a des grâces si charmantes" par Wilson, "Ne partez pas mon Amour", par Hageman; "Pierrot" par Rybner, et "J'ai passé près de votre fenêtre" par Behr.

Outre l'accompagnement de Mlle Rayden, l'orchestre de symphonie Imperial Oil sous la direction de Reginald Stewart, jouera le premier mouvement de la symphonie en sol mineur par Mozart; Ouverture a "Die Meistersingers" par Wagner; "La fuite du bourdon" par Rimsky-Korsagoff; "Andante Cantabile" par Tschaikowsky, et "Marche" de "Le Prophete" par Meyerbeer.

Le programme aura lieu à Toronto de 10 à 11 heure de l'est et sera irradié d'une côte à l'autre sur une chaine de 22 stations comme suit:

CJCB, Sydney, N. S., CHNS, Halifax, N. S., CHGC, Summerside, P. E. I., CFNB, Fredericton, N. B., CFBO, St. Jean, N. B., CNRA, Moncton, N. B., CHRC, Québec, P. Q., CHYC, Montréal, P. Q., CNRQ, Ottawa, Ont. CFRB, et CFCA, Toronto, Ont., CHML, Hamilton, Ont., CJGC, Londres, Ont., WMBC, Detroit, Mich., CKY, Winnipeg, Man., CJOX, Yorkton, Sask., CFQC, Saskatoon, Sask., CKCK, Regina, Sask., CKIC, Red Deer, Alta., CJCA, Edmonton, Alta., CNRV, Vancouver B. C.

CHRC

(Québec, 340.7 mètres)
Programmes de ce soir

6.00 p. m. — Le Père Noël.
7.00 p. m. — A la Claire Fontaine.
7.30 p. m. — La Maison Florence.
8.00 p. m. — Le Club Kiwanis.
8.30 p. m. — Programme de J.-A. Masse.
9.00 p. m. — Théâtre Impérial.
9.30 p. m. — Marceau & Fils Ltée., Musique Symphonique.
10.00 p. m. — L'heure du C. N. R. (de Toronto).
11.00 p. m. — Cabaret de l'Hôtel Victoria.

AU POSTE CKAC

8 h. à 9 h. a. m. — L'heure du déjeuner de la Sherriff's Marmalade.
10 h. 30 — Cotes de la bourse et rapport des conditions atmospheriques pour l'aviation. Musicale "Columbia".
11 h. a. m. — L'heure. Menu quotidien, Causerie bilingue.
11 h. 15 a. m. — Bourse, Nouvelles, Musicale Columbia.
11 h. 40 à 11 h. 55 — Disque.
11 h. 55 a. m. — Concours de la maison Borden.
12 h. 30 p. m. — Rapport de la bourse de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. 15 p. m. — Récital d'orgue de la maison Jas.-A. Ogilvie.
1 h. 15 à 1 h. 30 p. m. — Programme A.-J. Léger.
3 h. 45 p. m. — Fermeture de la bourse et l'heure exacte d'après la montre Bulova.
5 h. 30 à 6 h. — Thé dansant de l'hôtel Mont-Royal.
6 h. à 6 h. 05 p. m. — Nouvelles, bourse et pronostics météorologiques.
6 h. 05 à 6 h. 20 p. m. — Programme Marazza.
6 h. 20 à 7 h. p. m. — Santa Claus de chez Eaton.
7 h. à 7 h. 30 — Programme "L'Aiglon".
7 h. 30 à 8 h. p. m. — Programme Lambert.
8 h. à 9 h. p. m. — L'heure provinciale.
9 h. à 10 h. p. m. — L'orchestre de concert du Ritz-Carlton.
10 h. à 11 h. p. m. — L'heure de musique du Pacifique Canadien.
11 h. à 11 h. 30 p. m. — Orchestre de danse du Windsor.
11 h. 30 à minuit. — "Airs de l'ancien temps", musique d'orgue du studio.

PROGRAMME BLAUNERS

A 6 heures 30, ce soir vendredi, le poste WCAU, irradiera le programme dont voici le détail:
Learning a Lot From You
You're Simply Delish
Laughing At Life
You're Lucky to Me
Stealin'

ORCHESTRE BLACK & GOLD

A 6 heures 30, ce soir vendredi, les postes de la NBC, transmettront le programme dont voici le detail:
Marche Russe . . . . . Luigini
Valse des Fleurs, de "Nutcracker Suite" . . . . . Tschaikowsky
Danses Norvégiennes Nos. 2 et 3 . . . . . Grieg
Danse de la Torche de "Henry VIII" . . . . . German
Sélection de "The Flying Dutchman" . . . . . Wagner
Sérénade . . . . . Rachmaninoff
Mood Pensive . . . . . Applefield
Marche Persanne . . . . . Strauss
Suite de La Fête . . . . . Lacome
Postes émetteurs: WEAF, WCAE, WJAR, WGR, WTAG.

CONCERT VARIE

A 7 heures 15, ce soir vendredi, les postes de la NBC, transmettront le programme dont voici le détail:
Maybe It's Love . . . . . Meyer
Indian Dawn . . . . . Zamecnik
Old Nassau . . . . . Langlois
Bon Soir . . . . . Hoffman
I Like a Little Girl Like That
Une Tasse de Café, un sandwich et Vous
Poor Little Rich Girl
Dixie Queen . . . . . Brooks
Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WTIC, WJAR, WTAG, WLIT, WRC, WCAE, WSAI, WIBO, WWJ, WGR, WGY.

CONCERT OLD COMPANY

Ce soir vendredi à 7 heures 30, les postes de la N. B. C., irradieront le programme dont voici le détail:
Le Vin, la Femme et le chant . . . . . Strauss
Orchestre
Pot Pourri de chansons, à boire:
Little Brown Jug
Glasses Up With a Shout
Absinthe Frappe . . . . . Herbert
The Load that Father Carried
Sweet Adeline
Brown October Ale . . . . . de Koven
Quatuor American Singers
Off to Maxim's, de "The Merry Widow" . . . . . Lehar
Ténor
Heidelberg, de "Le Prince de Pilsen" . . . . . Luders
Chant de Stein
Quatuor American Singers
Any Old Night is a Wonderful Night, de "Nobody Home" . . . . . Kern
Orchestre et choeur
Pot Pourri, de nouvelles chansons à boire,
Stein Song
Drinking Song, de "The Student Prince" . . . . Romberg
Lift Up Your Mug and Sing the Mug Song
Quatuor American Singers
Wobbaly Walk . . . arr. Smalle-Wirges
Quatuor American Singers et piano
Puttin' on the Ritz, de "Puttin' on the Ritz"
Quatuor American Singers et Orchestre
Postes émetteurs: WEAF, WJAR, WRC, WGR, WTIC, CKGW.

L'"HEURE PROVINVIALE"

A 8 heures, ce soir vendredi, le poste CKAC, émettra le programme dont détail suit:
1—Ouverture:
"La Macarena" (operette) . . Behr
La Musique des Grenadiers. Direction: Monsieur J. J. Gagnier.
2—Chant:
Air de "Lo Forza del Destini" . . . . . Verdi
Mme Larivière-Bernier
3—Danse paysanne russe . . . . Lehar
La Musique des Grenadiers.
4—Causerie
Sujet: "Some Fish in Québec" par Mr. B. W. Taylor, de l'Université Mc Gill.
5—Suite de Ballet "Mascarade" . . . . . Lacome
a) Cortège
b) Arlequin et Colombine
c) Les Mandolinistes
d) Promenade
La Musique des Grenadiers.
6—Chant
Air de la "Reine de Sabba" . . . . . Gounod
Mme Lariviere-Bernier.
7—Mosaique sur des Airs Canadiens. "Souvenirs de Québec" . . . . O'Neil
La Musique des Grenadiers.

CLICQUOT ESKIMO CLUB

A 9 heures ce soir vendredi, sera transmis le programme ci-dessous:
L'anniversaire de la Naissance de Bébé . . . . . Ronell
1: I Could Be with You
Danse Circasstenne, de "Ballet La Source" . . . . Delibes

AU POSTE WOR

A 9 heures, ce soir vendredi, on entendra au poste WOR, le programme ci-dessous:
Symphonie No. 1 en si bémol Schumann
Andante Largetto Sherzo
Orchestre
Ecce Jam Noctio Chadwick
Choeur et Orchestre
Ode à l'Art Hadley
Choeur et Orchestre

CONCERT VARIE

Ce soir vendredi à 9 heures 30, les postes WEAF, WTAG, WEEI, WTIC, WJAR, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WGN et WLIT, transmettront le programme dont voici le détail:
Pot Pourri
Chicago
Illinois
"Big Ten" songs
She Loves Me Just the Same
Quatuor
Nola . . . . . Arndt
Duo de Piano
Sweet Jennie Lee
Sweetheart of My Student Days
Orchestre
The Orange and Black
Solomon Levi
Boola-Boola
The Bullfrog on the Bank
Quatuor
Football Freddie . . . . . Conrad

LES ARMSTRONG QUAKERS

A 10 heures, ce soir vendredi sera transmis le programme ci-dessous:
In the Garden of Tomorrow . Deppen
Lois Bennett, soprano
Somewhere in Old Wyoming
Quatuor
Sur un marché Persan
Ensemble
Oh, Miss Hannah
Quatuor
Your Eyes Have Told Me So
Soprano et Contralto, Lois Bennet et Mary Hopple
Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WHAM, WJR.

MUSIQUE SLUMBER

A 11 heures ce soir vendredi, les postes WJZ et WRC, transmettront le programme dont voici le détail:
Selection de "Lakme" . . . . . Delibes
Adagio Pathetique . . . . . Godard
Menuet Rose . . . . . Ganne
Valse de Septembre . . . . . Godin
Pavanne . . . . . Ravel
Le Chant des Bergers . . . Boisdeffre

CONCERT MOONBEAMS

Ce soir vendredi, à 11 heures 30, on entendra au poste WOR, le programme dont voici le détail:
Thème: Slumber Boat Gaynor
I Love the Moon (Girls) Rubens
Chant d'9mour Venitien (Trio) Nevin
A Perfect Day (Girls) Bond
Thème: Slumber Boat Gaynor
Bird Songs at Eventide (Girls) Friml
Sérénade Espagnole (Violon) Chaminade-Kreisler
Lullaby Land (Girls) Greene
Thème: Blanket Bay von Tilzer

TARZAN ET L'EMPIRE PERDU

Episode No 12

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)

Avançant lentement le long du precipice, von Harben se mit à la recherche d'un chemin quelque dangereux qu'il soit, par où il pourrait tenter une descente, mais le soir était presque venu lorsqu'il découvrit enfin une étroite fissure dans le mur de granit. Il put encore discerner que sous lui, la parol rocheuse s'élevait en une suite d'étroites terrasses jusqu'à environ mille pieds de l'endroit où il se tenait. Si la fissure s'étendait en profondeur jusqu'à la première de ces terrasses, il avait une chance de réussir.

Affamé et souffrant du froid, il se reposa quelques instants pendant que son regard demeurait fixé sur la vallée où l'obscurité étendait déjà ses voiles. Tout à coup, pendant que l'obscurité augmentait rapidement, il vit une lumière s'allumer, puis une autre, puis une autre. A cette vue, le jeune homme ne put retenir un cri de joie; la vallée était habitée par des hommes! Mais qui étaient ces hommes qui vivaient là, sous lui? Le recevraient-ils en ami ou en ennemi?

Qu'était-ce que cela? Von Harben écouta de toutes ses oreilles pour essayer de saisir la vague suggestion d'un son qui semblait monter de l'abime—un son si faible qu'il impressionnait à peine son ouie. Mais il était convaincu qu'il ne s'était pas trompé— ce son était produit par des voix humaines. Et maintenant, venant encore de la vallée, un sourd grondement semblable aux lointains roulements du tonnerre, monta jusqu'au jeune homme.

Copyright, 1930, by Edgar Rice Burroughs, Inc. All rights reserved.

A peine le jour fut-il levé que von Harben était prêt à entreprendre cette descente qui ressemblait plutôt à un suicide. Jeune, confiant en lui-même et enthousiaste, il ne craignait pas de risquer le tout pour le tout. Mais juste au moment où il allait s'engager dans la crevasse qui allait peut-être le conduire à la mort, il entendit un bruit de pas derrière lui. Faisant volte-face, il tira son revolver.

Ce Sensationnel Modèle *est une raison pourquoi*

Il se vend plus de DeForest Crosley que de tout autre Radio

C'EST le "Elgin", le radio-phonographe combinaison de prix sensationnel qui s'est avantageusement distingué dans la grande ligne 1930 DeForest parmi les premiers. Le modèle DC dont les ventes ont clairement démontré qu'il sera le choix de nombreux milliers de familles.

Performance et valeur nouvelles font le succès des ventes

Le "Elgin" est un radio-phonographe combinaison électro dynamique tout à fait moderne. Il offre toutes les caractéristiques grille-écran de "pleine efficacité" radiophonique avancées du "Broek", le merveilleux modèle DC dont la valeur a été la sensation de l'industrie du radio en 1930.

.....**Amplification Harmonique** qui apporte au radio une conception entièrement nouvelle de la performance musicale — la reproduction de tous les surtons harmoniques si essentiels à la vraie beauté tonale.

.... le tout nouveau dispositif phonographique électro-dynamique amélioré — un éclat musical complètement nouveau donné par la reproduction des records.

.... nouveau "Contrôle du Ton" pour régler cette caractéristique de divertissement.

.... nouvelle beauté de cabinet en noyer et bois rubané.

Quand la demande excède la production c'est le temps d'agir vite

Malgré le fait que les cédules de production aient été augmentées à la limite de l'établissement, les délais de livraison ont été inévitables.

Maintenant n'est pas trop tôt pour voir votre vendeur DC — afin de vous assurer un de ces magnifiques instruments.

DeForest Crosley, Limited
Le président: J.-E. Hahn — Le vice-prés. & dir.-gér.: D.-H. Pollitt

La Série HARMONIQUE... La Série DOMINION
$128 à $395
Modèles avec ou sans batteries

DE FOREST CROSLEY
VOTRE RADIO POUR DES ANNEES A VENIR

M. Camilien Houde
A QUEBEC

Le monde politique apprendra sans doute avec plaisir la venue de M. Camilien Houde, chef conservateur de la province de Québec, qui sera en notre ville dimanche prochain, le 16 novembre, alors qu'il tiendra une grande assemblée à l'Arena.

M. Houde sera accompagné de nombreux orateurs distingués qui adresseront la parole lors du grand ralliement conservateur de dimanche.

Dimanche à 2 h. p.m.

A L'ARENA (Parc Victoria)

C. ROBITAILLE ENR.

Distributeurs pour l'Est de Québec — **320 St-Joseph - Québec**

LES RADIOS **DeFOREST CROSLEY** sont en vente chez **J.-ROMEO CROTEAU** 37 rue St-Joseph Tél: 2-4675 CONDITIONS FACILES

Administration
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité—
Il n'est pas une maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

64ième ANNEE No 144 — QUEBEC, VENDREDI 14 NOVEMBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

BRILLANTE CLOTURE DES ASSISES DE L'ACADEMIE ST-THOMAS

Une assistance considérable à la séance d'hier soir, présidée par le T. R. Père Gillet, maître général de l'Ordre des Dominicains. — L'Université remet un diplôme de Docteur en Théologie à Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve, premier évêque de Gravelbourg. — Le titulaire remercie et prononce une magnifique conférence sur le rôle de la philosophie dans les universités catholiques. — Allocution du T. R. Père Gillet.

DERNIER MOT PAR MGR L.-A. PAQUET

Le T. R. Père Gillet, maître général de l'Ordre des Dominicains.

La première session de l'Académie Canadienne de St-Thomas d'Aquin s'est clôturée hier soir d'une façon aussi brillante qu'elle avait été inaugurée la veille. Pendant ces deux jours d'assises, les maîtres de la pensée humaine en notre pays se sont groupés autour d'un auditoire nombreux et assidu pour y discuter des problèmes d'importance primordiale, l'"augustinisme et le thomisme", la "Méthode de St-Thomas", la "Participation des laïques à l'apostolat de l'Eglise", et le "Rôle de la philosophie dans les universités catholiques".

Ce dernier sujet, celui qui a marqué la clôture du premier congrès thomiste en notre ville, a été traité de façon magistrale hier soir par Sa Grandeur Mgr R. Villeneuve, O.M., évêque de Gravelbourg.

La salle des Promotions était remplie à sa capacité: on voulait entendre deux orateurs renommés, le R. P. Gillet, O.P., Maître Général de l'Ordre des Dominicains, et Mgr R. Villeneuve; et on voulait goûter de nouveau la parole si caractéristique, si prenante, si pénétrante de Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G., distingué président de l'Académie Canadienne. L'auditoire ne fut pas déçu.

S. G. Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, qui a reçu le titre de docteur en théologie de l'Université Laval à la séance de clôture du congrès de l'Académie Canadienne de Saint-Thomas.

La séance fut présidée par le R. P. M.-S. Gillet. Mgr L.-A. Paquet présenta Mgr Villeneuve à l'assemblée; il rappela d'abord le travail d'évangélisation et d'organisation réalisé dans l'Ouest par la communauté des Oblats, dont Mgr de Gravelbourg est issu, puis, en quelques phrases harmonieusement ciselées, fit l'éloge du conférencier, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université d'Ottawa.

Avant la conférence, Mgr P.-J. Fillion, P.A., recteur de l'Université Laval, décerna à Mgr Villeneuve, au nom de l'université, le titre de Docteur en Théologie. L'évêque de Gravelbourg répondit avec émotion à cette marque de bienveillance de la part de l'Université Laval, et déclara qu'il voyait, dans le diplôme qu'on lui présentait, "le symbole des liens inaltérables qui enchaînent l'évêque de Gravelbourg au rocher de Québec". Nous reproduisons ailleurs le discours éloquent prononcé par Mgr Villeneuve à cette occasion.

Mgr l'évêque de Gravelbourg donna ensuite son magistral travail sur le "Rôle de la Philosophie dans les universités catholiques". L'éminent philosophe démontra d'abord que le système thomiste était le plus naturel, le plus cohérent et le plus complet pour l'esprit humain. Il exposa ensuite, en traits vigoureux, comme on pourra le voir d'après le résumé publié plus loin, le rapport de la philosophie avec l'esprit universitaire et les conditions de cet esprit chez nous.

Le conférencier fut remercié de son magnifique travail par Mgr Paquet, qui présenta ensuite au public le R. P. Gillet, O.P., Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Mgr Paquet exprima à l'auditoire tout le plaisir qu'il éprouvait à avoir à la première session de l'Académie de St-Thomas un des maîtres les plus avertis de la pensée française, et un des meilleurs philosophes formés d'après le système de l'Ange de l'Ecole. Il demanda ensuite à l'hôte distingué, dont il rappela les principales oeuvres, de bien vouloir prononcer l'allocution de clôture du congrès.

Le R. P. Gillet remercia Mgr Paquet de ses bonnes paroles et ajouta: "Quand un homme comme Mgr Paquet parle, on écoute, on admire, on médite et on se tait."

Le Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs exposa ensuite brièvement le système thomiste, et résuma sa pensée dans cette phrase : "Ce qui caractérise St-Thomas, c'est qu'il est le penseur le plus personnel et que sa doctrine est très impersonnelle".

Le R. P. Gillet rappela également que S. Thomas, qui avait un nom brillant et de la fortune, aurait pu devenir "quelque chose", mais qu'après s'être arrêté aux grandes pensées, il préféra devenir "quelqu'un".

L'éminent philosophe fit un bref éloge de l'Ange de l'Ecole, en racontant quelques traits de sa vie, puis, en donnant l'appréciation de son oeuvre immortelle, il dit : "saint Thomas, soit en philosophie, soit en théologie, a objectivement déterminé les lois du savoir". Ses deux Sommes sont là pour le prouver.

A la suite de l'allocution du Père Gillet, Mgr Paquet s'exprima ainsi : "Il semble que saint Dominique et saint Thomas se soient concertés du haut du ciel pour envoyer à cette session le représentant le plus autorisé de la pensée thomiste". Le distingué président de l'Académie remercia tous ceux qui avaient contribué à faire des assises un succès, eut un mercî spécial pour M. l'abbé A. Robert, secrétaire de l'Académie, dont le dévouement ne s'est pas démenti un seul instant, et déclara clos le premier Congrès de l'Académie Canadienne de S. Thomas d'Aquin.

Assistaient à la séance de clôture, outre ceux déjà nommés, Mgr J.-O-Marie Plante, Auxiliaire de Québec, Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, Mgr J. Hallé, Vicaire Apostolique de l'Ontario-Nord, le R. P. Archambault, S.J., le R. P. Adelard Dugré, S.J., de Montréal, le R. P. Faure, O.M.I., Mgr W. Lebon, Supérieur du Collège Ste-Anne de la Pocatière, le R. P. Langlais, O.P., Provincial des Dominicains, M. le chanoine Blanchet, R. Dom Jamet, Bénédictin, Mgr F. Pelletier, P.A., Mgr A. Camirand, P.D., V.G., de Nicolet, M. l'abbé A. Robert, Secrétaire de l'Académie, M. l'abbé A. Vachon, Directeur de l'Ecole de Chimie, M. l'abbé Cyrille Gagnon, Directeur du Grand Séminaire, M. l'abbé Ferdinand Vandry, professeur de Théologie au Grand Séminaire, des représentants de toutes les communautés de la ville, et un bon nombre de laïques avertis et distingués.

Voici maintenant le texte de la magnifique allocution prononcée par Monseigneur R. Villeneuve, évêque de Gravelbourg, après avoir reçu des mains de Mgr Philéas-J. Fillion, Recteur de l'Université Laval, son diplôme de Docteur en Théologie :

Révérendissime Père Maître Général,
Messeigneurs,
Mesdames, Messieurs,

"L'honneur que vient de me conférer l'Université Laval est, je le veux bien, le témoignage d'abord d'une bienveillance excessive et qui me confond pour mon humble personne, mais il est surtout, il me semble, le symbole des liens inaltérables qui enchaînent l'Eveque de Gravelbourg au vieux rocher quebecois et c'est à ce dernier titre qu'il m'est sincerement agreable et precieux.

"Cette bienveillance, il y a long-temps que je l'ai éprouvée. A quoi donc l'ai-je due

"A cette cordialité congénitale des nôtres nés au berceau même de la Nouvelle-France et qui ont été les héritiers à titre universel des vieilles traditions de l'ancienne?

Serait-ce que, dans l'exuberance de mes vingt ans, en cette ville aimée comme on vient voir une grand'mère au front d'argent et aux yeux profonds, qu'on n'a point jusque-là jamais rencontrée mais dont on a entendu dire tant de vertus et tant d'histoire, je me suis jeté dans ses bras avec une naïve fidelité et j'ai aimé sentir battre contre le mien son vieux coeur?

"Ou peut-être que, membre le plus humble d'un Institut dont les labeurs apostoliques ontplanté si loin et d'une façon si admirable la foi chrétienne et l'influence française dans les grandes plaines de l'Ouest et jusqu'aux glaces polaires, on voulait par rapport aux autres, des vérités d'une même science ou des diverses sciences entre elles.

Après avoir énuméré et brièvement décrit les multiples méthodes préconisées au cours des siècles : ontologique, traditionaliste, idéaliste, scolastique et cartesienne, M. le conférencier, par la doctrine du Docteur Angélique et par l'examen de ses oeuvres, démontre que la méthode de saint Thomas est la méthode scolastique la plus pure, c'est-à-dire une méthode rationelle inductivo-déductive, une méthode qui se sert tour à tour, selon que l'exige la nature de la vérité à prouver, de l'induction ou déductive, une méthode qui se sert tour à tour, selon que l'exige la nature de la vérité à prouver, de l'induction qui, des faits et des phénomènes, remonte à la cause, et de la déduction, qui, des vérités analytiques ou générales, infère de nouvelles vérités. On trouvera plus loin un substantiel résumé de cet excellent travail.

M. L'ABBE FERLAND

M. l'abbé J. Ferland.

M. l'abbé Ferland a parlé de la méthode de Saint-Thomas d'Aquin.

La méthode, dit le conférencier, c'est, étymologiquement la voie à suivre pour arriver à un but. Et une méthode scientifique, c'est donc une certaine "ordonnance des moyens qu'emploie l'esprit pour parvenir à la science ou connaissance de la vérité. Il y a la méthode proprement dite qui est le procédé à suivre pour que de vérités connues nous puissions facilement et sûrement arriver à la connaissance de vérités inconnues jusque-là. Il y a encore la méthode improprement dite qui n'est rien autre chose que l'ordre ou la disposition, des unes par

même science ou des diverses sciences entre elles.

Après avoir énuméré et brièvement décrit les multiples méthodes préconisées au cours des siècles : ontologique, traditionaliste, idéaliste, scolastique et cartesienne, M. le conférencier, par la doctrine du Docteur Angélique et par l'examen de ses oeuvres, démontre que la méthode de saint Thomas est la méthode scolastique la plus pure, c'est-à-dire une méthode rationelle inductivo-déductive, une méthode qui se sert tour à tour, selon que l'exige la nature de la vérité à prouver, de l'induction qui, des faits et des phénomènes, remonte à la cause qui les produit ou à la loi qui les régit, et de la déduction qui, de vérités analytiques ou générales, infère de nouvelles vérités. Il parle ensuite de l'ordre de saint Thomas en philosophie et en théologie puis il fait une courte analyse de la Somme Théologique, et, ensuite, il en démontre la parfaite unité non moins que l'harmonieuse diversité.

M. l'abbé Ferland nous fait remarquer que le mot méthode peut être pris dans un sens encore plus large et signifier non seulement les moyens fondamentaux employés et l'ordre suivi dans l'elaboration et la communication de la science, mais encore toutes les praticularités d'un procédé scientifique. Aussi nous parle-t-il de toutes les autres caractéristiques de l'enseignement de saint Thomas : du plan invariable des articles de sa Somme Théologique, plan qui est substantiellement le même dans les Questions disputées et les Questions quodlibétales; de l'emploi qu'il fait de la Bible et des écrits des Saints Pères; de ses fréquents appels à la doctrine de Platon et d'Aristote et d'autres sages de l'antiquité; du fréquent recours qu'il a, même en théologie, à la raison à qui il demande de prouver celles des vérités révélées qui ne sont pas au-dessus de sa portée, de démontrer la non-répugnance et la convenance des autres, de les comparer entre elles ou à des vérités d'ordre naturel pour en inférer de nouvelles qu'on appelle conclusions théologiques. C'est encore à la raison que saint Thomas demande de coordonner tout cet ensemble de connaissances et d'en faire un corps parfaitement organisé.

M. le conférencier mentionne encore l'attention sympathique que saint Thomas a prêtée aux sciences expérimentales et l'usage qu'il a su en faire pour illustrer ses propres doctrines. Il nous dit enfin un mot de la langue qui a été le véhicule de son enseignement philosophique et théologique, et de la terminologie technique dont saint Thomas s'est servi pour préciser sa pensée doctrinale. M. l'abbé Ferland termine sa conférence en nous disant quelle est bien la pensée de l'Eglise relativement à la méthode de saint Thomas. Cette méthode, l'Eglise l'a toujours louée, elle l'impose même aux Ecoles catholiques. A l'appui il cite le Canon 1366 du Code de Droit Canonique. Ce canon, ajoute M. le conférencier, n'est que le resumé des nombreuses prescriptions antérieures, et il a été confirmé à plusieurs reprises par le pape glorieusement régnant.

M. ANTONIO PERRAULT, C. R.

M. Antonio PERRAULT, C.R.

M. Antonio Perrault, C. R., avait pris pour sujet de sa causerie : "la participation des laïques à l'apostolat intellectuel de l'Eglise catholique".

Un tel programme attire tout de suite, remarque M. Perrault, l'objection des chrétiens qui, dans l'oeuvre religieuse accomplie dans le monde, ne voient que les hommes revêtus du sacerdoce, pontife, evêques et prêtres. N'est-ce pas témérité que de laisser entendre que les laïques peuvent avoir une part dans l'action de l'Eglise ?

C'est cette objection à l'encontre des activités religieuses des laïques, que refutait un jour le lieutenant Charles Mangin, devenu, aux temps de la grande guerre, le général Mangin. Le 27 septembre 1891, lieutenant à l'armée française, il écrivait de Kankan, dans le Soudan, à ses parents :

"Ce sera un des caractères de notre époque que la religion n'est bien défendue que par des laïques et c'est en dehors de ses interprètes autorisés que se sont élevés depuis longtemps les plus éloquents témoignages. Pour un Lacordaire, combien de Joseph de Maistre, de Montalembert de Berryer, de comte de Mun".

Vous notez que dans ce passage, ce soldat français ne s'en tient pas à la part que les laïques prennent aux institutions de bienfaisance ou de charité. C'est du point de vue de leur oeuvre doctrinale qu'il loue les laïques.

Nul ne saurait contester l'appoint fourni par hommes et femmes aux oeuvres sociales, l'aide qu'ils apportent au mouvement de charité et solidarité chrétienne propagé en tous pays. Si les Frederic Ozanam sont rares, l'on compte du moins par milliers, et chez tous les peuples, les laïques, hommes et femmes, qui soutiennent des institutions nécessaires au soulagement de la misère humaine. Nul ne conteste ces services; nul n'oserait en méconnaitre la légitimité.

Mais le lieutenant Mangin allait plus loin. C'est d'une part prise par les laïques à l'apostolat doctrinal qu'il s'agit. Cette participation est-elle justifiable ? Comment peut-elle se manifester ? Dans quelles limites et sous quels aspects apparaîtra-t-elle bienfaisante en notre pays canadien ?

La participation doctrinale des laïques à l'oeuvre religieuse est non seulement justifiable, mais recommandée par l'autorité suprême de l'Eglise.

Il y eut à ce sujet manifestation non équivoque en ces dernières années. Antérieurement au pontificat de Léon XIII, l'on ne se faisait pas faute, au chapitre du rôle des laïques dans l'Eglise, de citer occasionnellement des passages de certains épitres de saint Pierre et de saint Paul. L'on offrait même en exemple les fidèles de la primitive Eglise, étroitement unis à leurs prêtres, devenus leurs collaborateurs. Mais les siecles avaient passé. Au dix-neuvième — le Cardinal archevêque de Munich — Michael Von Faulkaber — le rappelait dans une lettre pastorale le 12 février 1928 — l'on n'osait plus parler de l'apostolat des laïques. Le terme apparaissait trop audacieux.

Léon XIII parut vouloir faire plus large leur part à l'expansion de l'Eglise catholique.

Mais il appartenait à Sa Sainteté Pie XI de mettre en pleine lumière ces attributions reconnues aux laïques. A maintes reprises, parlant de l'Action catholique, Pie XI revint sur la nécessité où se trouvent présentement les laïques d'être les collaborateurs du clergé. Et le Saint-Père ne craint pas, lui, de réclamer la "participation des laïques à l'apostolat hiérarchique".

Pie XI précisa cette doctrine. Dès sa première encyclique — Ubi Arcano Dei, 23 décembre 1922 — s'adressant pour la première fois au monde catholique, dressant pour ainsi dire le programme de son pontificat, Pie XI signala l'action catholique des laïques comme l'un des moyens les plus efficaces d'étendre le royaume du Christ. Cette thèse, Pie XI voulut en marquer lui-même le développement à maintes reprises, notamment dans sa lettre au Cardinal Bertram le 13 novembre 1928. Bien que cette lettre fut une réponse à la demande que lui fit pour son diocèse de Breslau le Cardinal Bertram, désireux d'obtenir un programme d'activité religieuse pour fins sociales concernant son diocèse, Pie XI y pose des normes et des conseils applicables à l'action catholique dans l'univers entier.

Dans une lettre du 17 octobre 1926, à l'épiscopat piémontais, Pie XI avait même placé cet apostolat laïque à un rang où nul ne l'avait aperçu et que nul n'aurait osé lui assigner. "Rien n'est plus traditionnel, avait dit Pie XI, que de voir les Pasteurs de l'Eglise, absorbés par de si grandes occupations et sollicitations du ministère épiscopal, aidés avec empressement par des laïques qui, grâce à leur condition même, peuvent accomplir parfois ce que les ministres sacrés, même s'ils le voulaient, ne pourraient pas faire".

Faut-il s'étonner d'un pareil enseignement ? Cette insistance de Pie XI à revenir sur l'Action catholique, à préconiser cette association des laïques au ministère sacerdotal se justifie par les exigences des temps modernes. Si cette coopération n'est pas une nouveauté dans l'Eglise, si elle fut connue et pratiquée dès les premiers temps de l'ère chrétienne, il n'en reste pas moins qu'elle est devenue la préoccupation dominante du Souverain Pontife. Et ce sont les conditions particulières de notre époque qui amenèrent l'autorité supérieure dans l'Eglise à la recommander plus fortement, à remettre en pleine lumière la nature de cette coopération des laïques et ses éléments.

Quel tableau se présenterait ici à un esprit synthétique, capable de jeter un regard sur les deux mille ans écoulés pour en dégager les faits saillants reliés à l'existence de l'Eglise catholique. Cette participation des laïques à l'oeuvre de l'Eglise lui apparaîtrait sous des dehors divers, variés, changeant avec les siècles et les peuples, recherchés parfois des pasteurs catholiques, encouragée par les gouvernants civils, parfois, sinon repoussée, du moins tenue dans l'ombre.

L'Eglise catholique sait qu'elle demeure la gardienne autorisée d'une doctrine et d'une morale insurpassées, don divin fait aux hommes pour les aider à grandir dans l'échelle des valeurs morales. A ces périls accrus, elle apporte des remèdes appropriés. Puisqu'il ne s'agit pas de revenir à un passé aboli, puisque créer des oeuvres de charité et de miséricorde ne suffit plus, c'est, d'une part, à conserver intactes les parties de l'univers non encore touché par l'erreur et, d'autre part, à conquérir des mondes que la pensée chrétienne ne domine pas encore ou ne domine plus que l'Eglise catholique veut tendre ses efforts. Et comme cette oeuvre doit s'accomplir dans des conditions qui ne se présentèrent pas dans le passé, que les peuples contemporains vivent dans des situations tout à fait différentes de celles faites, par exemple, aux nations européennes du 12e au 13e siècle, comme il s'agit moins de défense que de conquête religieuse, le Souverain Pontife croit que la milice secrète ne saurait suffire à cette tâche, mais qu'il y faut une armée innombrable, celle même de tous les membres de l'Eglise, les laïques aussi bien que les clercs, tous propageant l'idéal chrétien, faisant pénétrer le sens du christianisme dans chacune des manifestations de la vie des individus et des peuples.

Si l'apostolat laïque apparaît ainsi justifié dans les divers domaines de l'action religieuse, ses bienfaits sont manifestes lorsqu'il se rattache à l'oeuvre intellectuelle de l'Eglise.

Songez-vous parfois au nombre d'esprits désemparés — c'est le mot — au chapitre des idées ? Qui donc possède une pensée ferme, solide, réfléchie, éclairée sur les questions vitales de la vie morale et économique, je ne dis pas de l'humanité, mais de notre petite humanité à nous, du peuple canadien ? Comptez-vous la masse de livres, revues, journaux qui, quotidiennement, versent sur la tête de nos gens des opinions multiples et à propos de mille et une questions. Ajoutez à ces choses lues les choses vues et entendues, la radio et le cinéma au journal. S'il est vrai qu'il y a une façon royaliste ou républicaine de raconter la mort d'un chien, songez à l'influence insidieuse qu'exercent ces manifestations de la pensée sur l'esprit des lecteurs. Ou en sont-ils à la fin et que pensent-ils ?

Un apostolat peut être ici exercé par des laïques qui, se faisant au sein des réalités quotidiennes l'écho de l'enseignement catholique, apporteront dans le monde des pensées un peu de clarté et de droiture. Ils aideront à propager les principes philosophiques et religieux, base de la société, et qui doivent régir tous les régimes et toutes les classes. Quelles idées faut-il avoir sur l'autorité et la loi, la liberté et les exigences d'autrui, la charité et la justice dans les relations sociales ? Que faut-il penser du travail et du capital, de leurs droits respectifs, de l'instruction et du rôle qu'y doivent jouer l'Eglise, la famille et l'Etat ?

C'est le mérite et la gloire de l'Eglise catholique d'avoir abordé ces questions diverses — et combien d'autres auxquelles sont liés le sort d'un peuple et le bonheur de ses sujets — de les avoir étudiées pour y apporter de claires et solides conclusions. C'est le privilège de l'Eglise catholique d'en avoir fait une somme, un code facile à consulter et qui constitue un enseignement complet.

Il convient que des laïques — dans la politique, dans le journalisme, dans la vie professionnelle, dans les assemblées publiques ou les délibérations d'associations plus modestes — se fassent les propagandistes de la pensée de l'Eglise catholique. Quels services pourraient rendre à l'Eglise quelques laïques, instruits des enseignements catholiques, poussés par une intention droite, sans arrière-pensée d'intérêt, mais par la vue seule du bien général à réaliser, unis de coeur et d'esprit avec l'épiscopat, aidant à faire pénétrer dans les divers rouages de notre société ces directives de l'Eglise catholique.

Leur assistance apparaîtrait particulièrement précieuse par leur connaissance des faits, indispensables à l'application saine des principes.

Penser juste et vrai, c'est un premier devoir. Il en reste un autre, appliquer ces principes à un cas donné, en un temps donné et pour tel peuple ou tel groupe humain. Il se présente à ce sujet toute une série de questions diverses à connaître, questions d'ordre juridique ou historique, constitution civile de tel Etat en particulier, circonstances multiples se rattachant aux personnes, aux groupements ethniques, au voisinage d'autres peuples, toutes choses qui certes, n'influent pas sur le principe même, mais peuvent en modifier l'application.

Mais pour que son oeuvre ne soit point néfaste ou vaine, vous apercevez tout de suite à quelles conditions le laïque doit ainsi collaborer à l'apostolat doctrinal de l'Eglise. Il ne saurait être le dirigeant. Son rôle est d'aider, non de guider. Et si son premier devoir est de connaître à fond la pensée et l'enseignement de l'Eglise, son second est de connaître les prescriptions de l'autorité religieuse et d'y demeurer fidèle.

Si le laïc veut faire pénétrer les principes de la philosophie chrétienne intégrale dans notre ordre social et politique : s'il veut la relier à notre vie canadienne : si, d'autre part, il se heurte à des réalités, à des difficultés d'application, qui le guidera pour le protéger contre l'erreur ? Qui lui dira qu'il est permis de soumettre, de telle ou telle manière, notre vie nationale à telle doctrine de l'Eglise en matière d'éducation par exemple, de législation ou d'oeuvres d'assistance ou de prevoyance sociales ? Aussi longtemps que l'autorité religieuse n'aura point formellement pris position, il sera justifiable, je le presume, d'émettre les idées que lui dictera sa conscience chrétienne. Le jour où l'autorité religieuse aura indiqué la route à suivre, la solution que requiert tel ou tel problème, ne serait-ce point mer son titre de catholique que de vouloir chercher ailleurs, serait-ce même dans sa pensée individuelle, une ligne de conduite ?

Cet apostolat intellectuel s'il entraîne pour les laïcs une part plus grande d'initiative les soumet également à un risque plus grave d'erreur. Il leur impose donc un état d'esprit, une disposition d'âme, une attitude particulière à l'egard des gouvernants dans l'Eglise. Connaître à fond la doctrine établie, suivre avec soumission les directives actuelles de l'Eglise, telles sont bien les deux règles qui permettront au laïc de se prémunir contre la possibilité d'errer en ce domaine de l'apostolat intellectuel.

Directions pontificales pour l'Eglise universelle, intervention directe du pape pour un pays donné — nous en avons été l'objet, en quelques circonstances ici même au Canada — : directions épiscopales lorsqu'il s'agit d'un problème local dont le Souverain pontife n'a pas lui-même indiqué la solution.

Et il se trouve que, pour ces difficultés presque quotidiennes que soulève l'application d'un principe à une initiative, à une institution, à une législation, ou parfois les questions sont complexes, ce sont les évêques qui seront appelés à indiquer la voie à suivre. L'histoire du Canada nous enseigne que le rôle de l'autorité religieuse à cet égard fut une aide et un soutien, jamais une gêne ni une entrave, jamais un frein arrêtant les énergies ou brisant les élans. Toujours, d'une façon générale, les autorités religieuses laissèrent aux laïques leurs responsabilités personnelles sur le plan de la vie publique et sociale n'intervenant que là où le devoir de leur charge leur commandait d'intervenir, obligés qu'ils sont à donner la direction, à exercer un contrôle lorsqu'il s'agit des intérêts supérieurs de l'homme.

Pourquoi les laïques catholiques, désireux de collaborer à l'apostolat intellectuel de l'Eglise ne seraient-ils pas heureux de pareille intervention? Pourquoi ne s'empresseraient-ils pas d'offrir alors aux autorités religieuses leur confiance et leur soumission ?

Feraient-ils oeuvre de catholiques en cherchant, sinon à opposer le pape aux évêques, du moins à paraître constamment les ignorer, vouloir, sur un problème local, laisser dans l'ombre les voix épiscopales ? Que gagneraient-ils à croire leurs lumières supérieures à celles de leurs évêques et leur souci du bien commun de meilleure qualité que celui des successeurs des apôtres ?

Il se peut, après tout que, sur telle difficulté, tel problème, ce soit les évêques qui aient raison.

Combien de fois j'ai admiré le rôle que l'Eglise réserve à l'évêque, à cet homme, formé à la pratique des vertus, fortifié par la culture de l'esprit, élevé par le Souverain pontife au-dessus du peuple chrétien pour en épouser tous les intérêts ? Refugié dans sa retraite, libre de toute attache particulière et de toute entrave, force de prendre une part de joie ou de tristesse à chacun des événements heureux ou malheureux de sa grande famille diocésaine, se souciant de ses besoins materiels aussi bien que de sa perfection spirituelle—Mgr l'évêque de Gravelbourg en donnait une preuve nouvelle dans sa première lettre pastorale — quel citoyen parait mieux placé que lui, plus anxieux de trouver les meilleures solutions possibles aux problèmes inhérents au développement religieux et moral, économique et intellectuel d'une nation ? Pourquoi les laïques catholiques n'iraient-ils pas vers cet homme en toute confiance, heureux de lui offrir leur collaboration ?

Les laïques qui, par leurs actions quotidiennes, leurs paroles ou leurs écrits, voudront aider en notre pays à la diffusion de la pensée catholique, mettront d'abord à la base de leurs services une doctrine éclairée, une entière bonne foi, une diligence à toute épreuve aux intérêts primordiaux de l'Eglise, une soumission respectueuse à l'égard des guides autorisés de l'Eglise. Animés d'un tel esprit, ils contribueront aux bienfaits que son apostolat intellectuel apporte au monde depuis deux mille ans. Et puisque cet apostolat apparaît plus nécessaire que jamais leur assistance peut devenir plus utile, en particulier dans notre pays canadien.

Au chapitre des efforts qui, à l'heure présente, apparaissent comme novateurs, riches de jeunesse, quelles sont les tendances qui dominent ? Quelles notes significatives, caractéristiques pouvons-nous dégager des aspirations de notre époque ? Sur quoi la pensée humaine concentre-t-elle la force et la richesse de sa sève? M. Jacques Maritain répondait récemment : "Retour au réel et à l'absolu, par les voies de l'intelligence, pour la primauté de l'esprit". Et dans une phrase abregée : "realisme, intellectualisme, spiritualisme".

Le professeur de l'Institut catholique parlait, je presume, pour les pays européens, plus spécialement pour la France. Et si nous posions la même question en Amérique, plus précisement au Canada, dans un champ davantage rétreci, la province de Québec, quelle serait la réponse ?

Un professeur à l'Université Harvard, signalant, l'an dernier, aux Etats-Unis l'importance prépondérante de trois auteurs, découvrait l'humanisme au nombre des courants qui se dessinent dans la pensée américaine.

Existe-t-il en notre pays une "pensée canadienne" ? Quels en sont les points dominants ?

Sur le terrain politique l'on distingue quelques théories, celles, par exemple, de l'impérialisme ou du nationalisme, quelques modes d'administration reliés au mouvement commercial, protection ou libre-échange, au domaine de la littérature quelques écoles dont les chefs, insuffisamment reconnus, préconisent les uns le regionalisme et les autres des productions littéraires reflétant l'âme même de l'humanité et les couleurs de tous les horizons.

Au chapitre de la philosophie, au chapitre des causes ultimes des choses humaines, des grandes idées de la connaissance, de la conscience, du devoir, au chapitre des problèmes fonciers de la civilisation elle-même, où en est la pensée canadienne ?

Une note prévaut, le caractere spiritualiste de la Confédération. C'est le christianisme qui a fourni et fournit encore les normes de notre moralité. C'est son esprit et sa doctrine qui, dominant les vues étroites des partis et les querelles des individus, aident à corriger les événements et à diriger les faits humains, imposent certaines conceptions sociales, maintiennent au Canada un niveau général de vie supérieure ou du moins suscitent un effort persévérant pour s'y élever. Nos données les plus claires, les plus certaines, les plus bienfaisantes au point de vue individuel et social furent empruntées au christianisme. C'est dans ce sens qu'il faut continuer d'orienter la pensée canadienne. Et dans ce domaine, à l'exemple des penseurs des autres pays, des hommes de chez nous seront amenés à étudier davantage des problèmes relevant plus étroitement de la philosophie.

Pas n'est besoin, il me semble, de multiplier les systèmes, sous le vain souci de paraître original. Combien de mythes idéologiques qui n'eurent pour effet que d'encombrer les esprits et de les désorienter ! Nous serions plus avancées, il semble, si des hommes, éclairés par les principes certains et les vérités établies, familarisés avec la pensée thomiste en projetalent la lumière et la vertu hors des chaires d'enseignement et jusque dans nos choses canadiennes. Et c'est ici qu'apparaît l'oeuvre bienfaisante de quelques laïques, soucieux de faire entrer les dictées de la philosophie ainsi entendue et celles de l'enseignement catholique dans les diverses manifestations de la vie nationale.

A mesure que les années passeront l'urgence de pareil apostolat apparaîtra davantage. Vivant en Amérique, les exigences des intérêts économiques deviendront de plus en plus tyranniques : la domination de la matière se fera plus attachante : des formes d'existence, empreintes du seul souci d'amasser les richesses materielles, seront de plus en plus répandues. Que deviendra, sous cette poussée, l'esprit canadien ?

Les idées ne perdront pas pourtant leur nécessité. Dans les démocraties, la culture reste une question fondamentale. Le sort du peuple dépend de la direction donnée à ses actions. Et ce peuple ne peut point se passer de quelques principes directeurs ni d'une volonte morale représentée par quelques hommes. C'est par la force des idées que des reformateurs cherchent à s'imposer à notre classe ouvrière et lui montrent par exemple les avantages du communisme. C'est par d'autres idées que les hommes d'ordre retiendront la foule à l'entrée de la voie périlleuse. L'engageront à lui préférer les routes ouvertes à la civilisation par la discipline des instincts et l'acceptation des inegalités inseparables de la nature humaine.

C'est le privilège des catholiques de posséder la forme du christianisme la mieux organisée, celle qui, dominant l'individu, lui impose un code unique de doctrines et d'aspirations. Ils croient que nulle philosophie ne lui est comparable et que tendre à lui gagner les esprits, pour lui soumettre ensuite les volontés, c'est apporter à tout un pays une certitude de vie forte et noble. Les laïques qui se font les auxiliaires des chefs de l'Eglise et propagent parmi la foule ses pensées, assurent à leur patrie le maintien de l'ordre et la durée de ses oeuvres.

Parmi ceux qui ont assisté à la séance de l'après-midi, outre ceux nommés plus haut, nommons : l'hon. M. J.-E. Perreault, ministre de la Voirie et des Mines, frère de M. Antonio Perreault, M. le Commandeur C.-J. Magnan, Mgr Rodrigue Villeneuve, O. M. I., évêque de Gravelbourg, Mgr Philéas-J. Fillion, P.A., Recteur de l'Université Laval, le R. P. Gillet, O. P., Général de l'Ordre des Dominicains, Mgr Celestin Lemieux, P. D. du Collège de Lévis, M. le Chanoine Blanchet, directeur de "L'Action Catholique", Mgr W. Lebon, P. D. Supérieur du Collège Ste-Anne de la Pocatière, le R. P. Faure, O.M.I., Mgr F. Pelletier, P.A., Mgr Joseph Gignac, P.D., M. le Chanoine J. Bourgeois, du Séminaire de Nicolet, le R. P. Sheehy, S.J., Supérieur du Monastère des Jésuites, M. l'abbé A. Robert, Secrétaire de l'Académie, des représentants nombreux du clergé tant seculier que régulier, et plusieurs laïques en vue de Québec.

SOCIETE L'ASSOMPTION

Assemblee mensuelle de la surecursale Louis Hébert.

page 3 sans faute.

L'assemblée annuelle de la Société l'Assomption, succursale Louis Hébert, No 190, aura lieu à l'Hôtel de Ville, le dimanche 16 courant, à 2 heures de l'après-midi.

A cette réunion se fera l'installation des officiers élus à la dernière assemblée. Plusieurs questions de hauts importance seront discutées.

M. Alphonse Desilets, officier de l'Instruction Publique, donnera à cette réunion une causerie fort intéressante. Tous les membres sont priés d'y assister.

NARCISSE SAVOIE.
Secrétaire.

LA METHODE DE SAINT THOMAS ET L'APOSTOLAT LAIQUE

M. l'abbé Joseph Ferland, professeur de philosophie à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval, et M. Antonio Perrault, C. R., professeur à la faculté de Droit de l'Université de Montréal, sont les conférenciers à la séance d'hier après-midi de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — M. Perrault traite de la participation des laïques à l'apostolat intellectuel de l'Eglise. — Un travail magistral.

SA GRANDEUR MONSEIGNEUR F.-X. ROSS REMERCIE

(Suite à la page 10)

CINQ PREVENUS CHEZ LE RECORDER

Un individu qui avait causé du désordre à la gare du C.P.R. se voit obligé de verser une amende de $35.00.

DES POCHARDS

Cinq prévenus ont comparu mercredi matin devant M le recorder Des-Rivières, sous des accusations différentes. Le cas de trois habitués, coupables de s'être ennivrés et d'avoir célébré un peu bruyamment, a été promptement réglé. Ils ont plaidé coupables et ont été condamnés à $10.00 ou à 8 jours. L'un des trois a payé et a reconquis sa liberté momentanément perdue.

Un vagabond a plaidé coupable et a été condamné à $10.00 ou 15 jours. Il a choisi le second item. Un citoyen de la campagne, de passage à Québec, avec sa femme, retournait chez lui, avant-hier soir, par le train du C. P. R. A la gare, notre homme, qui avait pris quelques consommations de trop, se mit à chanter bruyamment. Un constable lui intima l'ordre de se taire. Loin d'obéir à cette intimation, il se mit à injurier le constable, sa femme, et tous ceux qui attendaient comme lui l'arrivée des trains. Nouvelle sommation du constable et même réponse. Un jeune homme voulut prêter main-forte au constable pour faire évacuer la salle d'attente à l'individu. Mal lui en prit, car il fut mordu cruellement à la jambe. Finalement, le fauteur de désordre sortit de la gare, puisqu'on pouvait le voir hier matin dans la boite aux accusés. Il plaida coupable à l'accusation de s'être enivré et de s'être battu. Il paya les deux amendes se montant à la somme de $35.00.

VOL A ST-SIMON

Un cambrioleur s'introduit chez M. Emile Gauvin, cultivateur.

St-Simon, Rimouski, 14 — Un vol audacieux a été commis dans notre paroisse, ces jours derniers. Un inconnu dans la place s'est introduit dans la demeure de M. Emile Gauvin, cultivateur, et a disparu avec un coffret placé dans une chambre et qui contenait plusieurs papiers importants et une somme de $50.

M. Gauvin a reçu quelques jours plus tard un message l'informant que son coffret avait été retrouvé à Rouse's Point. Il était intact mais l'argent avait disparu. La police enquête.

Ne laissez pas la poussière endommager vos yeux

Le vent remplit les yeux de poussière et leur donne une mauvaise apparence. Il en résulte même souvent de l'inflammation. Mettez-y du MURINE immédiatement après être sortie au vent et à la poussière, pour nettoyer vos yeux des poussières irritantes et prévenir l'inflammation. 60c achète un approvisionnement d'un mois. Essayez-le.

MURINE pour vos YEUX

Rhume de tête, de poitrine ou de gorge ?

Frictionnez-vous bien la gorge et la poitrine de Musterole— presque instantanément vous vous sentirez soulagé. Répétez le frictionnement au Musterole **une fois l'heure pendant cinq heures**... et vous obtiendrez de splendides résultats !

Ces bons vieux médicaments à l'ancienne façon— l'huile de moutarde, le menthol, le camphre—sont mêlés avec d'autres précieux ingrédients dans le Musterole pour en faire ce que les médecins appellent un "contre-irritation" parce qu'il produit de l'effet et n'est pas un simple onguent.

Il pénètre et stimule la circulation du sang tout en délogeant l'infection et les douleurs. Employé par des millions de gens depuis 20 ans. Recommandé par de nombreux médecins et gardes-malades. Gardez du MUSTEROLE en réserve. En jarres ou tubes. Dans toutes les pharmacies.

MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

Mieux qu'une mouche de moutarde.

ASSEMBLEE DES OPTOMETRISTES

L'association des optométristes et opticiens de la province a eu son assemblée générale annuelle ces jours derniers.

DES ELECTIONS

L'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec vient de tenir son assemblée générale annuelle, pour le terme finissant le 3 novembre 1930.

Plusieurs questions importantes pour l'avancement de la profession de l'optométrie, et la protection de la vue du public furent discutées, entre autres: l'équipement de l'école d'optométrie usage à faire de l'appareil cinématographique, études et création du cours en anglais affiliation avec le Better Business Bureau, activités du Club des Optométristes, etc.

Les officiers actuels de l'association sont: MM. J.-G. Bélanger, président; L. Favreau, vice-président; A.-L. Phaneuf, trésorier. Directeurs: MM. J.-A. Messier, R. Thibault, E.-H. Côté, H.-N. Bordeleau et R.-M. De Meslé, secrétaire.

Le président nommera les scrutateurs pour l'élection annuelle du conseil qui a été tenue hier.

On sait que l'Association des Optométristes remplit un rôle important dans la province aujourd'hui. L'Ecole d'Optométrie est affiliée à l'université de Montréal, tout comme la pharmacie, l'art dentaire, etc., et les optométristes sont qualifiés et reconnus comme l'homme de l'art à consulter pour l'examen de la vue et la prescription des verres.

LES DELEGATIONS MARQUENT LE PAS

Rien de bien neuf jeudi sur la question de la limitation des armements à la commission préparatoire de la Ligue des Nations.

SUGGESTION DE GIBSON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 14.—Les délégués à la commission de la Ligue des Nations préparatoire au désarmement ont marqué le temps, mercredi sur la question de la limitation des armements de terre et de l'air.

M. High-S. Gibson, représentant américain, suggéra que si les autres nations voulaient préparer un traité basé sur une limitation budgétaire, tout en laissant les Etats-Unis libres d'avoir recours à leur propre méthode de limitation directe par une pleine publicité, ce plan pourrait être accepté par son pays.

Plusieurs porte-parole de certaines nations ont commenté favorablement le compromis soumis par les Etats-Unis, mais le délégué français, M. Massigli, l'a fortement critiqué. "La limitation budgétaire", dit-il, "bien que n'était pas parfaite, est le meilleur moyen d'assurer la limitation."

Des objections à la limitation directe en spécifiant le maximum de chaque instrument utile en temps de guerre, ont été exprimées par le Japon, la France, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie et la Belgique. La principale objection avancée est que cette limitation est inexacte et qu'il est impossible de l'appliquer sans une étroite surveillance qui aurait pour effet d'enflammer les esprits nationalistes. Le Canada, les Etats-Unis, la Russie., la Suède et la Hollande ont recommandé la limitation directe.

CHEZ LES TYPOGRAPHES

Délégation de Québec aux noces de diamant de l'Union Jacques-Cartier.

A la dernière assemblée de l'Union Typographique de Québec, No. 302, il a été décidé d'envoyer trois représentants à la démonstration qui aura lieu à Montréal, le 22 novembre, pour célébrer le 60e anniversaire de la fondation de l'Union Typographique Jacques-Cartier de Montréal. Ces 3 délégués sont M. Francis Gauvin, président, M. Frédéric-C. Dorval, vice-président, et M. Jules LaRoque, secrétaire correspondant.

C'est en 1870 que les typographes canadiens-français de Montréal décidèrent de s'affilier à l'Union Internationale des typographes qui comptait à cette date 150 locaux et 8,000 membres. Aujourd'hui, cette organisation compte plus de 800 locaux et plus de 80,000 membres. L'Union Typographique de Québec est affiliée depuis 1872.

Plusieurs cérémonies marqueront cet événement. Le matin un service funèbre sera chanté pour les membres défunts et le soir un grand banquet sera donné à l'Hôtel Queens. Les unions de Hamilton, Toronto, Kingston, Ottawa, Trois-Rivières ainsi que les typographes anglais seront représentés à cet anniversaire. Le président de l'Union Typographique Internationale, M. Chs.-P. Howard, a promis d'être présent.

Soupes AYLMER

"C'est bien la véritable saveur des Tomates Canadiennes"

GOÛTEZ une fois à la Soupe aux Tomates AYLMER et vous en remarquerez immédiatement la fraiche et délicieuse saveur. Cette saveur naturelle supérieure lui vient des tomates canadiennes mûries à point—les meilleures au monde—qui entrent dans sa fabrication. Et le procédé spécial de mise en conserves AYLMER leur garde cette saveur naturelle supérieure, en même temps qu'il leur conserve toutes leurs vitamines. Il existe une Soupe AYLMER différente pour chaque jour de la semaine. Servez-en fréquemment.

Exigez toujours les Produits AYLMER

Légumes		*Fruits*		*Soupes*
Asperges	Choucroute	Pommes	Pêches	Aux tomates
Fèves	Pois	Compote de Pommes	Poires	Légumes
Betteraves	Citrouille	Abricots	Ananas	Pois verts
Carottes	Epinards	Cerises	Prunes	Céleri
Blé d'Inde	Tomates	Pamplemousses	Framboises	Asperges
			Rhubarbe	Queue de boeuf
			Fraises	Consommé
				Au Poulet avec Riz

Aussi Confitures, Gelées, Catsup, Sauce Chili et Fèves au Lard

"Meilleurs parce que Canadiens"

184

LE PROBLEME DU BLE EN AUSTRALIE

Les producteurs de blé australiens veulent l'aide de leur gouvernement. — Une taxe de vente de $1.75 la tonne demandée.

CONFERENCE NATIONALE

Canberra, Australie, 14.—Les producteurs de blé australiens veulent obtenir de l'aide de leur gouvernement. Si cette aide leur est refusée, prétendent-ils, ils ne pourront pas avoir les fonds voulus pour ensemencer leurs champs, la saison prochaine.

Dans une conférence nationale tenue mercredi les producteurs de blé, les meuniers et les commerçants ont adopté une résolution priant le gouvernement d'imposer une taxe de vente de sept shellings ($1.75) par tonne sur toute la farine vendue aux consommateurs australiens. Les recettes de cette taxe seraient partagées au pro-rata entre les producteurs de blé.

Si le gouvernement ne peut accepter cela, les producteurs lui recommandent d'adopter une autre alternative consistant à fixer les prix du blé consommé en Australie à un chiffre suffisamment élevé pour que les producteurs puissent retirer au moins trois shellings (75c) par minot de leur blé.

L'honorable M. F.-M. Ford, ministre des Douanes, a déclaré à la conférence que la Commonwealth Bank avait refusé d'avancer plus de 18 pence (environ 35 cents) le minot, même avec une garantie du gouvernement.

GENERAL ELECTRIC

Le Voici !

Le Radio Par Excellence

Pour la première fois dans l'histoire, Général Electric combine les lampes bi-grille avec le fameux circuit Super-Hétérodyne. Sa puissance de sélectivité est si grande, que chaque ligne de son cadran marque un poste différent... et il est si sensible, qu'il capte avec clarté et distinction les ondes de provenance la plus lointaine.

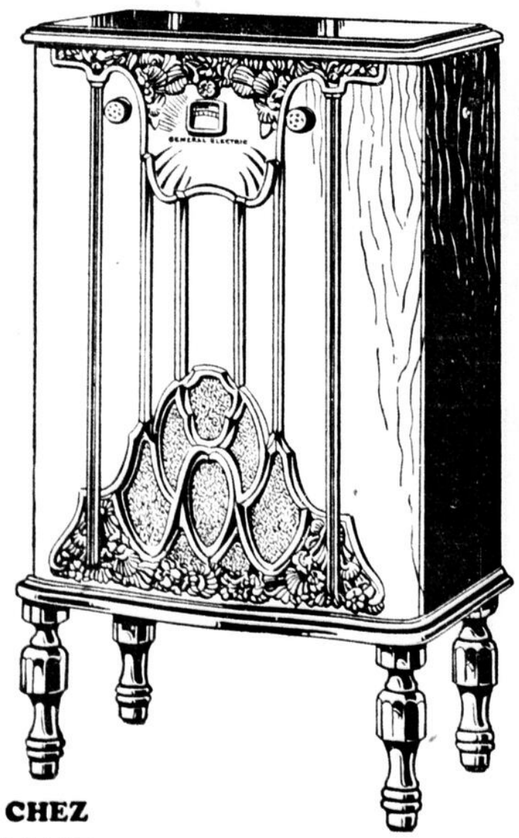
$185

Demandez Une Démonstration Chez Vous

Tel qu'illustré :— Appareil électrique, 7 lampes dont 4 à bi-grille ; cabinet de style classique italien, haut-parleur dynamique. Livré complet, avec les lampes...

Comptant ou à Paiements Différés

GENERAL ELECTRIC



EN VENTE CHEZ

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 rue St-Joseph ··· 273 rue St-Paul ··· 23 rue St-Georges, Lévis

LEGARE AUTO & SUPPLY CO., LIMITED

405 rue St-Paul, Québec -:- -:- 75 rue Guenette, Lévis

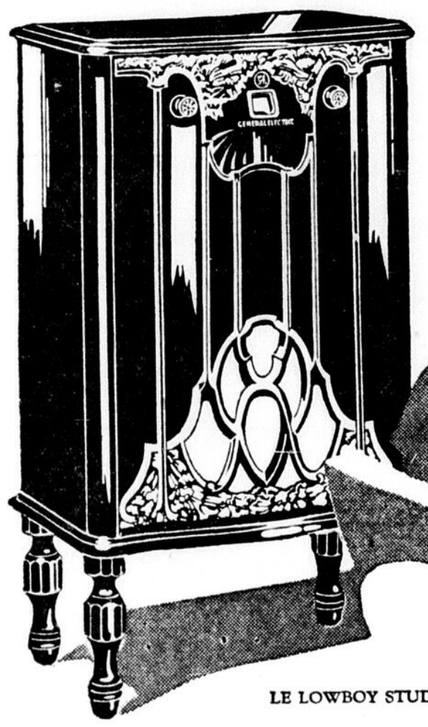
J.-A.-Y. BOUCHARD, Ltée — 27 rue St-Jean

QUEBEC POWER CO. — Edifice Quebec Power

Maintenant ▲▲tout le monde peut avoir un Radio General Electric !

Nouveau Lowboy Studio offert pour seulement $185

COMPLET AVEC RADIOTRONS C.G.E.



LE LOWBOY STUDIO

Pour répondre à la demande de ceux qui désirent un appareil de radio compact mais efficace, la General Electric présente aujourd'hui le Lowboy Studio.

Ce récepteur moderne est pourvu de circuits syntonisés à haute fréquence et utilise *sept* lampes . . . dont *quatre* sont à grille-écran. Il en résulte une sensibilité et une sélectivité exceptionnelles sur la portée *entière* de syntonisation.

Ce nouveau Lowboy Studio s'est révélé à l'épreuve l'égal d'instruments beaucoup plus dispendieux. Il possède une grande puissance et peut capter les ondes des postes éloignés avec clarté et volume. Sa sonorité riche et naturelle est conforme à la réalité.

Le Radio General Electric est le résultat d'une dépense de vingt millions de dollars en recherches et expériences de toutes sortes. Quand vous aurez écouté une fois ce superbe Lowboy Studio, vous comprendrez qu'il est possible d'unir la reproduction parfaite à la modicité du prix. N'importe quel dépositaire vous accordera des conditions qui vous conviendront.

RL-730BF

Lowboy General Electric $225.00
Highboy General Electric.....$275.00
Radio-Phonographe General Electric.....$397.50

Appareil à Fréquence d'Ondes Syntonisée
Lowboy Studio General Electric $185.00
Tous les prix complets avec Radiotrons C.G.E.

RADIO A PORTEE COMPLETE

GENERAL ELECTRIC

En vente par

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 rue St-Joseph 273 rue St-Paul 23 rue Guenette, Lévis

LEGARE AUTO & SUPPLY CO., LIMITED

495 rue St-Paul, Québec :-: 75 rue St-Georges, Lévis

J.-A.-Y. BOUCHARD, Ltée — 27 rue St-Jean

QUEBEC POWER CO — Edifice Quebec Power

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

BRILLANTE CLOTURE DES ASSISES DE L'ACADEMIE ST-THOMAS

(Suite de la page 9).

"Pourtant, Messieurs, quand je songe que je reçois ce soir, le doctorat en théologie de l'Université, mère des Universités Catholiques du pays, en ce vieux Séminaire où l'enseignement philosophico-théologique naquit avec l'Eglise Canadienne elle-même, sur le rocher, ou, il y a trois siècles, comme une petite pousse dans quelque fente ensoleillée, la civilisation latine et les humanités, dans le sens que vous leur donniez l'autre soir, Révérendissime Père, commençaient à joindre, puis à grandir jusqu'à devenir le grand arbre de la doctrine catholique en notre immense pays ; quand je songe au vénérable Mgr de Laval, premier Evêque de Québec, soignant de ses propres mains ce germe et cette plantation bientôt vigoureuse, et que je me rappelle que le diocèse de Gravelbourg est le quarantième rameau sorti de ce qu'était alors l'Eglise de Québec et que je me vois ainsi après trois siècles chargé de porter un bout de la crosse des Evêques de la mère des Eglises de l'Amérique du Nord et de revêtir une part de leur manteau, riche aujourd'hui et tout éclatant de la pourpre cardinalice, je me sentirai défaillir si le zèle des grandes causes que tout cela signifie à défendre ne me saisissait plus encore que le sentiment de ma faibleses et de l'improportion de mes moyens.

"Quant, à l'extrémité d'une branche haute et longue, le fruit balancé sous la poussée des vents, pourvu que ses attaches soient fermes et vertes, qui le retiennent à la branche, il aura de la sève, il mûrira au temps voulu et pourra atteindre ainsi la saison d'être cueilli par le Maître.

"Ainsi, Messieurs, de l'Evêque de Gravelbourg, solidement lié au vieux tronc de Québec, à ses traditions incomparables, à sa sève de vie chrétienne, à ses parfums d'érable, à sa force de chêne, à la hardiesse de ses pins, à la saveur et à l'arôme de son écorce, il espère ne point être, là-bas, dans la grande plaine au-dessus de laquelle l'arbre de la Nouvelle - France porte ses rameaux, ni un fruit vert ni un fruit mort mais bien effectivement un signe éclatant et une semence féconde.

"Je ne puis, Révérendissime Père, omettre de mentionner combien l'honneur de votre présidence, en cette occasion, ajoute de nuance à ma joie et à mon émotion, tandis que je me flatte d'y voir la consécration par le Chef de l'Ordre de la vérité, — des efforts très modestes, mais très sincères et très déterminés, qu'avec les frères en religion des grands docteurs d'autrefois ceux qui en sont les neveux et les petits-fils s'appliquent à mettre en oeuvre pour le triomphe de la vraie doctrine et pour glorification du Verbe de Dieu".

Enfin, voici un résumé substantiel de la conférence donnée hier soir, à la salle des Promotions, par Monseigneur de Gravelbourg, à l'occasion de la séance de clôture du premier Congrès de l'Académie Canadienne de St-Thomas d'Aquin:

"L'Université", dit Mgr Villeneuve, "est une école de pensée. Et la philosophie est la plus haute forme de la pensée humaine. La philosophie chrétienne, enfin, est cette pensée humaine, purifiée par la grâce et fortifié par la révélation. La philosophie chrétienne doit occuper le premier rang dans nos universités catholiques et en imprégner tout l'enseignement.

L'Evêque de Gravelbourg fait encore une distinction et note que le système thomiste est, dans la variété des synthèses de pensées dues aux docteurs chrétiens, à la fois le plus naturel, le plus cohérent et le plus complet.

Ces précisions faites, deux points partagent le discours. Le premier, théorique, déclare les rapports de la philosophie avec ce qu'on peut appeler l'esprit universitaire. Le second, pratique, fournit par manière de corollaires, des réflexions sur les conditions de ce même esprit chez nous.

Parlant des conditions de l'esprit universitaire chez nous, le conférencier déclare :

"Notre force universitaire aura pour condition une fidélité rigoureuse non seulement aux principes les plus communs, mais aux moindres principes vraiment philosophiques de S. Thomas. Il n'est pas question d'une fidélité servile mais d'une fidélité d'amour, qui fait scruter les principes de l'école thomiste comme on pénètre dans une mine en exploitation, pour en extraire toujours plus d'or et un métal toujours plus pur. Voilà qui fait non - seulement inventorier les solutions données par les maitres, mais inventer, au sens latin, la solution constante des problèmes actuels comme ceux du passé, grâce à un effort d'autant plus original de l'esprit qu'il s'est plus imprégné des principes et de la méthode des docteurs.

"Cela suppose un pénible labeur de l'esprit. La philosophie thomiste, débarrassée des moyens courts et des abrégés candides, la philosophie formelle, est quelque chose de difficile, qui requiert un renouvellement continuel de l'effort de penser.

"Contre l'envahissement du vague et de la jonglerie des mots, nos Universités doivent se poser en forteresses. Une vraie race universitaire doit être une race avant tout métaphysique. Prenons garde de croire avec Descartes que s'il est nécessaire d'avoir compris une fois en sa vie, les principes de la métaphysique, il serait très nuisible d'occuper souvent son entendement à les méditer, à cause qu'il ne pourrait si bien vaquer aux fonctions de l'imagination et des sens. Moyen sûr de se créer une métaphysique à travers l'imagination, en tout cas une philosophie toute pauvre, inféconde et sans vigueur.

"Conséquemment, il y aurait désastre à abandonner les hauteurs de l'Académie pour se livrer tout entier à l'utilitarisme. La métaphysique, au dire d'Aristote, ne sert à rien, et c'est là sa noblesse. Entendez qu'elle en sert qu'à la contemplation de la vérité, sans but pratique immédiat. Mais elle est pour cela même absolument nécessaire à l'homme, cet animal, comme vous le savez, "qui se nourrit de transcendentaux".

"Dernière réflexion. Il est temps de faire comprendre que le thomisme n'est pas, comme on a dit, une philosophie de séminaire, mais la philosophie naturelle de l'esprit humain. L'heure est venue pour cette philosophie du Docteur angélique de se répandre dans tous les ordres de la pensée et de l'activité rationnelle. Il y aura tout avantage à la faire rayonner largement dans les milieux laïques et au sein des Facultés dites profanes.

x x x

"Voilà qui invite nos politiques, et nos juristes nos chimistes et nos écrivains, nos médecins et nos financiers, à être thomiste. Belle gageure. Voilà qui invite aussi nos professeurs de théologie et de philosophie à ne pas être insoucieux des progrès de la science profane et des problèmes sociaux qui se posent en notre pays.

"Au point de vue religieux, l'Université s'éclaire de la foi, elle la fait rayonner en toutes ses chaires. Dès lors, elle devient le cerveau humain irradié de la pensée divine, prismatisant pour ainsi dire l'inénarrable lumière qui remplit l'oeuvre du Créateur.

"Dans nos Universités catholiques, la philosophie doit-être croyante, thomiste, sous peine d'être insuffisante et illusoire."

La supériorité du mélange Orange Pekoe "SALADA" est indisputable

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

F 756

'Tout frais des plantations'

IMPRESSIONS DE MGR C. ROY SUR CARTHAGE

(Suite de la page 3)

Saint Augustin sentait le besoin de s'évader vers Carthage où il prêchait souvent et où il allait consulter les bibliothèques.

—"Mais qu'était donc cette Carthage du quatrième siècle?" demande Mgr Camille Roy, et le conférencier fait alors un bref historique de la ville.

Une double vie faisait la gloire de Carthage: sa vie politique et sa vie religieuse. Sa situation géographique en avait fait un port de mer remarquable. Les Phoeniciens, qui en furent les premiers habitants, en avaient fait une ville prospère qui excita vite la jalousie de Rome. Les Romains décidèrent de la détruire et, en 146 avant J.-C., au fameux cri de "delenda est Carthago", ils la réduisaient en ruine.

Mais la nature, continue le conférencier, était plus forte que les hommes. Sa situation de grande métropole sauva Carthage. La ville fut reconstruite et elle devint la capitale de l'Afrique romaine. Au coeur de la ville païenne, surgit petit à petit une Carthage chrétienne. Les martyrs, par milliers, y répandirent leur sang, dont les plus connus sont bien saintes Perpétue et Félicité. Pendant le congrès eucharistique, M. Louis Bertrand, de l'Académie Française, l'historien de saint Augustin, évoqua tous ces souvenirs antiques dans une conférence qui demeurera célèbre.

De Carthage, il ne reste aujourd'hui que des ruines. En l'an 430, au moment où mourait saint Augustin, les Barbares déferlaient sur l'Afrique romaine. Un siècle plus tard, les Arabes, plus barbares que les Barbares, détruisirent toute la ville, et avec les ruines, construisaient Tunis. En 1574, les Turcs devinrent maîtres du pays et le demeurèrent jusqu'en 1881, alors que la France y établit son protectorat. Sous les efforts du grand Cardinal Lavigerie, l'Eglise d'Afrique se releva. Carthage contient aujourd'hui une population de mille habitants. La population européenne a fait de la ville une villégiature. Depuis quelques années, un grand nombre d'archéologues, sous la direction du R. P. Delattre, des Pères Blancs, font des fouilles très intéressantes qui leur permettent de reconstituer cette antique civilisation. "C'est dans ce cadre si riche en souvenirs et si éclatant de lumière", dit Mgr Camille Roy, "que devait se dérouler le grand congrès international de 1930", et le conférencier décrivit ensuite ces belles fêtes auxquelles ont pris part un si grand nombre de Canadiens Français.

Carthage, comme on le sait, fait partie de la Tunisie. La Tunisie, qui est sous le protectorat de la France, est cependant habitée en très grande majorité par des Italiens et tout le monde sait que c'est là un point de friction assez vif entre les deux pays. Le gouvernement français, comme l'expliqua Mgr Camille Roy, voyait d'un assez mauvais oeil l'organisation de ce congrès et craignait d'exposer aux yeux de l'univers la situation de cette province. On lui conseilla donc de faire en sorte que la France fût la première à souscrire et c'est ce qu'il décida en effet. Le gouvernement vota deux millions pour le congrès et défraya les dépenses de voyage des séminaristes qui y assistèrent. Huit cardinaux ont pris part à ces assises catholiques, 130 archevêques et évêques, et 4,000 prêtres.

Dans la dernière partie de sa conférence, Mgr Roy fit une belle description des fêtes qui se déroulèrent le 7 mai dernier et les jours suivants. L'exécution de ce vaste programme dura cinq jours. Les cérémonies les plus belles furent celles des palmes, la communion des enfants et la clôture du congrès.

En descendant de la tribune, le distingué conférencier fut longuement et vivement applaudi. Mgr Camille Roy avait été présenté par le R. P. de la Cotardière, curé de la paroisse Saint-Coeur de Marie. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur assistait à la séance, ainsi que madame Carroll. On remarquait encore, aux premiers rangs, l'hon. sénateur Jules Tessier, l'hon. juge P.-A. Choquette, M. Louis Saint-Laurent, C.R., etc.

Au cours de la soirée, un magnifique programme de musique et de chant fut exécuté. M. Jules Payment, violoniste, se fit applaudir à deux reprises. M. Donat Bélanger, baryton, obtint aussi un grand succès. M. Payment était accompagné au piano par Mlle Magdeleine Payment, et M. Bélanger par Mlle Jeanne DeVarennes.

M. L'ABBE J.-H. FRECHETTE

M. le curé de Ste-Claire est sous traitement à l'Hôtel-Dieu.

M. l'abbé J.-H. Fréchette, curé de Ste-Claire, Dorchester, est entré à l'Hôtel-Dieu hier matin. M. l'abbé Fréchette devra passer quelque temps à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

ECOLE DE PHILOSOPHIE

Ce soir, à 8.15 heures, cours de M. l'abbé Arthur Robert, de l'Ecole Supérieure de Philosophie. Sujet: La morale évolutionniste.

FADA Radio

EST MAINTENANT POURVU D'UN INDICATEUR ILLUMINE PLACE DANS L'APPAREIL MEME.

VOYEZ LE NOUVEAU

FLASHOGRAPH

EN OPERATION.

Nouveau Modèle Fada 42

MODELE CONSOLE LOWBOY AC, POSSEDANT TOUS LES PERFECTIONNEMENTS DE MECANISME ET LA PLUS GRANDE BEAUTE EXTERIEURE PRODUITE PAR L'ART DE L'EBENISTE. LE FLASHOGRAPH EST PLACE AU-DESSUS DU DISQUE D'ACCORD, ET CHAQUE POSTE LOCALISE EST IMMEDIATEMENT ECLAIRE DES QUE VOUS ATTEIGNEZ LA LONGUEUR D'ONDE DESIREE.

$261.50

COMPLET ET INSTALLE

CONDITIONS FACILES

$25. Comptant et $10. par Mois

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

E.-H. DROLET - - Gérant

201-203

RUE ST-JEAN

Québec

Les Magasins Guy Inc. Stores

L'important...

Une toilette, un meuble ou un objet de fantaisie, n'est pas toujours bon marché parce que son prix est bas ; tout dépend de la qualité. Malgré les prix excessivement bas que nous vous offrons, vous avez la garantie de la haute qualité de tout ce que nous vendons.

C'est cela qui est important.

OFFRES TRES SPECIALES DE FIN DE SEMAINE

POIS Nouvelle récolte boite régulière 2 boites pour .15

BEURRE GUY SPECIAL Frais Pasteurisé .33 | OEUFS Seconds d'entrepôt 3 doz pr 1.07

MIEL de Trèfle blanc Chaud, 2½s Qualité Garantie. . . .33

FARINE à Pâtisseries Sac 7 lbs .22

Pâtes Alimentaires HIRONDELLE VERMICELLE --- MACARONI SPAGHETTI --- ALPHABET, ETC. Paquet de 16 onces 2 paquets pour .21

SOUPE aux Tomates "Heinz" . .08

Catsup Cross & Blackwell grande bouteille .23

ALLUMETTES "Eddy" 3 boites pour .21

Produits Australiens S. P. C.

En boite No 2 contenant 6 portions de fruits de la plus haute qualité.

Pêches .21

Poires .24

RAISIN Australien, le paquet De 2 livres .21

POIS à soupe, garantis très cuisants. La livre .05

BEURRE de SUCRE "Old City" En casseaux 2 lbs pour .25

CARAMELLES aux Noix Harmony lb. .19

CHOCOLAT "Notre Spécial" lb. .39

EAU DE VICHY Célestins .29

HARENG aux Tomates "Marshall" ½s .14

MAQUERAUX "Marshall" 1s .23

Thé de BOEUF "Bovril" 5oz cordial .39

LAIT Condensé "Jeanne Mance" .15

BRILL'O (Ouate d'acier) Pour Aluminium .10

Confitures pures aux PECHES grosse jarre de 40 oz. .35

GRAISSE "Shortening" Paq. 1 lb .15

MOUTARDE Preparée "Old City" Verre No. 2 3 verres pour .25

SUGAR CRISP CORNFLAKE 3 pts pour .25

BISCUITS à Thé "FEUILLE D'ERABLE" Très belle qualité, une occasion d'économie. A ce prix spécial nous vous conseillons d'acheter à la caisse. .11

Pour sa force et son arôme délicieux, vous le préférerez à des thés beaucoup plus chers.

.53 Coupons-Primes dans chaque paquet

Délicieux breuvage, très réconfortant, prêt en quelques instants

Coupon-prime dans chaque boite 23

Le ROI des Cafés

Essayez-le pour vous convaincre

Coupon-prime dans chaque boite 55

OFFRES SPECIALES DE VIANDES

Toutes nos viandes sont de qualité de choix et sont inspectées par le Gouvernement

DEVANT D'AGNEAU .12

BOEUF de l'Ouest Très tendre Rôti d'épaule .17 ROTI ou STEAK de Surlonge .25

LARD Salé .23

COTELETTES de Lard frais Trimées et choisies .27

FOIE de LARD .15

BOUDIN ROUGE Pur sang de lard 2 lbs pour .35

GALANTINE de veau Moule 1 lb .35

PLARINES la doz. de paires .50

SAUCISSE fraîche 2 lbs pour .35

Offres Spéciales de Fruits et Légumes Frais

ORANGES de Jamaïque Nous vous faisons bénéficier cette semaine d'un prix très spécial que nous avons obtenu pour ces oranges de haute qualité. la douzaine .29

POMMES Fameuses No 1 .19

POMMES pour cuire 10 lbs .39

RAISIN Empereur lb .10

Pamplemousses ch .05

SALADE Pommée .10

CONCOMBRES frais .09

ECHALOTTES fraiches, le pqt .10

CHATAIGNES b italiennes, grosses .27

Tomates Mûres et très belles .19

PATATES Classées No 1 .89 Le sac de 81 livres

BANANES Belles et mûres .19

HADDECK Frais Spécial .09

Surveillez notre annonce EXTRAORDINAIRE de provisions d'Automne

Les Americans et le Toronto font 0 à 0 en 70 minutes de jeu

Les punitions sont assez nombreuses mais réparties également entre les deux équipes. — Bailey attrape dix minutes pour avoir frappé Simpson à la tête avec son bâton. — Massecar manque un but ouvert sur une passe de Himes, à la troisième période.

UNE FOULE RECORD

Arena Gardens, Toronto, 14. (P.C.) —Les New-York Americans et les Toronto Maple Leafs ont bataillé ferme pendant 70 minutes ici hier soir sans pouvoir compter une seule fois. C'était la joute d'ouverture de la N. H. L., ici pour la présente saison.

La partie a été jouée devant une foule de 8,000 personnes. Aucun des deux clubs ne semblait être en très grande forme et la rencontre ne fut pas beaucoup intéressante. Les trois lignes d'avant des Americans eurent raison de la rapidité des locaux qui, arrivés à la ligne bleue, rencontraient des hommes expérimentés et artistes du body check comme Red Dutton et Billy Brydge. King Clancy fut l'étoile de la partie pour Toronto, tant à l'offensive qu'à la défensive. Vingt punitions furent distribuées. A l'exception d'une, ce furent toutes des mineures.

Arena Gardens, Toronto, 14. — (Presse Canadienne). Encore tout frais de leur rapide rencontre avec les Boston Bruins, les N. Y. Americans arrivent sur la glace pour faire face aux Maple Leafs. Une foule-record a pris place dans l'Aréna pour cette partie d'ouverture de la saison. Les deux clubs s'alignent comme suit:

New York:		Toronto:
	Buts	
Worters		Chabot
	Défense droite	
Dutton		Clancy
	Défense gauche	
Brydge		Day
	Centre	
Himes		Primeau
	Aile droite	
Paterson		Conacher
	Aile gauche	
Burch		Jackson
	Substituts	
Pringlt		Blair
Simpson		Bailey
Neville		Cotton
Massecar		Horner
Carson		
Ems		
McVeigh		
Sheppard		
Hughes		

Arbitres : Bert Corbeau et Wagner

Première période:

Les premières minutes de la partie fournissent quelque peu d'excitation car Burch et Clancy se succèdent au pénitencier, suivis de Himes et de Paterson. Semblant se ficher de tout système de défense, les Leafs se lancent tous à l'attaque à l'exception de Day, dans l'espoir de scorer dès le début. Le splendide travail de Dutton et de Brydge sur la défense, doublé par l'habileté de Roy Worters, devant les filets, empêchent les locaux de scorer bien qu'ils aient un avantage de deux hommes. Chabot sauve ce qui paraît un point certain en sortant de son "goal" pour aller bousculer Hughes qui se prépare à lancer de très près. Burch arrête Jackson avec un bon vieux body check. Le jeune Jackson doit se retirer de la glace. Il revient deux ou trois minutes plus tard pour enlever la rondelle à Himes qui n'avait plus que Chabot à déjouer. Clancy met la foule sur pieds avec quelques courses rapides, mais ses lancers manquent de précision.

Pas de point.

Punitions : Burch, Clancy, Himes, Paterson, Primeau, Simpson et Brydge.

Deuxième période:

Conduits par Clancy, les Leafs réussissent plusieurs invasions dans le territoire de Roy Worters dès le commencement du second engagement. Une pénalité à Burch puis à Paterson force les visiteurs à jouer sur la défensive jusqu'au retour de ces deux équipiers.

Conacher et Ems sont punis pour s'être battus, puis Massecar les suit au réfrigérateur pour "hooking". Roy Worters a plus d'une fois l'occasion de se signaler devant la cage américaine.

Pas de point.

Punitions : Paterson, Burch, Conacher, Ems, Massecar et Brydge.

Troisième période:

Les premières cinq minutes de jeu manquent d'entrain. Jackson, McVeigh et Bailey sont punis pour avoir joué un peu rudement. Himes met Chabot en danger après s'être rendu à quelques pieds des buts locaux. Une punition de dix minutes à Bailey qui a coupé Simpson au-dessus de l'oeil avec son bâton force les Leafs à rester aux environs de la ligne bleue. Massecar manque une belle chance de compter alors qu'il a Chabot à sa merci après que Himes l'eut déjoué. Massecar ne put lever la rondelle, et Chabot n'eut aucune difficulté à bloquer.

Pas de point.

Punitions : Jackson, McVeigh, Bailey (10 minutes), Brydge, Paterson et Primeau.

Période supplémentaire:

Les Americans réussissent avec succès quelques montées jusqu'à Chabot qui bloque comme une machine et avec une rare précision. Bien qu'il leur manque un homme, les Leafs s'organisent pour éloigner les chandails étoilés qui menacent de compter. Paterson est puni pour avoir accidentellement atteint Horner à la tête avec son hockey. Une punition d'anti-défense à Primeau égalise les chances. Les deux clubs ne peuvent compter.

Pas de point.

Punitions : Paterson et Primeau.

LIMONADE

VICHY
signifie quelque chose pour vous
Achetez-les à la caisse.
ELZ FORTIER LTEE
123, rue St-Dominique.
Tél. : 2-2122.

LES CLUBS DE LA RAILWAY-PAPER COMMENCENT A S'ORGANISER EN VUE DE LA PROCHAINE SAISON DE HOCKEY

La ligue Railway - Paper attend la réponse du président Frank Morrissey de la Q. A. H. A. pour tenir une assemblée. Il y a déjà près d'une semaine que le président de la R. P. a écrit à M. Morrissey, et celui - ci n'a pas encore répondu. A tout événement, la ligue se réunira tout probablement lundi après-midi pour continuer ses opérations.

On nommera le secrétaire, les arbitres et on procèdera à la préparation de la cédule pour la saison.

Le C. N. R., le C. P. R. et l'Anglo-Pulp s'organisent rapidement, à ce qu'il paraît. Seul le Soleil a commencé à faire connaître les noms de quelques - uns des joueurs qu'il alignera cet hiver. Cet "avant - goût" fera sans aucun doute réfléchir les autres clubs ! Il est évident que notre confrère de la rue de la Couronne prend déjà toutes ses précautions pour décrocher le championnat que détient présentement le C. N. R.

Dans le communiqué qu'il publiait hier dans sa page sportive, il annonçait que Roméo Banville, gardien de buts du C. N. R., l'an dernier, surveillerait ses filets cette année, et que sa principale ligne de défense sera composée de J.-A. Beaumont et de McGee. Le premier figurait sur l'alignement du Ste. Anne Paper, l'an dernier, et McGee jouait pour le C. N. R. et le 2-2000. Camille Henry, Gavan Power et Roméo Gravel joueront sur la ligne d'avant. Ce sera un fameux trio. Lucien Dubé, qui jouait pour le Loyola l'an dernier, sera aussi de la partie, de même qu'Albert Téberge, une recrue de Rimouski. Joseph Jobin, Maurice Boucher, Achille Fortin et P.-E. Métivier, qui jouaient pour le Soleil l'an dernier, porteront encore les mêmes couleurs cette année.

BOXE ET LUTTE AU CLUB U. DU CANADA

Une séance d'entraînement public aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures 30 au club Union du Canada, rue St-Valier.

Nous donnerons demain de plus amples détails au sujet de ce meeting sportif.

A Courville.

Les amateurs de Courville sont priés de ne pas oublier le grand euchre qui aura lieu ce soir.

LONDOS VAINQUEUR

St-Louis, Mo., 14. — Jimmy Londos, qui est reconnu par plusieurs Etats comme étant le champion poids-lourd mondial, a défait Rudy Dusek, de Memphis, avant-hier soir. Il a gagné avec une prise de corps en 57 minutes.

Golf-Miniature

Nous faisons une spécialité de la construction des golfs - miniature.

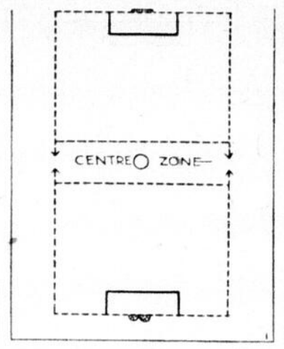
Nous fournissons matériaux accessoires, ainsi que les services d'un constructeur expert.

Pour informations quant aux prix et conditions, s'adresser à

FERD. GUILMETTE

Tél : 5112 - - 33 de la Couronne

Leçons de HOCKEY



La nouvelle passe d'avant et le règlement anti - défense nécessitent - ils de nouveaux tracés sur la glace ?

Réponse de "TY" ARBOUR

De Waubaushen, Ontario ; ailier de droite des Chicago Black Hawks.

Les deux règlements ci-hauts mentionnés n'affectent en rien l'ancienne division de la glace. Les règlements sont encore les mêmes, et exigent qu'une ligne transversale et parrallèle aux buts, soit tracée à une distance de 60 pieds de chacun des filets. Il n'y a qu'une seule modification qui consiste en un nouveau tracé, à 10 pieds en avant des buts. C'est l'endroit où un joueur lancera quand le gardien de buts aura gardé la rondelle dans sa main. Deux autres lignes perpendiculaires à la première marqueront, à dix pieds des buts, de chaque côté, l'endroit où l'équipe qui subit la punition devra se tenir.

BOOL LIBERE

Pitsburg, Pa., 14. — Le receveur Al Bool que les Pirates avaient obtenu des Orioles en 1929 pour la saison 1930 a été libéré en faveur des Braves.

L'OSMASTON

Derby, Ang., 14. — Pinnacle, propriété de S. C. Beatty, et coté à 8 à 1, a gagné hier le Ormstown Nursery Plate, une course de sept furlongs. Onze chevaux ont couru.

CAP CHAT

Il y a eu la semaine dernière une saisie de liqueurs assez intéressante faite par M. Télesphore Roy. Cinq automobiles montaient, chargées de spiritueux, lorsque le pneu de l'une des roues, de l'une d'elles éclata. La voiture fut conduite près de l'église. M. Roy fut averti de la chose et il opéra la saisie de quatre-vingts gallons d'alcool et d'un char Hudson-Six modèle 1929. Nos félicitations à M. Roy.

—M. Thomas Côté est parti avec M. l'abbé Litalien, curé de Mont-Louis, et M. l'abbé Grenier, curé de St-Joachim, ainsi que quelques autres en délégation, au sujet du chômage, à Québec. Ils reviendront dans le courant de la semaine. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

—M. Adrien Blanchet est de retour d'un voyage de quelques mois à Montréal, il passera l'hiver à Cap-Chat pour se rétablir d'une opération subie à l'hôpital St-Luc.

A 8 HRS 30 CE SOIR, OUVERTURE DU GOLF-MINIATURE PALACE, 25 ST-JEAN

Après quelques jours de retard causé par un malencontreux délai dans l'expédition d'une certaine partie du matériel, le Palace Golf Club, 25 rue St-Jean, ouvrira ses portes au public ce soir.

M. Hotchkiss, professionnel du QQuebec Golf Club, a établi le "par" hier après-midi. Un golfeur, jouant sans....faiblesses, est supposé faire le tour du course en 43 "strokes".

Les propriétaires du Palace Golf Club nous demandent d'annoncer qu'une coupe sera donnée samedi prochain à celui qui aura obtenu le meilleur score pour une partie jouée régulièrement avec un partner. S'il y en a plusieurs en première position, ils joueront une ronde éliminatoire.

En plus de cette coupe, il y aura chaque samedi un tournoi ouvert aux dames et messieurs. Le gagnant recevra un dinde. Ce prix absolument pratique devrait susciter un intérêt considérable chez les fervents du golf-miniature.

LE HOCKEY

N. H. L.
Rangers, 0; Détroit, 1.
Toronto, 0; Americans, 0.
EXHIBITION
Canadien, 1; Columbus, 2.

UN GOLF-MINIATURE A LA SALLE ST-CYR

Nous apprenons qu'un nouveau golf-miniature sera ouvert demain soir dans l'édifice St-Cyr, 74 rue St-Joseph, qui portera le nom de Miniature Golf Limited.

Les promoteurs de ce nouveau course sont MM. Pierre DeGuise, Lin. Conway et Basil Conway.

PRATIQUE FINALE DU C. N. R. A MONTREAL

Montréal, 14.—L'équipe triomphante du Canadien National s'est rendue au parc Alexandra hier soir pour prendre sa dernière pratique avant la partie qu'elle doit jouer demain après-midi à Québec contre les Q. S. A. C. Swimmers, pour le championnat intermédiaire de l'est du Canada.

Les "dreadnoughts" du C. N. R. partiront ce soir à 11 heures 30 pour Québec. Ils espèrent pouvoir faire un léger exercice demain matin à Québec, afin de se familiariser avec le terrain avant de rencontrer les ambitieux Swimmers.

Le coach Dave Rollo a tout pour lui. En dépit des grosses rencontres que son club eut en fin de semaine, le nombre des blessés est plutôt restreint. Il est douteux que Fleming puisse jouer, mais aux dernières nouvelles, on prétend qu'il sera au poste quand même.

En achetant directement du manufacturier
Vous Epargnez **$10.00**

POUR DES

PARDESSUS

Chauds — Bien Faits et Durables

Ulster Anglais

en chinchillas, whitney et molleton bleus.
Tweed "Barrymore" envers à carreaux.
Plusieurs couleurs.
Tweeds écossais et frises irlandaises grises.
Rég. $22.00 pour . . . . .

$13.50

Ulsterettes de Ville

en chinchillas et tweed écossais bleus. Chevronnés anglais et envers quadrillés domestiques.
Rég. $27.50 pour . . . . . .

$18

Paletots "Guards" Anglais

en chinchillas et whitney bleus et faon. Chevronnés gris et faon très pesants. Régulier $35, pour . . . . . .

$25

Chesterfield en drap de castor avec Collets de Velours

Bleus, noirs et gris-acier, Chinchillas et whitneys bleu-marine. Chaque paletot mi-doublé en soie artificielle et entredoublé. Grandeurs 34 à 44. Rég. $30.00 pour . . .

$22

Manufacture ouverte le Samedi jusqu'à 10 hrs

Quebec Modern Clothing
Manufacturing Company
580 ST-VALLIER :-: (Coin St-Anselme)

DERNIERES FOIS AUJOURD'HUI
MAURICE CHEVALIER
dans
LE PETIT CAFE
EN FRANCAIS

UNE SEULE JOURNEE
DEMAIN SEULEMENT
A LA DEMANDE GENERALE NOUS DONNERONS DEMAIN
LA
VERSION ANGLAISE
DE LE PETIT CAFE
REVENEZ VOIR
MAURICE CHEVALIER
dans
Playboy of Paris
Avec
UNE DISTRIBUTION TOUTE DIFFERENTE
Comprenant :
FRANCES DEE
O. P. HEGGIE
STUART ERWIN
EUGENE PAILLETTE
REPRESENTATION CONTINUE : PORTES OUVERTES A 12.30. MAT. 25c et 30c ; Soirs : 35c et 50c

CAPITOL THEATRE

Pourquoi BOVRIL vous remonte et remet à flot

Comment expliquer qu'après avoir pris une tasse de Bovril, vous vous sentiez complètement remonté? Des expériences ont démontré qu'en plus des protéines d'une très grande valeur nutritive, le boeuf avait pour propriété de stimuler l'activité cellulaire — c'est-à-dire de stimuler la vitalité.

Bovril est l'essence concentrée de la propre vitalité du boeuf. C'est ce qui explique que le Bovril soit un stimulant aussi puissant et "qu'il vous remette à flot."

GF

Gloria Swanson

PRESENTED BY
JOSEPH P. KENNEDY

Pas d'augmentation des prix.

Représentation continue de 1 h. à 11 hrs.

Assistez aux matinées

Venez de bonne heure.

Commençant demain pour toute la semaine.

"WHAT A WIDOW!"

VICTORIA

L'union Libérale et Brasserie Champlain dans la Nationale

La ligue Nationale de hockey qui a été fortement ébranlée avant-hier quand le St-Charles a donné sa démission semblait avoir retrouvé son aplomb hier soir. Le président Dugal a annoncé au cours de la journée qu'il a recruté deux équipes. L'une doit porter les couleurs de l'Union Libérale et l'autre doit jouer pour la Brasserie Champlain, qui s'est signalé à plusieurs reprises dans le monde du baseball. A la fin de la soirée, Dugal n'avait pas de nouvelles du St-Charles. Cependant, d'après les informations reçues auparavant, il était disposé à dire que ce club ne fera pas partie de son circuit cette année.

Une assemblée de la ligue aura lieu ce soir, à 8 heures 15, à l'hôtel Saint-Roch. Les clubs devront déposer leurs garanties et faire les dépôts réglementaires. Selon toutes probabilités, un nouveau secrétaire sera élu.

Le président est disposé à prédire que tout marchera pour le mieux chez lui.

L'Athlétisme

On demandera à l'Amateur Athletic Union de reconnaitre 172 nouveaux records au cours de son assemblée annuelle a Washington. — Les athlètes du beau sexe ont pris la part du lion. — Les nombreux exploits de Mlle Madison et de Mlle Walsh en natation et en sports au champ.

New - Haven, N. - Y. — 14. — Pas moins de 172 records de natation et de sports au champ seront soumis à la 42e assemblée annuelle de l'Amateur Athletic Union à qui on demandera de les enregistrer officiellement. L'assemblée aura lieu à Washington les 16, 17 et 18 novembre. Par suite des exploits de Mlle Madison, de Seattle, et de Mlle Walsh, de Cleveland, les athlètes féminins ont établi un plus grand nombre de records que les représentants du sexe fort. Les athlètes féminins ont brisé 46 records de natation et 24 records de sports au champ. Les hommes ont totalisé 28 et 17. Pour sa part, Mlle Madison, une jeune fille de 17 ans, a établi 12 records mondiaux et 27 records américains de natation. Mlle Walsh en a établi 11 en course. La marque de 0:09 2-5 pour les 100 verges avec élan, par Frank Wykoff, et celle de 169'8 7-8 pour le lancer du disque (des records mondiaux) par Paul Jessup sont les "performances" qui suscitent le plus d'intérêt dans la division masculine. Wykoff a accompli son exploit à Los Angeles, le 10 mai 1930. Le record mondial actuel est de 9 secondes 8-10. Il est détenu par Eddie Tolan du Michigan. Le record de Jessup a été fait à Pittsburg, où Jimmy Devers a lancé le javelot à 222 pieds et 6 pouces 3-4 et Herman Brix, le poids à 52 pieds et 5 pouces 3-4 pour établir deux nouveaux records américains. Parmi les autres records, il y a le mille de Ralph - A. Hill, de l'université de l'Oregon, fait en 4:12 2-5 ; le mille à relais de l'université Stanford, fait en 3:15 2-5 ; les 220 verges avec élan faite par George Simpson en 0:21 3-10 ; les 120 verges avec obstacles faites en 14 4-10, et le demi - mille de Phil Edwards, fait en 1:52 1-5.

LE COL. GINGRAS

Les amateurs de sports apprendront avec plaisir que le lieutenant - colonel Daly Gingras, qui était malade depuis quelques temps, vient de quitter la chambre et qu'il semble être bien portant.

L'ACTUALITE

Geste à signaler

—"Plutôt que de briser la ligue Nationale, nous donnons notre démission".

C'est ce qu'ont annoncé avant hier les représentants du club Saint-Charles quand on a constaté qu'il était impossible d'en venir à une entente. Plusieurs caucus ont été tenus durant la réunion de la ligue. La discussion a été continuellement amicale. Finalement, il était évident que les quatre clubs allaient se diviser en deux camps et que le vote du président allait régler la question. Cependant, ce ne devait être qu'un reglement des plus temporaires. Les clubs Magasins Guy et Maison Boucher déclaraient nettement qu'ils ne pouvaient accepter la proposition du Saint-Charles, même en y mettant toute la meilleure volonté possible. D'une façon ou d'une autre, la ligue perdait un club sinon deux.

C'est alors que le Saint-Charles a donné sa démission. On a levé l'assemblée, quitte à reprendre ensuite les négociations. Les délégués du Saint-Charles ont déclaré qu'ils joueront comme équipe indépendante ou qu'ils feront partie d'une autre ligue. La Nationale était ainsi invitée à se chercher une quatrième équipe. Le Saint-Charles a conservé sa franchise. Il est possible qu'il soit retourné à la ligue de Dugal quand ces lignes seront publiées.

A tout évenement, le club de Limoilou a fait un geste qui merite d'être souligné. Il s'est montré sportif. Les amateurs devront lui en tenir compte qu'il joue dans un circuit ou dans un autre.

La Nationale a une quinzaine d'années d'existance. Il serait regrettable de ne pas la voir en operation l'hiver prochain. Et, elle devrait remporter un succès. Les clubs qui doivent en faire partie paraissent populaires et chacun prédit que l'assistance sera plus considérable qu'en 1929-1930.

Des interêts venaient en conflit, et certains travaux d'organisation, ne pouvaient être abandonnés, disait-on avant-hier. L'assemblée a été assez orageuse. Mais la discussion n'a pas donné lieu à des prises de bec. Tous se sont séparés en bons termes, apparemment disposés à travailler dans le meilleur intérêt de la ligue. C'est un autre point sur lequel il est nécessaire d'appuyer. Si tous se passe de même sur la glace, les affaires marcheront rondement et les accidents, incidents ou protêts se feront rares. Le hockey n'y perdra sûrement pcs. — M.

La boxe

Une autre intéressante soirée de boxe amateur au club Sainte Bridgitte. — Paquette et La Gregerson donnent la meilleure exhibition d'après les journalistes. — Une 5e bataille entre les deux concurrents. —

Montréal, 14. — Une série d'intéressantes batailles a eu lieu cette semaine au club Sainte - Bridgitte. Il s'agissait de combats entre amateurs. "Iron Man" Paquette et Greggie Gregerson en sont venus aux prises pour la 5e fois. Paquette a obtenu la décision. Les journalistes ont déclaré que ces deux pugilistes avaient fait la meilleure bataille de la soirée.

LE BASKETBALL

Les résultats des deux parties de basketball dans la ligue Industrielle, jouées au Y. M. C. A., mercredi soir, furent les suivants:

1RE PARTIE

Hobbs' Sunkist Orangeade, 24; Judeans, 4.

2E PARTIE

C. N. R. 16 Price Bros. 9.

La première partie fut très intéressante mais du commencement à la fin Hobbs' eut l'avantage du jeu. Quinn se distingua en scorant 12 des 24 points. Pour les Judeans, I. Pollack joua la meilleure partie.

JOUEURS: Hobbs' Sunkist Orangeade: F. Hobbs, S. Quinn, H. Locke, J. Philips, M. Nadeau, R. Sangster, G. Dundon, J. Fong.

Juleans: I. Pollack, M. Sternlieb, Sourches, G. LaRue, E. Staton, S. McKindey, G. Presho.

La deuxième partie fut aussi très intéressante. Le C. N. R., champion de l'année dernière, battit le club de Price Bros. Du commencement à la fin la partie fut très contestée. C. Martel scora 8 des 16 points du C. N. R. Pour le Price Bros. Charlie White scora 5 des 8 points.

JOUEURS: C. N. R.: H. Hughes, H. McTiers, T. Vézina, O. Delaney, A. Duggan, "Spothy" Burns, C. Martel, O. Scott.

Price Bros: H. Murphy, M. Beattie, C. White, Addie, Baller, Fowler.

Les officiels pour les deux parties furent: "Time Keeper", "Seth" Fusk; scoreur, Jimmy Keller; arbitre, Bunny Malloy.

New - York, 14 — Les Allemands ont gagné le trophée militaire international individuel à l'exposition d'équitation. Le lieutenant Tharon Herrmann, von Nagel, pilotant Dodo, a défait le capitaine W.-B. Bradford, qui conduisait Suzanne dans le concours de sauts. Les Allemands ont remporté plusieurs succès au cours de l'exposition.

En quelques lignes

Mexico, 14. — L'équipe de Polo Rainbow, du Texas, a défait l'équipe militaire mexicaine, par 5 à 4.

New-York, 14. — Le tournoi de championnat de l'Etat au "handball" commencera le 23 novembre.

Princeton, 14. — La fameuse partie de football Yale-Princeton sera jouée demain à Princeton.

Paris, 14. — Al Brown, champion poids-coq, a défait le français Mick Bensa en 10 rondes.

Londres, 14. — Une 7e patinoire sera bientôt ouverte à Londres, où le patin devient très populaire.

New-York, 14. — Jessamine, 2.06 1-4, trotteuse de trois ans, a été vendue à un amateur européen.

New-York, 14. — Le champion billardiste Greenleaf défendra son titre à New-York du 8 au 18 décembre.

New-York, 14. —On dit que 15,000,000 de personnes ont assisté aux courses sous le harnais en 1930.

Buenos Aires, 14. — Mlle de Alvarez a défait Mme Watson, par 6-2, 6-2, en finale argentine de tennis.

Buenos Aires, 14. — L'ambassadeur Bliss a offert une coupe de polo pour l'Argentine et les Etats-Unis.

Brighton, Ang., (Cable de la P. C.), 14. — Une équipe allemande de hockey sur la glace a défait une équipe anglaise par 3 à 2 hier soir.

UNE AUTRE BATAILLE LEGALE POUR TUNNEY

New - York, 14. — Gene Tunney, qui vient de gagner une bataille judiciaire de plus d'un demi - million contre Tim Mara, n'est pas encore rendu au bout de ses peines. Dès lundi, il aura à commencer un autre combat en cour. Cette fois, son adversaire sera Max Hoff, un promoteur de Philadelphie. Hoff lui réclame 20 pour - cent de ses gains, quelque chose comme $400,000. Il allègue qu'il a un contrat oral avec l'ancien champion poids - lourd du monde. Pour appuyer sa réclamation, Hoff présente un document que Tunney admet avoir signé en se servant du nom de "Eugene - J. Tunney". Son véritable nom est "James - J. Tunney". On le connait plutôt sous celui de "Gene Tunney". L'ancien roi des boxeurs a signé le document le 23 septembre 1926, aussitôt rendu à Philadelphie pour se battre contre Jack Dempsey. Il dit maintenant qu'il s'agissait seulement d'une réclamation de $20,000 contre son ancien gérant, Billy Gibson. Depuis, Gibson a été considéré comme "mentalement incompetent". Les autorités du rond prétendent que l'affaire Hoff - Tunney sera particulièrement intéressante pour ceux qui s'occupent des grandes batailles. La réclamation de Hoff ne paraît pas claire pour tout le monde.

CONCOURS AU GOLF DU CLUB UNION DU CANADA

Nous avons appris qu'un concours nouveau genre avec prix en argent sera organisé sous peu au golf-miniature du club Union du Canada.

Il s'agit d'un tournoi "medal play". Le golfeur ayant le plus bas score enregistré officiellement pendant le tournoi gagnera un prix absolument attrayant.

EMPLOYES CIVILS

Verge.

O'Brien	93	126	81—300
Verreault	137	149	172—458
Lépine	94	119	142—355
	324	394	376—1113

DesRivières.

Donnelly	131	129	142—402
Sharples	94	119	187—400
Merrit	182	165	154—501
	407	413	483—1303

DesRivières: 3-0.

Chapleau.

Desjardins	61	69	105—235
Chapleau	132	113	179—424
Vachon	148	148	156—452
	341	330	440—1111

Hamel.

Thibaudeau	140	135	148—423
Samson, C.	110	138	116—364
Dummy	61	69	105—235
	311	342	369—1022

Chapleau: 2-1.

Chouinard.

Lagace	124	121	102—347
Barbeau	124	119	116—359
Dummy	126	138	101—375
	384	378	319—1081

Thibaudeau.

Lemieux	136	138	101—375
Samson, G.	138	155	121—414
Gignac	169	154	133—456
	443	447	355—1245

Thibaudeau: 3-0.

Montréal, 14. — Une foule d'environ trois mille amateurs a assisté hier soir aux premières parties de la section senior du hockey amateur. Dans la première partie, le Columbus a défait le Canadien par 2 à 1, puis le M. A. A. A. a battu le Victoria par le même score.

AU VICTORIA

Gloria Swanson exhibe des toilettes ravissantes dans "What a Widow".

Gloria Swanson sera vue revêtue des plus nouvelles et plus ravissantes créations des grands couturiers, dans "What a Widow", le film que le Victoria projettera sur son écran pendant toute la semaine prochaine, à partir de demain.

Miss Swanson joue le rôle d'une femme impulsive mais qui possède en elle-même un coeur tout neuf, une âme candide ; elle hait et fuit le mal mais elle est inconsciemment provocante. Elle ne tarde pas à faire naître de tendres sentiments et des aventures nombreuses se produisent au cours d'un séjour qu'elle fait dans la capitale franaise. Un danseur professionnel américain qui n'a comme seule passion la boisson et qui est toujours en gribouille avec sa femme est le centre d'une intrigue cocasse et amusante. Sa femme finit par le divorcer et comme elle va chez le jeune avocat pour recevoir la nouvelle que son divorce est obtenu, c'est elle qui se trouve à répondre à un appel téléphonique de la jeune veuve. Cette dernière, en entendant une voix de femme dans l'appartement de celui qu'elle aime, fait une crise de nerfs. Le jeune avocat arrive et il s'en suit une scène peu banale entr'eux deux. Pour se venger et sous l'effet de l'excitation, la jeune veuve court chez un danseur qui l'a invitée à le suivre à Monte Carlo ; il s'en suit une scène d'un gros comique.

Dans ce rôle difficile, Gloria est excellente, quoique parfois elle exagère un peu trop l'interprétation. Lew Cody est parfait dans le rôle de l'ivrogne et Owen Moore est des plus charmant dans le rôle du jeune avocat. Les rôles secondaires sont aussi fort bien interprétés. Disons en outre que les décors, entièrement suivant l'art moderne sont de toute beauté et les toilettes sont d'une grande richesse.

AU CAPITOL

Les demandes ayant été nombreuses pour la version anglaise du "Petit Café", la direction du Capitol a décidé, à la dernière minute, de s'adapter au goût du public en général et de donner pour une seule journée, samedi, la version anglaise du "Petit Café".

On verra donc demain, au Capitol, Maurice Chevalier dans "Playboy of Paris", avec une distribution toute différente comprenant: Frances Dee, O. P. Heggie, Stuart Ervin et Eugène Palette.

Il n'y a pas de doute qu'une grande partie des gens qui ont vu la version française de ce film des plus intéressant voudront se rendre au Capitol demain pour voir et entendre la version anglaise.

Frolics du Kiwanis

THEATRE CAPITOL

Jeudi 20 Novembre

Sous le distingué patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada et de lady Willingdon et de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et de madame Carroll.

"SHOW BOAT DAYS"

Est une bonne comédie musicale présentée par les membres du club Kiwanis accompagnée d'au-delà de trente jeunes filles de Québec sous la direction de M. Stevens, de Harford Productions Inc., de Chicago.

Chansons et danses nouvelles dans un décor somptueux.

Les billets sont en vente auprès des Kiwaniens ainsi qu'à la pharmacie Willis, 4, rue St-Jean, et sont échangeables au bureau de location du théâtre Capitol dès lundi 17 novembre, à 9 heures a.m.

BILLIE DOVE in ONE NIGHT AT SUSIES
Aujourd'hui VICTORIA
1 à 5h. et 7 à 11 hrs

PROGRAMME DOUBLE
"JOURNEY' S END"
— et —
"WILD COMPANY"
CARTIER
The Home of Perfect Talkies

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
NORMA SHEARER
— dans —
"LOVE CAREER"
aussi Charles King et Bessie Love
— dans —
"CHASING RAINBOW"

THEATRE Canadien
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX
La Féerie Musicale parlante
'ALF'S BUTTON'
Le Bouton d'Alfred
TOUTES LES SPLENDEURS DES "MILLE ET UNE NUITS"

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
JOSEPH SCHILKRAUT
— dans —
"Mississippi Gamblers"
aussi septième épisode de
"TARZAN the TIGER"

Aujourd'hui EMPIRE Aujourd'hui
MARY NOLAN
dans
"UNDERTOW"

SCOTCH GOLF
406½, Rue ST-JEAN
Le véritable golf en miniature
18 TROUS
Le seul du genre dans la partie haute de la ville.
Maintenant .15c la partie.

JEUX D'EXHIBITION DE BADMINTON
PAR LES
CHAMPIONS BRITANNIQUES
AU
QUEBEC WINTER CLUB
Samedi soir, le 15 Novembre, à 8 hrs p.m.
Une occasion unique de voir ce jeu populaire joué par des Champions d'Europe.
Billets d'entrée en vente au club $1.00
OUVERT AU PUBLIC EN GENERAL

Grande ouverture du
GOLF MINIATURE LTEE
74 ST-JOSEPH
(Autrefois Salle St-Cyr)
Magnifique salle, 18 trous sans colonnes. Rafraichissement, cigarettes, thé et café servis. Galerie pour spectateurs. Prix .35 cts. 1ère partie, 25 cts, seconde partie. Dames 25 cts.

LA RE
MAPLE LEAF
L'essayer c'est l'adopter et vous n'en voudrez jamais d'autre. En vente chez tous les épiciers licenciés.
DISTRIBUTEUR
ELZ. FORTIER, Ltée
123, St-Dominique, Tél. : 2-2121

THEATRE IMPERIAL THEATRE
AUJOURD'HUI
"GUNNY"
avec titres français
EVELYN BRENT
— dans —
"WOMAN TRAP"
Prix réguliers.

THEATRE PRINCESS THEATRE
AUJOURD'HUI
BATTLE OF THE FALKLAND ISLANDS
Ouverture :
POUR le DRAPEAU
Comédie bouffe en 2 actes
"JE SUIS LE GENERAL DE L'ARMEE JUIVE"

DIRECT DU FABRICANT AU CLIENT

MESSIEURS !
encore une offre de
PARDESSUS D'HIVER
Pour cette semaine !

PALETOTS
KAMEL-O-TEX

PALETOTS laineux et chauds, doublés en satin, empiècement piqué, nuances Castor, bleu-marine et gris.

NOTRE PRIX .....

Valeur régulière de $35.

SPECIAL $22.50

Ces Paletots d'hiver imitent très bien la fourrure, ils sont très chauds en même temps très légers, ils sont fabriqués dans les styles avec ou sans ceinture, très bien doublés en beau satin, dans les teintes castor, bleu marine, gris argenté, gris oxford et brun. Grandeurs : 35 à 44.

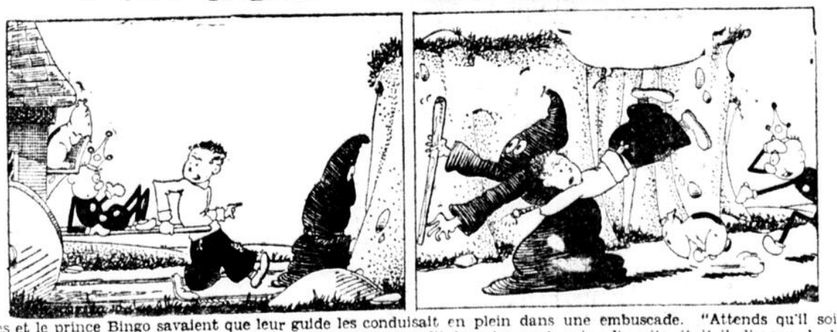
Ouvert le Samedi soir jusqu'à 11 hrs.

PALETOTS D'HIVER
CHINCHILLAS, WHITNEYS, MOLLETONS HERRINGBONES
Faits d'Ulsters, Guards, Chesterfields avec collets en velours. Vous trouverez ces paletots chauds et bien confectionnés et ils sont mi-doubles de soie artificielle avec entre-doublures. Valeurs de $30. NOTRE PRIX .
$17.50

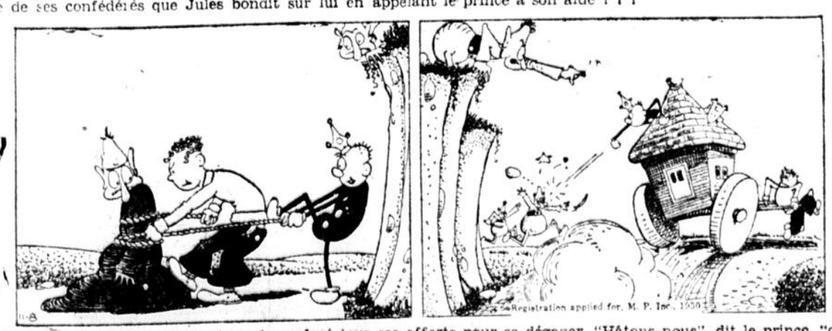
Valeur $50.
Que nous vous offrons pour cette semaine à
$32.50

ST. LAWRENCE CLOTHING MFG. Co.
19 - ST-DOMINIQUE - 19 (*Près de St-Valier*)

LES PINGOS ET LES SMIGS — par Clark Watson



Jules et le prince Bingo savaient que leur guide les conduisait en plein dans une embuscade. "Attends qu'il soit derrière ce talus", murmura Jules. "Je suis prêt !" répondit le prince. A peine l'ermite était-il disparu de la vue de ses confédérés que Jules bondit sur lui en appelant le prince à son aide ! ! !



Le Smig fut ficelé en un tour de main malgré tous ses efforts pour se dégager. "Hâtons-nous", dit le prince, "car il ne faut pas que les autres Smigs nous voient !" Mais malheureusement pour Jules et le prince Bingo, un Smig les avait vus ! Se voyant découverts, les deux amis abandonnèrent l'ermite et prirent la fuite, poursuivis par tous les Smigs...

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire ; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél. 2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5ème Rue. Tél. 2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél. 2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél. 2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . Tél. 2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél. 3-0738
J.-A LEVESQUE, 146, 3ème Rue . . . . . Tél. 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . Tél. 3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valier . Tél. 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . . Tél. 3-0809
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . Tél. 2-1681
JOS. COTE (Ltée), Succursale No 1, 159, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . . Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-4327
Sucursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . . Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . . . Tél. 2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . . Tél. 2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . . Tél. 2-7700

PERDU

UN CHAPELET en nacre, de perles, monté en or, dans un étui de cuir vieux (ciré) blanc, perdu de la rue Scott à Ste-Famille. Rapporter au Bureau de L'ACTION CATHOLIQUE, rue Ste-Anne, Québec. 144-1-1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour portraits demandés. Ecrire pour catalogue et prix UNITED ART LIMITED, No 162, rue John, Toronto. 128-26—5

AGENTS. — Nous avons besoin de bons vendeurs pour la ville et la campagne. Bonne commission. Pourront se présenter de 2 à 4 heures p.m. CANADIAN IMPORTING SOCIETY, No 2, Côte de la Montagne, Québec, Tél. 2-0388. 6—5

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets de tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 23, rue Stanislas, Tél. 2-7480 129-26—11

ANGLAIS enseigné par instituteur de langue anglaise. Leçons privées ou par groupe. Heure au gout de l'élève. Tél. 5-1378. 142-6—11

COURS COMPLET français, anglais, sténographie, dactylographie, conversation anglaise, méthode très rapide. Succès assuré. Strictement privé. Sherbrooke 2-6040-W 141-6—11

COURS PRIVES Français anglais, correspondance sténographie bilingue. Spécialité mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Le soir pour vocation anglaise par un professeur de langue anglaise. Mlle NOEL DE TILLY, No 253, rue St-Jean. 142-26—11

COLLEGE WALLACE, No 58, Côte du Palais. Tél. 2-4545-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à J.-W. WALLACE, C.E. 119-26—11

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au gout de l'élève. Mon enseignement est garanti. Donnez-moi une entrevue. Pour dresser au No 8, RUE STE-FAMILLE, Tél. 2-8353-F

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 3 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf, P. Q.

UNE INSTITUTRICE, anglaise, expérimentée, désire avoir des élèves pour l'anglais et l'arithmétique. Conversation une spécialité. Excellentes références requises si requises. Cours donnés au No 65, RUE SAUNDERS, mais téléphonez pour tous renseignements, à 7317. 140-6—11

EMPLOIS DEMANDES

SERVICE D'INFIRMIER. — Un homme possédant quinze années d'expérience dans l'art de soigner les malades, désire faire du service privé dans Québec même. Ayant servi dans les meilleurs hôpitaux, pouvant fournir de bons certificats, il espère que le public québecois lui donnera l'encouragement mérité. Ecrire à Casier No 376, l'Evénement, Québec. 138-6—9

FEMMES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE pour tenir magasin, sachant la sténographie et la tenue de livres, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser au No 161, RUE DU PONT, de midi à 2 heures p.m. 139-6—13

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière pouvant fournir des références. S'adresser à l'HOTEL VICTORIA, Côte du Palais. 143-3—12

DEMANDES

HOMMES DEMANDES

HOMMES ET FEMMES dans toutes les paroisses opur distribuer nos calendriers religieux, salaire et commission. The Messenger, 3A, RUE D'AUTEUIL, Québec. 140-26—13

ON DEMANDE un gérant de succursale ayant expérience dans le commerce de laveuses et balayeuses électriques, capable de produire de bons résultats. Un homme vendant à Lévis, ayant une automobile sera préféré. S'adresser personnellement à G. LANGLOIS, No 87, rue Dorchester, Québec. 143-6—13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés. S'adresser à M. CHAMBERLAND, No 163, rue Bouffard.

ON DEMANDE (DIVERS)

NOUS ACHETONS les cartes "Turret" à 20c la série ou à 35c le cent, pas accouplées. Gratis avec chaque achat de 15c, nous donnons une carte Turret. S'adresser à G. MERCIER, No 76, Côte de la Montagne, Québec. 143-6—16

A LOUER

BUREAUX A LOUER

CINQ BUREAUX chauffés, coin Boulevard Desmosés et Grant, séparément ou en bloc, $20, pour un ou deux ans. Possession immédiate. Ecrire à ELZEAR Turcotte, No 70, rue St-Louis, Québec. 142-6—13

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 2 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au goût du locataire. S'adresser à JOS. COTE LIMITEE, No 188, rue St-Paul, Québec. 132-26—18

CHAMBRES A LOUER

A LOUER. — Chambres doubles et simples à louer, très propres et bien éclairées, chauffées, eau chaude, avec usage du bain. Place centrale. S'adresser à 5, ST-STANISLAS. Tél. 2-8320. 139-6—20

BELLE CHAMBRE à louer, eau chaude à l'année, chambre de bain sur même étage. Améliorations modernes. No 6 1-2, RUE CHRISTIE. Tél. 2-3466-J. 143-6—20

BELLE CHAMBRE à louer, chauffée à l'eau chaude, chambre de bain et téléphone. S'adresser au No 406, RUE ST-JOSEPH. Tél. 3-0770. 144-2—20

CHAMBRES doubles et simples, avec pension. Aussi chambre boudoir avec poêle à gaz, usage du bain et téléphone, bien chauffé, bon chez-soi. Prix modérés. S'adresser au No 6, RUE ST-STANISLAS. Tél. 2-0077 139-6—20

GRANDES ET PETITES CHAMBRES, avec eau chaude, usage bain et téléphone. S'adresser à 340, ST-JEAN, Québec 141-6—20

JOLIE CHAMBRE propre, dans maison tranquille. Améliorations modernes, usage du téléphone. Prix raisonnable. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE. 134-26—20

JOLIE CHAMBRE dans famille privée, No 108, RUE ST-AUGUSTIN, Tél 2-0858-W 6—20

JOLIES CHAMBRES, doubles et simples, très propres, chauffées, eau chaude, usage du bain et téléphone, pour messieurs seulement. S'adresser au No 135, RUE DES PRAIRIES, près rue Du Pont. 144-2—20

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel de Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver. Prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 120-26—20

PLUSIEURS magnifiques chambres à louer pour la saison d'hiver, meublées et bien éclairées, le confort de chez soi. S'adresser à 12, Avenue CARTIER, Québec. 136-6—20

RUE ST-JEAN, No 375 1-2, A louer grande chambre meublée, chauffée, avec eau chaude et froide dans la chambre, pour un ou deux messieurs. Téléphone privé sur le même étage. Bas prix. Tél. 2-6930. 140-6—20

RUE STE-URSULE, no. 76, chambre très éclairée, sur étage du bain, eau chaude à l'année, téléphone très tranquille, pas d'enfants. Prix raisonnable. Tél. 2-7329 140-6—20

TRES BELLE CHAMBRE, bien éclairée et propre, famille anglaise, pour monsieur seulement à prix modéré. S'adresser au No 71, RUE ST-LOUIS. 142-6—20

CHAMBRES ET PENSION

GRANDE CHAMBRE convenable pour deux messieurs, à louer dans famille anglaise, avec pension si désiré. S'adresser au No 14, RUE BON PASTEUR. Tél. 2-5487-F. 144-2—20

MATERNITE PRIVEE absolument confidentielle en dehors de la ville, aussi chambre à louer en ville. Prix modéré, écrire à casier No. 368, L'Evénement, Québec. 141-26—20

RUE ST-FRANCOIS, No 288, chambre à louer, pension si désiré. Conviendrait bien pour homme sobre et distingué. 144-6—20

RUE STE-ANGELE, No 32, chambres simplees, pour jeunes hommes ou femmes filles distinguées. Pension si désirée. Eau chaude à l'année. Aussi 4 appartements, pour jeune couple ou personne âgée, avec gaz et porte privée. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. 136-26—20

VOUS trouverez chambre et pension de 1ère classe, système eau chaude bain, téléphone, aussi suite de chambres convenablement pour couple marié sans enfants. S'adresser 259, RUE D'AIGUILLON. 141-6—20

ENTREPOTS A LOUER

TROIS PLAIN-PIEDS

POUVANT SERVIR comme entrepôt, salle d'échantillons, bureaux, Centre commercial, chauffé. Ascenseur électrique. Visible tous les jours, au No 30, RUE GARNEAU, Tél 2-2891, le soir, Tél. 3-4872. 12—21

GARAGE A LOUER

MAGNIFIQUE GARAGE, deux places, avec plancher en bois, établi à louer pour l'hiver. S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

PLACES de garage à louer pour hivernement d'automobiles, prix modéré. S'adresser à AL. HUOT Enrg., 190, rue Fleurie, tél. 8637. 140-6—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

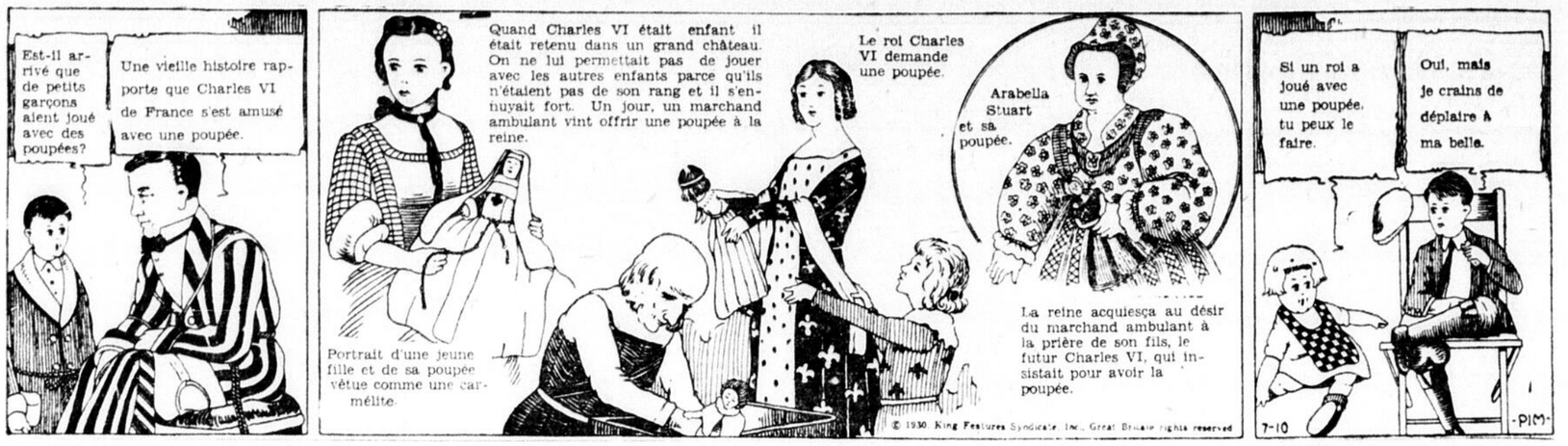
APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. E. ROCHETTE, No 2, Avenue de Bernières, Tél. 5385. 140-6—23

APPARTEMENT MODERNE, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux, No 19, RUE STE-ANGELE, au concierge, ou par téléphone, à J.-A. MARIER, No 17, rue St-Jacques, Tél. 2-4082. 143-6—23

APPARTEMENT de quatre chambres et chambre de bain, à louer pour le 1er décembre. Ecrire à Casier No 383, l'Evénement, Québec, P. Q., ou Tél. 2-5903-J. 143-6—23

APPARTEMENT de 2 ou 3 chambres meublées, boudoir, chambre à coucher et bain. S'adresser au No 63, RUE ST-[illegible], Tél. 2-1965. 139-6—23

"Le Petit Curieux" ... GARCONNET ET POUPEE ... Par Pim



DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 2-3200. 138-26—27

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No, 147, Côte de la Montagne, chambre 10, édifice Bossé, Québec. 123-26—27

PAS DE COMMISSION

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE, BONNES CONDITIONS, REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 128-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque, montants de $100, $300, $500, $1,000 à $10,000 à prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch. Tél. jour et soir 9479. 125-26—27

COMMERCE

T.-D. DUBUC

C'EST L'AUTOMNE.—Il vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. T.-D. DUBUC, département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Mathieu). Aussi ancien poste Jos. Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 134-26—n.c.

EUG. DUBOIS ENR.

ECONOMISEZ en achetant chez nous. Faites de notre magasin à St-Sauveur le magasin privilégié d'une bonne paire de chaussures et claques, etc. Profitez de nos bas prix et chaussez toute la famille. Habituez-vous à dire DUBOIS lorsqu'il s'agit de chaussures. No 779, RUE ST-VALIER, Tél. 3-0283 24—29

GOLF MINIATURE

GOLF MINIATURE fait sur commandes pour résidences privées pouvant convenir pour l'espace que vous avez à disposer, prix variant de $10.00 à $400.00. Téléphoner 3-1355 ou 2-2400, nous nous ferons un plaisir de vous donner toutes les renseignements voulus. Marcel Chalifour, Lumber Registered, 235, St-Joseph 140-6—29

PATISSERIE FRANCAISE

GOUTEZ NOTRE PATISSERIE c'est l'adopter, car nos gâteaux sont toujours faits avec la plus grande propreté et de première qualité. Notre spécialité est livraison rapide à longue distance. No 245, RUE ST-JEAN, Tél. 2-7306. 126-26—29

SAUVAGE

SUR RECEPTION de 70c, nous adresserons, à n'importe quelle destination, comme échantillon, 1 livre de tabac Sauvage, garanti naturel et doux. J.-L. DUSSAULT, marchand de tabac, No 350, rue St-Jean, Québec. 143-6—32

COUTURE

SI VOUS AVEZ BESOIN d'une couturière pour tous genres de couture, robes, manteaux, habits d'enfant, garçons et filles, réparation de fourrure, lingerie, soit à domicile ou à la maison, adressez-vous au No 72, RUE ST-AUGUSTIN, Tél. 2-4969. 143-2—30

DEMANDES

NETTOYAGE

P.FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de manteaux, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 2-2527. 138-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 3-0316 135-26—33

PROFESSIONNELS

DR M.-LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Infirmary, Boston, E.-U. Bureau et résidence No 60, 4ème Avenue. Tél. 2-4047. Spécialité dentiers et extraction. Tous genres de travaux dentaires. 139-26—36

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733. 135-26—37

AVIS ! MATELAS ! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 141½, rue St-Benoit, Tél. 2-6653-W. 134-26—37

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité, réparation de tapis de tous genres, étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Rembourrage de meubles de des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, RUE SIGNAI Tél. 33347. 134-26—37

J.-E. LAROCHELLE. — Réparations de meubles de tous genres. Rembourrage et plissage. Ouvrage garanti. Prix les plus bas. Ouvrage fait avec promptitude. No 119 1-2, RUE RICHELIEU, Tél. 2-1549-J. Aussi meubles à vendre. 6—37

POUR VOS REPARATIONS de meubles, bourrure et couverture d'autos, emballage de meubles, posage de prélart et tapis, encadrement, adressez-vous à ROLAND GAGNON, No 112, rue Montcalm, Québec. 118-26—37

SALONS DE COIFFURE

AU QUI LA CHANCE. Commerce de cheveux établi à Québec depuis 25 à 30 ans, à vendre, bels outillages complet pour postiches, secret de teinture et lotion, etc., aussi magnifique ameublement de salon de coiffure à vendre pour cause de départ. Aucune offre raisonnable sera refusé. Ecrire à casier 381 L'Evénement, Qué. 141-6—48

ONDULATION PERMANENTE avec la nouvelle méthode Croquignole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons la mise en plis prix spécial $6.00. LE SALON LAPOINTE, No 376, rue St-Jean, Tél. 2-7842. 137-6—35

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

AVIS AUX AMATEURS D'OISEAUX. — J'informe ma clientèle et mes amis que j'ai ouvert, le 3 novembre, un magasin d'oiseaux, cages, grain, etc., au No 362, rue St-Joseph. Bienvenue à tous. J.-C.-E. HENRICHON. 140-6—44

SI VOUS AVEZ

DES POULETS et des poules à vendre, faits vos expéditions à la COMPAGNIE SAINT CANADIAN, No 153, rue St-Roch, Québec. 134-12—44

ARTICLES DE MENAGE

QUEBEC FURNITURE EXCH.

AVIS. — Nous vendons et échangeons meubles de seconde main pour du neuf. Pour être bien servi, demandez P.-E. Chenard, gérant. S'adresser au No 138, RUE DU PONT, Tél. 2-0134. 139-26—41

CARROSSE DE BEBE, en parfait ordre. Vendra bon marché pour du comptant. S'adresser à J.-D. DUPUIS, No 153, rue Latourelle, Tél. 9117. 125-6—41

MAGASIN DE SECONDE MAIN, No 46, rue St-Nicolas. Tél. 2-8666. Achetons à domicile tout meuble de ménage. Aussi à vendre laveuse à main, gramophone, poêle à l'huile, grand miroir (plate glass), commode de monsieur, cabinet de cuisine, couchettes, matelas. S'adresser à I. BOUCHARD. 126-26—41

MEUBLES A VENDRE, de toutes sortes, tels que machine à coudre Singer en chêne solide, à l'état de neuf, secrétaire combiné, bureau divanette en chêne fumé, buffet, fournaise de passage, couchettes, poêle à charbon, poêle à l'huile, valises, barde-robes, ainsi qu'outillage en général. J'achète à domicile, haut prix payé. ALBERT BOUCHARD, No 26, rue St-Nicolas. Tél. 2-8277. 143-26—41

NOUS achetons toutes sorte de meubles et articles de seconde-main. A vendre gramophone de table, fournaise set de salon, JOS. BOURGET, 11 1-2 ancien Chantier. En face du C. P. R. Tél. 2-8721. 141-6—41

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 18, 4ème Rue, Limoilou, Tél. 2-2241. 144-26—42

STATION DUCO

FALARDEAU & BOUTET, spécialité réparations d'autos, débossage, vernissage. Manufacturons les carrosseries. Peinturage de tous genres d'automobiles. No. 131, RUE CARON. Tél. 3-3370. 24—41

A VENDRE

ACCESSOIRES D'AUTOS

GARAGE TANGUAY. — Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, engrage. Lavage d'autos. Prix modéré. No 78 1-2, RUE D'AIGUILLON, Québec. Tél. 2-2155. 122-26—43

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frame). ALARIE & TESSIER, No 3601, rue St-Valier, Tél. 9456. 129-26—37

SPECIALITE, parties de toutes marques d'automobiles usagées, pneus, tubes, vitres, ressorts, capotes, etc. S'adresser au No 105, 1ère AVENUE, Tél. 2-2856 ou 2-1227-W. 140-26—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 55, rue de la Reine, Tél. 2-2777. 118-26—42

CHARS-USAGES

BUICK 4 passagers, 1926. Durant Sedan 1929. Chavrolet Sedan 1925. Whippet Six 1928. Paige Sedan 1929. Dodge Senior 1928. Chandler Sedan 1928. Nash Coach 1926. Essex Sedan 1928. Chrysler 4 cylindres, 1927. Chevrolet Roadster 1926. Nash 1925. Franklin Sedan 1925. Tous ces chars ayant été réparés sont en parfaite condition. MORISSET & FRERE, angle Caron et Prince-Edouard. Tél. 6629. 132-26—42

BUICK SPORT COUPE, 4 passagers, 1929, équipement de luxe, comme neuf. 1 Chrysler Sedan "70", occasion d'ici huit jours. $475.00. Buick Master Six Victoria Coupé, 5 passagers, 1929, une belle occasion. Bonnes conditions. Demandez démonstration. S'adresser à J.-C. McNICOLL, No 279, rue St-Joseph, Tél. 5102; Res. 7656. 133-26—42

CAMIONS USAGES

DODGE 3 4 de tonne, panel, 1925. Camions Dodge 2 tonnes, roues jumelles, 1929. International, 2 tonnes, 1925. Gottfredson 1 1-2 tonne, 1928. Ford 1 1-2 tonne, 1929. Chevrolet 1 tonne, 1928-27. Fisher 1 1-2 tonne, 1925. Ces chars sont tous en très bon ordre. S'adresser à MORISSET & FRERE, angle Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 132-26—42

AUTOS USAGES

PONTIAC COUPE et Sedan, 1927-1928. Willys-Knight Sedan, 5 passagers. Studebaker Special Six Touring, Coupé et Sedan. Essex Coach 1926-27-28. Dodge Cabriolet Convertible (rumble seat). Oldsmobile Sport Coupé. Hupmobile Coach, 5 passagers. Nash Advance Six Brougham. Whippet Sedan 1929. Erskin Sedan, 1929. Star Coach, 5 passagers. Toutes en parfaite condition. Termes faciles. MOTORS LIMITED, No 19, rue de la Couronne, Québec, Tél. 6185. 133-26—42

AUTOMOBILES LA SALLE

SEDAN LA SALLE de Luxe, 1928, à vendre ou à échanger pour plus petit. Pour un prompt acheteur, vendra $1,050.00 à de très bonnes conditions. S'adresser à J.-G. GAULIN, No 9, rue Latourelle. Tél. 9260. 140-6—42

BOIS ET CHARBONS

BRULEURS A POELES

ABSOLUMENT GARANTIS. Installation complète, $60.00. Venez les voir fonctionner à notre salle de démonstration. BOUCHARD & GOULET, No 467, rue St-Jean, Tél. 2-4147. 128-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE. Croûtes de merisier de 4 pieds, sèches, sciées en fendues, $11.00 la corde, 1-2 corde $5.50, voyage $3.00. Charbon Stove, $15.00. Téléphone 9829. Côte des Belles Eau, Québec. EDOUARD RUEL LIMITEE. 128-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. COUR A BOIS ST-ROCH, No 173 1-2, rue du Pont, Tél. 2-4382 138-52—46

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau, merisier, ainsi que slabs de bois mou. Satisfaction garantie. COUR A BOIS ECONOMIQUE, No 2, 1ère Rue, Limoilou. Tél. 2-5315. 120-26—46

COUR A BOIS, No 103, 2ème Rue, Tél. 2-6351. Spécialité : Bois franc, merisier, érable, slabs de bouleau, merisier, bois mou. Bois de 2 pieds, 2 1-2 pieds et 3 pieds, érable et merisier. F. ROBERGE. 24—47

COUR A BOIS établie depuis plusieurs années. Très bien outillée. Aussi moteur en plein à gazoline. Cause de vente, départ de la ville. Pour informations, s'adresser à COUR A BOIS, No 103, 2ème Rue, Tél. 2-6351. 24—46

J.-ALD. LATULIPPE, bois et charbon. — Bois de chauffage de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau et de merisier. No 14, 3ème AVENUE, près du pont Dorchester, Tél. 2-0882. 136-26—47

LES PLUIES D'AUTOMNE ne sèchent pas le bois. Voilà pourquoi nos hangars sont beaucoup appréciés. Nous garantissons entière satisfaction. Confiez-nous vos commandes. Bois et charbon. JOS. LEFRANCOIS ENR., Pont Drouin, Tél. 2-2467. 123-26—47

COMMERCE A VENDRE

PHARMACIE A VENDRE, située à 118, Axe Bourlamaque, près Grande-Allée, poste d'avenir pour quelqu'un qui veut s'établir ou ouvrir une succursale. Au-delà de 17,000 prescriptions en filières. S'adresser sur les lieux ou par téléphone à 2-8385. 141-6—48

A VENDRE

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE belles voitures de livraison, d'hiver et d'été, en bon état. Une vraie occasion, prix modéré. S'adresser à M. F.-L. HOECKX, No 245, rue St-Jean, Québec, Tél. 2-7306. 139-6—47

A VENDRE

BERLINE, Lorrie, harnais de travail, 1 traineau de famille, marque Verret. S'adresser à Lavigueur et Hutchison, 81, RUE ST-JEAN. Tél. 2-0891. 141-8—47

UNE PEAU de carriole, un berlot, une express à vendre. S'adresser au No 86, RUE HERMINE, Tél. 2-7067. 143-6—47

FOURRURES

AVIS FOURRURES

ASSORTIMENT DE FOURRURES. Assi manteaux faits et manteaux sur mesure. Réparations et transformation à bas prix. WILFRID DUBE, No 252, rue du Roi, Tél. 3-0863. Une visite est sollicitée. 24—50

L.-P. THIBAULT ENR.

FOURRURES. — Notre étalage dépasse tout ce que l'on peut rêver de chic et d'exclusif en manteaux de Seal Hudson, Mouton de Perse, Chat Sauvage, Rat Musqué, Ecureuil, etc. Parures de cou en deux ou trois peaux, de très jolis effet, tels que Martre du Nord, de Roche, Japonaises, Fitch, Vison, Ecureuil. Aussi Renards, Argenté, Croisé, Beige, Gris, Brun, etc. Manteaux sur mesures, ou transformation. Aussi garnitures assorties. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. L.-P. THIBAULT ENR., No 282, rue St-Jean, Québec. 124-26—50

FOURRURES

NOTRE ASSORTIMENT est complet en manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparations, transformation de manteaux à des prix très bas. S'adresser à ALEX. BASTIEN LIMITEE, No 96, rue St-Joseph, Québec. Tél. 2-2624. 144-26—50

AVIS AUX DAMES

ON POURRA se procurer chez nous les plus belles et plus élégantes fourrures, sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $75.00, et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes. LAVOIE & JOBIN, No 144, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c. 127-26—50

MANTEAUX de fourrure en écureuil, rat musqué, seal, Kolinsky, robes de toilette, aussi habits de Monsieur, type Reminston, Mlle Oct. DENIS, 156, Côte d'Abraham. 141-6—41

ZICAT ENRG.

SI VOTRE MANTEAU doit être remodelé, faites-le réparer par une maison dont la coupe est garantie. Mitchell Fashion Co., N.-Y., veut dire coupe irréprochable. S'adresser aux Nos 101-103, RUE ST-JEAN. Tél. 2-0146. 119-26—50

EDGAR DECHENE

59 RUE ST-JOSEPH, chambre 105, assortiment de fourrures, manteaux, renards, martres de Roche. Attention spéciale aux réparations, transformations. Garnitures de manteaux. Ci-devant la Cie Dechêne Limitée. Québec, Tél. 2-2414. 122-26—50

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIALITE : Records Columbia et Starr, instruments de musique de toutes sortes. Réparation d'instruments de musique, phonographes. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. Toutes lampes de radio à vendre. S'adresser à AMB. ST-CYR, No 18, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-6363-M. 138-26—45

MACHINERIES

ENGIN A GAZOLINE marque "St-Georges", 1 1-2 c.v., avec machine à laver, à vendre à très bon marché. S'adresser à G. LANGLOIS, No 87, rue Dorchester. 143-6—41

OCCASIONS

COUPLE DE RENARDS noirs argentés, enregistrés, avec clos. Aussi 150 pieds de broche de 48" à relard. A vendre pour cause de succession. S'adresser à ANTONIO LABRECQUE, No 25, rue St-Etienne, Notre-Dame, Lévis, P. Q. 143-6—52

GRAND ASSORTIMENT de marchandises d'hiver à refaire, pour les enfants. Tels que manteaux, jupes, robes, toutes sortes de pantalons. Prix spécial. No 32, RUE ST-NICOLAS, Québec. 141-6—52

PORTES CHASSIS DIVERS

UN LOT de portes, châssis, jalousies, cadres vitrés pour séparation de bureau, Caloriféres, tuyaux, chauffage, poutres en fer, soliveaux en pin, pièces en orme, carrées, voiture d'hiver pour livraison, carabine Ross, calibre 303. S'adresser à L.-P. MARTEL, No 106, rue Ste-Marguerite, Tél. 2-5528. 119-26—52

UNE HORLOGE "grand-père" et une coutellerie de 123 morceaux, avec cabinet, marque Rogers, le tout parfaitement neuf. A vendre. S'adresser au No 86, AVENUE SALABERRY, Tél. 7920.

50 PARTS de la Renardière Modèle de Boivin Inc., de la Baie St-Paul à vendre à réduction. Ecrire à Casier No. 390, L'Evénement, Québec. 141-12—52

PIANOS A VENDRE

PLUSIEURS PIANOS, droits, ordinaires et automatiques, harmoniums et instruments de musique de toutes sortes, en très bon ordre, à vendre ou à louer. Conditions faciles. J.-C. MARCOUX, accordeur de pianos, No 317, rue St-Valier, Tél. 2-7950-W. 142-26—55

A VENDRE

RADIOS A VENDRE

EXPERT EN RADIO

J'INSTALLE, répare toutes les marques de radios. Installation et réparation d'antennes. V.-H. CLOUTIER, Radio-Tricien, No 33, rue d'Assise, Tél. 2-6531. 125-26—55

RADIO

MAGNIFIQUE RADIO électrique ayant coûté $225.00 en janvier dernier, à sacrifier, cause de départ. S'adresser le soir, au No 169, COTE D'ABRAHAM, app. 6. 143-6—55

RADIO ELECTRIQUE, très bon marché, en usage depuis six mois, cause de déménagement à la campagne, où il n'y a pas d'électricité. S'adresser au No 55 1-2, 6ème RUE. 143-6—53

RADIO DeForest-Crosley, tout électrique, avant coté $280.00. Vendra pour offre raisonnable. S'adresser au No 34, RUE MONTMAGNY, Québec. 139-6—56

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, No 103, Chemin Ste-Foy, maison seule, 12 chambres plus 2 chambres de bain, chauffage à l'eau chaude, entrés bonne condition. Aussi No 5, Avenue Bougainville, maison de 11 chambres, plus chambre de bain. Maison seule, très moderne. Véritable occasion. S'adresser au No 5, AVENUE BOUGAINVILLE, Tél. 7949. 130-26—58

A VENDRE, pour placement rapportant 15 p.c. net, une maison de 6 logements, près du Boulevard Langelier, grand terrain. Prix $9,500.00. Conditions avantageuses. Téléphonez à 7256 pour autres renseignements. 142-6—58

MAISON A VENDRE

AVENUE BROWN, No 100, maison neuve, 3 logements de 10 chambres, bien ensoleillée, plus bain, toutes les améliorations modernes. Trois garages, cour. S'adresser à EAST & MASSON, No 19, Avenue Cartier. 142-6—58

A LORETTEVILLE, à vendre ou à échanger, propriété voisine de l'église, anciennement connue, Jean-Baptiste Falardeau, 3 grands magasins, 2 logis de 8 appartements. S'adresser à M. ROSAIRE DROLET propriétaire, No 194, Avenue des Erables, Tél. 3-4217.

MAISON SITUEE tout près de l'Avenue des Erables, 2 revenus, intérieur fini de première classe. Plancher en bois dur, beau luminaire, chauffage par système à l'huile, très grand terrain, en arrière. Inclus ruelle. Bon poste pour médecin ou autre fin. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger, No 50, rue St-Patrice, revenu de $1,140.00 par année, chauffée, 3 loyers, brique solide, pas de rente. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

RUE ST-PATRICE, No 52, à vendre ou à échanger, $900.00 de revenu par année, 2 logements chauffés, possibilité de convertir le bas comme magasin, centre commercial. Pas de rente

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

RUE ST-VALIER, quartier St-Roch, maison de 5 logements. Bon revenu. A vendre avec $1,000.00 comptant.

RUE LACHEVROTIERE. Maison de 3 logements. Revenu de $936.00 par année. Prix $5,500.00. A vendre avec $1,000. comptant.

AVENUE MONCTON. Maison de 3 logements, 7 et 8 chambres. Système à l'huile, toutes les améliorations modernes. Prix $13,500.00. A vendre avec $1,500. comptant.

AVENUE MARQUETTE. Maison de 3 logements, 5 et 6 chambres plus bain, très modernes. Pas de rente de terrain.

RUE ST-CYRILLE. Maison de 2 logements, 8 chambres, grand terrain. Prix $8,000.00. A vendre avec $1,000.00 comptant.

JACQUES-CARTIER. Petite maison de 2 logements, 4 et 7 chabres, avec grande cour et grand hangar, écurie de 3 places. Entrée de cour seule. Prix $4,000.00.

10ème RUE, Limoilou, magnifique maison de 3 logements. Système de chauffage. Garage, avec $1,500.00 comptant.

RUE DES FRANCISCAINS. Maison de 3 logements de 6 chambres, avec bain et toutes les améliorations modernes. Rapportant $1,760.00 par année. A vendre avec $1,500.00 comptant.

EMILE BROUSSEAU
AGENT D'IMMEUBLE
255, RUE ST-JEAN
Tél. 2-5768

TERRAINS A VENDRE

TERRE, rang Lamorandière, Abitibi. Cent acres de terre, en partie défrichée. Voisinage des mines et du nouveau tracé de chemin de fer. A vendre à sacrifier pour presque rien à prompt acheteur. S'adresser au No 128 1-2, 1ère AVENUE, Québec, Tél. 2-7390-W.

TERRAINS A VENDRE

TRES BONNES CONDITIONS. Terrains situés sur les principales rues de la ville, avec bâtisses de remisage pour marchandises, etc. 1o. terrain de 28,175 pieds carrés en superficie, comme suit: 140 pieds Avenue des Oblats, 201 pieds et 3 pouces sur rue Montmagny, et 201 pieds et 3 pouces sur rue Bouffard. 2o. un autre terrain adjascent au premier: 4,882 pieds carrés, 69 pieds et 9 pouces sur rue Montmagny, et 70 pieds sur la rue Ste-Therese. Ces terrains peuvent être achetés en bloc ou séparément. S'adresser à

CHS. N. PARADIS
CONTRACTEUR
139, rue Ste-Thérèse, Québec.
6—38

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. Fortier, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél. 2-3926 s. 2
ARGENT A PRETER, 6% sur première hypothèque, dans la ville de Québec.
144-26—n.c.

POUR VOS PIEDS

A. MANIBAL, diplômé Ecole Supérieure des Etats-Unis, Paris. Pedicure, No 501 1ere AVENUE, Tél. 2-8793-J. Le samedi, de 3 à 7 heures p.m. Les autres jours, sur rendez-vous. Aussi le soir.
130-26—n.c.

J. E. MORENCY

BOUCHER-CHARCUTIER. — Spécial, 12 lbs de boeuf pour $1.00. Saucisse, 2 lbs pour 25c; Steak, 20c la lb. Toujours en mains marchandises les plus fraîches. S'adresser au No 223, RUE STE-MARGUERITE, près de la rue de la Couronne. Tél. 8227. 24—n.c.

POUR VOS VOLAILLES

EN EMPLOYANT les grains et moulés "Purina", vous obtiendrez une moyenne de 42 oeufs de plus par sac. Aussi nourriture pour vaches. En vente chez RENE ROBITAILLE, No 76, rue St-François. Tél. 2-1091. 126-26—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescriptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 8 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on l'enverra chercher. W. BRUNET & CIE, No 139, rue St-Joseph.
131-26—n.c.

Mlles LAVOIE. — Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas. $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et prix différents, très spécial, $7.50 à $15.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe, à apprêt de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, sacoches, blouses, chandails, scarfs, rollets et pagodes, etc. No 344, RUE ST-JEAN.
122-26—n.c.

ST-CYR & FRERES. Spécialité: Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de tous instruments de musique et phonographes. Lampes de radio à vendre. No 70, RUE ST-JOSEPH, Québec. Tél. 2-7258-W. 126-26—n.c.

EUG. CLOUTIER CONFISEUR

29 RUE KIROUAC, Tél. 3-1540. Pâtisseries de toutes sortes. Spécialité: gâteaux, beignes de famille, 25c la douzaine. Toutes nos pâtisseries sont garanties de première qualité. Un essai vous convaincra. 24—n.c.

UNE CAUSERIE DU REVEREND PERE LELIEVRE

(Suite de la page 3)

j'avais quinze ans plus jeune, je serais resté là-bas pour évangéliser ces pauvres malheureux.

"Dans la banlieue rouge de Paris", dit le R. P. Lelièvre, "où je suis pénétré malgré les avertissements que j'avais reçus, j'ai parlé à plus de trois cents socialistes. En pénétrant dans le garage qui leur servait de salle de réunion, on se croirait dans un milieu d'apaches. On nous regarde, on nous dévisage avec un air menaçant. Je les ai regardés. Je me suis présenté à eux comme un compagnon. Je leur ai serré la mains et je leur ai dit que je voulais leur parler. Pendant dix minutes je les ai entretenu de Jésus de Nazareth, un exemple ouvrier comme eux, un socialiste qui était mort pour leur salut. Ils étaient gagnés. On m'a forcé de parler plus longtemps. On a même voulu m'offrir une bourse que j'ai refusée. Ce refus leur a fait plaisir. Ils sont devenus plus délicats. La joie est entrée dans leur coeur. En les quittant, et malgré tout leur respect humain, ils se sont tous mis à genoux et je les ai bénis avec la croix que le Saint Père avait pressée dans ses mains.

Malgré tous ses torts la France fournit encore à l'Eglise de nombreux missionnaires et même des martyrs. Malgré qu'elle soit sujette au blâme on peut montrer son beau visage. Ce qui manque là-bas ce sont les prêtres. Il y a cependant des apôtres. On voit des laïques enseigner, catéchiser. Ils ne craignent pas de pénétrer dans les taudis et les milieux les plus reculés pour consoler, protéger et porter les secours de la religion aux affligés. C'est là la France Catholique. Dans des couvents abandonnés on voit des jeunes gens, des fils de millionnaires même, qui ne craignent pas de s'enfermer pour se consacrer à Dieu. Le premier ministre de France qui est tolérant, qui aime ceux qui se sont dépensés pour son pays, ne veut pas persécuter. Six membres de son cabinet sont catholiques. Ils protègent les chrétiens.

Dans des maisons religieuses il y a là des femmes de noblesse, de familles très riches qui ne craignent pas la pauvreté et se sacrifient pour leur patrie.

Grâce à Son Eminence le Cardinal Rouleau le R. P. Lelièvre a eu le privilège de se rendre à Rome où Sa Grandeur Mgr Ross et Sa Grandeur Monseigneur Chiasson ont obtenu pour lui une audience de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

M. l'abbé I. Laroche, le dévoué curé de St-Joseph, présidait cette conférence. M. l'abbé Laroche a présenté l'orateur comme un grand médecin. "L'hôpital agrandi du père Lelièvre", dit-il, "rendra des bienfaits plus grands encore". M. l'abbé Laroche a remercié le conférencier et souhaité que la maison de Jésus Ouvrier abrite des groupes nombreux de la paroisse de St-Joseph.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BOUCHER. — A St-Sauveur, le 13 novembre 1930, à l'âge de 3 ans et 3 mois, est décédé Fernand, enfant bien-aimé de M. et Mme Jules Boucher.
Sépulture samedi, à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 13, rue Chenier, à 3.45 heures, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

GAGNON. — Au Sanatorium du Lac Edouard, le 13 novembre 1930, à l'âge de 37 ans et 3 mois, est décédé M. Coursolles Gagnon, fils de feu Oscar Gagnon et de dame Marie-Louise Coursolles.
Funérailles lundi, le 17 novembre, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 197, rue Saint-Cyrille, à 8 h. 45, pour l'église de Saint-Dominique et de là au cimetière Belmont.
Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

NOEL.—A St-Malo, le 12 novembre 1930, est décédé, à l'âge de 53 ans, Sieur Adélard Noël, employé aux usines du C. N. R., St-Malo, époux de Dame Malvina Collet dit Picard.
Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 1237 1-2, rue St-Vallier, à 8.45 heures pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

TRUDEL. — A Québec, le 12 novembre 1930, à l'âge d'une semaine, est décédé J.-Pierre Pacôme, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-B. Trudel, de la Cie P.-T. Légaré.
Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 3.30 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 21 1-2, rue St-Réal, à 3.15 heures pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

WHITE. — A Québec, le 13 novembre 1930, à l'âge de 73 ans et 2 mois, est décédé Sieur Samuel-R. White, époux de feu Dame Zéphirine Paradis.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 182, rue d'Aiguillon, à 8.45 heures pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Service Anniversaire

LANGELIER. — Le service anniversaire de feu Mlle Gabrielle Langelier sera chanté lundi prochain, le 17 novembre, à 9 heures, en l'église de Cap-Rouge.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Messe de Requiem

Lundi, le 17 novembre, à 7.15 heures, sera chantée, en l'église de Jacques-Cartier, la grand'messe annuelle de Requiem recommandée par la Maison Hubert Moisan, pour le repos de l'âme des membres défunts de l'Assurance Funéraire de Québec.

La Cie Hubert Moisan.

Feu Mlle G. Langelier

Parents et amis sont invités à assister au service anniversaire de feu Mademoiselle Gabrielle Langelier. Ce service sera chanté à l'église de Cap-Rouge, à 9 heures, lundi matin prochain le 17 novembre.

J. E. Lefebvre

FLEURISTE
Tributs floraux et fleurs pour toute circonstance
51, COTE DU PALAIS
Tél. 2-0472 Rés. 2-7188-J.

UNE AUTO CAPOTE

L'accident s'est produit dans la côte de sable qui conduit à Laval.

Un Hupmobile Sedan, propriété d'un résident de Québec, a capoté, hier midi, dans la grande côte de sable qui conduit à Laval. Le chemin avait été rendu glissant par l'eau et la gelée des jours derniers et les freins n'ont pas résisté à l'orientation de la machine. L'automobile a subi des dommages très considérables au cours de l'accident, le chauffeur s'en tirant avec quelques égratignures.

Le remorqueur du garage Berthelot, remorqueur officiel du Club Automobile, a ramené les débris du véhicule en ville.

AVIS DE SOUMISSIONS

Municipalité de la paroisse de St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte

Des soumissions cachetées et endossées: "Soumission pour la côte de la montagne" seront reçues au bureau du Secrétaire-Trésorier de la municipalité de St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte jusqu'à mercredi, le 10 décembre 1930, à midi, pour la reconstruction de la côte de la montagne, située dans la route de l'Isle-Verte, à St-Paul la Croix, dans la municipalité de l'Isle-Verte.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque égal à 10 p.c. du montant de cette soumission.
L'entrepreneur devra se conformer aux plans et devis qui peuvent être examinés au bureau de l'ingénieur A. Deschênes, à la Rivière-du-Loup. Les travaux devront être achevés pas plus tard que le 1er octobre 1931.
La municipalité de l'Isle-Verte ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.
PIERRE VIEL,
Secrétaire-Trésorier.

LA FIN DU CONGRES DES CULTIVATEURS

(Suite de la page 3)

tawa, M. A. Lamarche; Sherbrooke, M. Philippe Laroche; Saint-Hyacinthe, M. F.-X. Blanchard; Valleyfield, M. J.-E. Prudhomme.

Deux autres directeurs seront élus aujourd'hui par le conseil exécutif.

M. Alexandre Bouthillier demeure l'aviseur de l'U.C.C.

Avant la clôture du congrès, Mgr Larouche, le R. P. LeBel et M. Alderic Lalonde prononcèrent de vibrantes allocutions, après quoi les délégués assistèrent à un salut du St-Sacrement en la chapelle de l'Académie.

SEANCE DU MATIN

La majeure partie de la séance du matin fut occupée par un débat sur la coopération entre l'U.C.C. et la Coopérative Fédérée. Après une discussion vigoureuse on adopta la résolution suivante:

"Il est proposé par M. Alfred Hardy, de Saint-Basile de Portneuf, secondé par M. l'abbé Adrien Dupuis, de l'Ange-Gard., de Rouville, que l'assemblée générale des congrès de l'U.C.C. autorise le bureau de direction à continuer des négociations avec la Coopérative Fédérée à l'effet de promouvoir une coopération unifiée de la classe agricole de cette province.

Ce fut M. Albert Rioux, de Sayabec, président de l'union diocésaine de Rimouski, qui ouvrit le débat à l'ouverture de la séance. Parlant de coopération, M. Rioux souligna les causes de l'insuccès des sociétés agricoles, laissant entendre qu'il serait possible dans un avenir prochain de "marier" la Coopérative Fédérée avec l'U.C.C.

De leur côté, MM. Marial Couillard, de Montmagny, et J. Couillard, de Saint-Pierre, se déclarèrent en faveur du maintien de la situation actuelle.

M. Alary, de l'Abitibi, prit ensuite la parole et dit qu'il fallait bien envisager la situation. "N'oublions pas", dit-il, "qu'il y trois organisations en présence, l'U.C.C., la Coopérative Fédérée et la "Canadian Live Stock". Si la guerre éclate, êtes-vous en mesure de la soutenir? Avant de poser un acte réfléchissons et envisageons le côté financier et social de la question."

M. Abel Marion, de Saint-Edwidge, parla aussi sur la question. "Il nous reste à décider", dit M. Marion, "à quel point la Coopérative Federée répond aux besoins de cette province. Si c'est un éléphant blanc qui a mangé ses possesseurs, nous n'en voulons pas.

"Cependant, une coopérative centrale serait un grand avantage. Elle permettrait aux cultivateurs d'obtenir au prix du gros ce dont ils ont besoin. Nous sommes en état aujourd'hui d'arriver en maîtres à la coopérative. Il ne s'agit pas d'un mariage, mais d'une prise de possession."

Il y eut encore quelques opinions émises et la resolution de M. Hardy fut adoptée.

On reprit ensuite le débat sur la colonisation et des résolutions furent adoptées pour en promouvoir l'expansion.

SEANCE DE L'APRES-MIDI.

Monseigneur A. Larouche, P.D., V.G., curé de la cathedrale de Chicoutimi, était le président d'honneur de la séance de l'après-midi, conjointement avec M. Victor Saint-Germain. M. Alderic Lalonde agissait comme président actif. M. St-Germain prononça une brève allocution d'ouverture et M. Lalonde invita comme premier conférencier M. Alfred Dubé, lauréat du Mérite Agricole et secrétaire de la Société d'Agriculture de Rimouski. M. Dubé traita de l'importance de la lecture pour le cultivateur et dit en particulier tout le bien qu'il y avait à retirer de la lecture des différentes revues agricoles. Il vanta aussi le role de l'école d'agriculture, invitant les cultivateurs à y envoyer leurs fils et termina par un appel à la coopération.

La vente du beurre et du fromage fit le sujet de la conférence suivante, donnée par M. Auguste Trudel. Le conferencier appuya lui aussi sur la necessité de la coopération, particulierement dans la vente des produits laitiers. A son avis, pour obtenir la vente sur une haute echelle du beurre et du fromage, il faut decentraliser les fabriques qui les produisent. "Il y a trop de fabriques de beurre et de fromage chez nous", dit M. Trudel. "Je ne suis pas pour une decentralisation à outrance, mais pour une decentralisation rationnelle". Le conférencier esthe de plus que la vente à l'encan est la meilleure méthode à adopter pour la vente des produits laitiers.

M. Alderic Lalonde présenta ensuite aux délégués M. Narcisse Savoie président de la société des agronomes de Québec. Au début de son allocution, M. Savoie rappela le souvenir de l'honorable M. J.-E. Caron et de MM. Fonton et Greenlay, dont il fit un bel éloge. Le chef des agronomes dit ensuite qu'il apportait à l'U. C. C. le salut des techniciens agricoles. "Nos deux organisations sont des sociétés soeurs", dit-il, "et elles doivent marcher la main dans la main. Vous êtes les praticiens et nous sommes les théoriciens".

L'orateur parla brievement du haut prix du marché, disant que le cultivateur qui compte uniquement sur lui est voué à la banqueroute. "C'est une production économique qu'il faut", ajouta M. Savoie.

Parlant ensuite des agronomes à qui M. Lalonde venait de recommander de ne pas nuire à l'union s'ils ne veulent pas l'aider, M. Savoie déclara: "En ce qui concerne la technique agricole les agronomes ont toujours eu les instructions d'accorder une grande attention à tous les syndicats agricoles. Je dirai plus: les agronomes devraient être les instigateurs des cercles de l'U. C. C. Ce sont là les instructions que tous nos agronomes ont reçues", termina M. Savoie.

Immédiatement après l'allocution de M. Narcisse Savoie, on passa à l'adoption des diverses résolutions, dont on trouvera un résumé à la fin de ce compte-rendu. On procéda également aux élections des officiers et des directeurs diocésains, dont on a vu les noms au début.

Avant que le congrès prit fin, M. Alderic Lalonde, réélu à la présidence de l'Union Catholique des Cultivateurs pour un nouveau terme, remercia ainsi les délégués: "Vous m'avez confié encore une fois", dit M. Lalonde, "la tâche de diriger votre association. C'est pour moi un grand honneur et je vous remercie. Laissez-moi vous dire cependant que je ne puis pas tout faire seul. Il faut que vous m'aidiez et que vous aidiez tous vos officiers. Que chaque membre soit donc un zélateur dans sa paroisse. Je demande votre concours. Si c'est un honneur de diriger votre association, c'est aussi une charge".

"Depuis quatre ans je suis à la tête de l'U. C. C.", poursuivit M. Lalonde. "Mais avant moi il y en avait un autre, qui aimait lui aussi l'association. Il est aujourd'hui obligé de s'abstenir pour ménager les susceptibilités mais il n'en demeure pas moins membre de l'U. C. C." M. Lalonde fit alors l'eloge du livre de M. Laurent Barré, dont le nom fut vivement applaudi, et il engagea les cultivateurs à se le procurer et à en faire la lecture.

Ce fut Monseigneur Larouche qui donna les conclusions du congrès. "Il me fait reellement plaisir", commença Monseigneur de Chicoutimi, de vous remercier de l'aimable invitation qu'on m'a faite de présider cette séance.

"Qu'il me soit d'abord permis d'offrir mes félicitations à ceux qui viennent d'être choisis avec tant d'enthousiasme et tant de coeur. Je veux remercier cordialement vos officiers qui se sont donnés si généreusement à notre oeuvre. Je crois qu'ils méritent nos sincères remerciements".

"On me demande", poursuivit le distingué prélat, "de tirer les conclusions de ce congrès. Les conclusions on les a tirées au cours de cette séance; il faut que les cultivateurs lisent. On a jeté un cri d'alarme en signalant la somme énorme que nous perdons dans la vente du beurre et du fromage.

Le second cri d'alarme a été jeté dans cette résolution qui vous demande de vous adresser au procureur général pour que soit detruit le chancre qui dévore notre province, le travail du dimanche. C'est un fait que Québec n'a pas donné l'exemple dans ce domaine. Dans les provinces anglaises je crois que nous ne voyons pas ce qui se passe ici. Il est une parole que Lloyd George a lancée à ceux qui, pendant la guerre, lui demandaient d'imposer le travail du dimanche en Angleterre comme seul moyen de sauver le pays. Lloyd George répondit: "Le respect du dimanche est à la base de la grandeur de l'Angleterre".

"Nous avons beaucoup appris durant ce congrès", poursuivit l'orateur. "Je vous félicite de votre esprit de charité et de sacrifice. C'est beau. Cela promet pour la vie de notre union".

"Aidons-nous les uns les autres et Dieu nous benira", furent les derniers paroles de Monseigneur le cure de la cathedrale de Chicoutimi.

Le R. P. Leon LeBel, S.J., aumonier de l'U. C. C., prononça comme mot de la fin une courte allocution dans laquelle il mit toute son âme de religieux. "J'aime l'union", dit le Père LeBel, "et je voudrais que tous ses membres soient heureux. C'est pourquoi chaque jour j'offre ma vie au bon Dieu pour vous et les vôtres. J'accepte la mort quand Dieu voudra bien me l'envoyer et je vous dis en terminant: Je vous aime à la vie, à la mort".

Un salut solennel du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Académie fut la conclusion du congrès. Mgr Larouche officiait, et M. Lalonde lut la consecration au Sacré-Coeur.

RESOLUTIONS

Parmi les nombreuses résolutions qui ont été adoptées hier après-midi avant la fermeture du congrès de l'U. C.C. les unes concernent spécialement l'association et partant de la classe agricole, tandis que d'autres ont en vue l'interêt de toute la population. Il serait trop long de donner ces résolutions telles que rédigées. Nous devons nous contenter d'un resumé substantiel. Voici ce que l'on demande: l'abolition du colportage dans les campagnes; l'organisation en permanence des cours d'hiver par le ministère provincial de l'Agriculture, de même que l'organisation de l'enseignement post scolaire agricole. On demande encore l'organisation d'un système de crédit agricole provincial avec un taux ne dépassant pas cinq pour cent, ledit système opéré par une commission provinciale. L'U.C.C. veut aussi avoir un representant dans la commission des assurances sociales; elle veut une classification des produits de l'érable, et la nomination d'inspecteurs à cette fin; elle veut encore la réduction de la taxe de la voirie de un pour cent. L'Union Catholique des Cultivateurs s'unira à la Ligue du Dimanche pour demander au procureur général de faire cesser le travail du dimanche. Une autre resolution demande la nomination d'une commission pour faire enquête sur le marché des produits laitiers. L'U.C.C. reclame aussi du gouvernement la nomination d'un directeur de l'enseignement agricole.

Les autres résolutions ont pour but d'obtenir: les mêmes avantages pour les cercles de l'U.C.C. que ceux accordés aux autres syndicats par le ministère de l'Agriculture; l'engagement avec le fédéral de pourparlers pour que soient réduits les taux de transport du blé venant de l'Ouest et destiné aux cultivateurs; que des instances soient faites auprès du gouvernement fédéral pour obtenir l'entrée en franchise de certains produits chimiques.

On demande encore qu'un agronome soit ajouté à la région de Chicoutimi et un second dans le nord du Lac Saint-Jean. On veut aussi que les animaux vendus par l'entremise des agronomes soient payés en dedans de 30 jours et que les animaux abattus par le gouvernement soient payés à leur valeur réelle (cette demande a été faite par Mgr Larouche). L'Union Catholique des Cultivateurs prie le ministre de l'Agriculture de faire tout en son possible pour faire baisser le prix de la chaux. Nos cultivateurs veulent de plus que les annonces le long des routes soient rédigées en français ou du moins dans les deux langues. Ils veulent aussi que les étiquettes soient bilingues sur les produits vendus aux membres de l'U.C.C.

Une résolution non moins importante a pour but de demander au gouvernement fédéral le rappel de la loi des faillites en ce qui concerne les cultivateurs.

Les membres de l'U.C.C. prient le gouvernement provincial de baisser le prix des licences sur leurs camions et d'abolir la taxe sur les remorques à ces camions. On réclame de plus le changement de mode de retirer la taxe sur la gazoline.

Une autre résolution, adoptée à la demande du cercle de Saint-Simon de Bagot, demande que le gouvernement provincial accorde un octroi de 50 pour cent aux cultivateurs qui draineront au moins dix arpents de leur terre. Il est aussi demandé au même gouvernement de mettre de l'argent à la disposition des municipalités qui voudront racheter les rentes seigneuriales.

Les membres de l'U.C.C. réclament comme mesure importante la création d'orphelinats agricoles et la multiplication des écoles moyennes d'agriculture. Il est aussi demandé au gouvernement de cette province d'élaborer un système qui permette d'obtenir les abonnements au téléphone à meilleur marché à la campagne.

Il est demandé également que le gouvernement continue à subventionner les unions régionales de caisses populaires. Le gouvernement fédéral est prié de son côté de régler au plus tôt la question du beurre de l'Australie. Une autre résolution demande aussi la disparition des annonces de liqueurs alcooliques le long des routes.

A la demande des cultivateurs de l'Ile-aux-Grues, le gouvernement provincial sera prié de soumettre à une inspection sérieuse les produits de l'extérieur, la pomme de terre entre autres, et de refuser l'entrée de ces produits s'ils ne sont pas de première qualité. Ces cultivateurs demandent aussi à la ville de Québec de faire disparaître la taxe sur les navigateurs.

De leur côté, les cultivateurs de la région de Chicoutimi réclament du gouvernement des octrois pour l'égouttement du sol, la réduction du coût de transport des produits agricoles et du bétail. Charlevoix-Saguenay demande l'établissement d'une traverse efficace entre Sainte-Catherine et Tadoussac et d'améliorer de façon générale les moyens de transport. On demande aussi dans cette région l'établissement de zones cantonales dans la forêt.

L'Union Catholique des Cultivateurs demande de plus aux chemins de fer de réduire les taux de transport pour les propagandistes de leur association. Le gouvernement est prié de faire disparaître la taxe sur les balances. Il est également prié d'établir des stations d'engrais chimiques dans Charlevoix-Saguenay.

UN NOUVEAU RETARD POUR LA CHLORATION

(Suite de la page 3)

rivières, par exemple. L'échevin Coulombe y est allé d'une suggestion piquante, en proposant que la question soit soumise au peuple par referendum. D'une façon générale, cependant, le débat a roulé sur l'opportunité de faire une nouvelle demande de soumissions.

Plusieurs échevins ont déclaré que les soumissions actuelles n'avaient pas été demandées régulièrement. Le maire a alors expliqué ce qui en était. Deux maisons, seulement au Canada, fabriquent des appareils à chlorer l'eau: la maison Wallace & Tiernan et une autre maison de Montréal. L'an dernier, au mois d'août, lorsque la ville reçut l'ordonnance du service provincial d'hygiène, M. J.-Oscar Auger, alors maire de Québec, chargea l'ingenieur de l'aqueduc, M. J.-A. Tremblay, de demander des prix à ces deux maisons pour ces appareils. Cette année, lorsque le maire Lavigueur prit sur lui de faire un essai de la chloration de l'eau dans une partie de la ville, l'ingénieur de l'aqueduc s'adressa aux mêmes maisons, puisqu'il n'y en a que deux, et celles-ci répondirent qu'elles soumettaient les mêmes prix que l'an dernier.

Les appareils recommandés par le service provincial d'Hygiène pour la chloration de l'eau sont ceux de la maison Wallace & Tiernan, de Toronto. Comme l'an dernier, cette maison les offre à la ville pour $7,840.

Des échevins ont critiqué ce mode de procédure disant que les soumissions auraient dû être demandées par la voie des journaux, comme cela se fait d'ordinaire. Un échevin a même prétendu que les membres du conseil seraient attaqués pour cette façon d'agir. Le maire a tenté de démontrer qu'il n'y a rien d'illegal dans cela. Il a expliqué qu'il serait singulier de demander des soumissions par les journaux, quand il n'y a que deux maisons qui vendent les appareils necessaire à chlorer l'eau et que, d'autre part, ce sont les appareils d'une seule de ces maisons, la maison Wallace & Tiernan, qui sont recommandés par le service provincial d'Hygiène.

Le debat sur la question a été long, et il s'est envenimé à un certain moment. L'échevin Bouchard a demandé à ses collègues d'en finir une fois pour toutes avec la chloration de l'eau, de se prononcer pour ou contre, mais ses appels sont restés sans réponse.

L'échevin Tremblay avait d'abord proposé que des soumissions soient demandées, des appareils achetés et qu'un nouvel essai de traitement de l'eau par le chlore soit fait pendant un mois. Sur la suggestion de quelques-uns de ses collègues, il a tout simplement proposé, à la fin, que le comité fasse un nouvel appel de soumissions et sa motion a été adoptée unanimement.

En conséquence, il faudra que le comité ait reçu ces soumissions avant de faire toute nouvelle recommandation au conseil concernant la chloration de l'eau. On n'entendra probablement pas parler de cette affaire avant une semaine ou deux comme nous le disons plus haut.

Au cours de la séance, les échevins ont décidé de se rendre à un règlement de la loi du chômage qui décrète que dans les travaux executés avec l'aide de l'octroi federal, la journée de 8 heures devra être en vigueur. La ville adoptera ce système. Quand le travail des ouvriers excédera huit heures, elle devra payer elle-même ce temps supplémentaire.

Dans une lettre ecrite au comité, M. l'abbé Maxime Fortin demandait que la ville approuve devant la Commission consultative du chômage de la province la demande du Secrétariat des unions nationales ouvrières qui veut avoir une part du fonds spécial pour secours directs aux chômeurs. Le Secrétariat veut un montant de $15,000 à même cet octroi. M. l'abbé Fortin a expliqué que le Secrétariat des unions nationales va se faire construire un édifice au coin du boulevard Langelier et des rues St-Jérôme et Colomb. Le comité a décidé d'approuver cette demande.

Enfin, l'échevin Drolet a suggéré que le maire écrive au C. P. R. pour lui demander de faire en sorte que les ouvriers qui travaillent à la construction du tunnel, tâchent en autant que possible, de se servir de la dynamite le jour au lieu de la nuit. Il a affirmé que des résidents de Belvedere sont fort incommodés, de ce temps-ci, par les bruits souterrains provenant des explosions à la dynamite.

PROMOTIONS A C.-J. SIMARD ET A. DESMEULES

(Suite de la page 3)

porte une autre bonne nouvelle, celle du rétablissement de la santé de l'ancien Sous-Secrétaire de la Province. Nous savions déjà que M. Simard se sentait plus fort et qu'il allait passer volontiers plusieurs heures par semaine à son bureau. La charge qu'il accepte aujourd'hui marque mieux son retour à la santé. Car c'est au Curateur du Musée qu'il appartient de voir à son aménagement artistique. Nul ne connait mieux que M. Simard l'oeuvre des artistes canadiens, et plus particulièrement celle qu'ils ont produite dans la province de Québec. Lui-même grand travailleur et dilletante averti, M. Simard a toujours prodigué l'encouragement à nos vieux et à nos jeunes artistes. Il aura l'occasion, dans sa nouvelle carrière, de couronner le mérite de ceux qui ont le mieux profité de ses conseils et de ses bons offices.

L'élévation de M. Alexandre Desmeules au poste de Sous-Secrétaire de la province de Québec est une des meilleures nominations faites par le cabinet Taschereau depuis longtemps. M. Desmeules a été un serviteur dévoué, loyal et integre pour la province et, par dessus tout, c'est un grand modeste. Il a bien mérité la récompense qu'il obtient.

Le nouveau sous-ministre est né le 31 mai 1873 à la Malbaie, comté de Charlevoix, fils de J.-C. Desmeules, arpenteur-géomètre, et de Marie-Mademelle Angers. La vénérable mère de M. Alexandre Desmeules qui est la soeur de Laure Conan et de feu Charles Angers, C. R., avocat et ex-député de Charlevoix à Ottawa, vit encore à la Malbaie, âgée de 89 ans. On devine la joie qu'elle éprouva en voyant l'un de ses fils atteindre une des plus hautes situations dans le service civil de la province de Québec.

Après avoir fait ses études classiques à l'Ecole Normale Laval, M. Alexandre Desmeules entra comme clerc au bureau de son oncle, Charles Angers, à la Malbaie avec l'intention de devenir avocat. Mais, en 1904, l'honorable Amédée Robitaille, qui était son beau-frère, lui offrit un poste de confiance dans le département du Secrétariat Provincial, dont il était le ministre à cette époque. M. Desmeules accepta. Il ne tarda pas à se faire remarquer par ses chefs et c'est sur la recommandation de deux Sous-Secrétaires de la province, M. Joseph Boivin et M. Joseph Dumont, qu'il obtint de l'avancement. M. Desmeules est le modèle des employés du Secretariat. Son dévouement, sa ponctualité et sa probité sont exemplaires. Après la nomination de M. C.-J. Simard au poste de Sous-Secrétaire, il fut promu Sous-Secrétaire suppléant. Il a souvent remplacé son sous-ministre et c'est sans doute parce qu'il s'est toujours acquitté avec succès de ces hautes fonctions que le gouvernement a decide de les lui confier officiellement.

M. Desmeules a épousé en 1896 mademoiselle Blanche Peachy, fille de feu J.-F. Peachy, architecte, de Québec. M. et Mme Desmeules ont cinq enfants dont trois fils. M. Leopold Desmeules, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Shawinigan, M. le docteur Rolland Desmeules, médecin en chef de l'Hôpital Laval, où il est l'assistant de M. le docteur Arthur Rousseau, éminent Doyen de la Faculté de Medecine, et M. Gabriel Desmeules, architecte, de la société Robitaille et Desmeules. Ils ont aussi deux filles, mademoiselle Giselle Desmeules et mademoiselle Germaine Desmeules.

Aux nombreuses félicitations que M. le sous-ministre Alexandre Desmeules a reçues hier au Palais législatif, où sa promotion est très populaire, nous sommes heureux de joindre nos sincères compliments.

M. Armand Viau, qui est Sous-Secrétaire suppléant, est un montréalais. Il est gradué de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et a été secrétaire particulier de l'hon. M. Geo. - A. Simard, ancien président de la Commission des Liqueurs. M. Viau a été élu récemment secrétaire de la Commission du Port de Chicoutimi. M. Viau n'a qu'à marcher sur les traces de son sous-ministre, M. Desmeules, pour s'assurer la confiance de nos gouvernants. — E. C.

LA DIVISION DU QUARTIER ST-SAUVEUR

(Suite de la page 3)

vons une population de 27,000 âmes et notre évaluation est plus considérable que celle de Saint-Sauveur.

—"Je comprends cela", répondit l'échevin Drolet. "Mais vous admettrez une chose, c'est que la population ouvrière vit en masse dans notre quartier, et les demandes d'emploi ou autres que nous recevons sont plus nombreuses qu'ailleurs.

—"Une chose certaine", dit l'échevin Bouchard, "c'est que si Saint-Sauveur demande la division, Saint-Jean-Baptiste et Limoilou vont faire la même demande. Le quartier Limoilou a plus droit à la division que Saint-Sauveur. Nous avons, chez nous, un territoire qui couvre à peu près celui du reste de la ville, et notre population est de près de 27,000 âmes. Nous sommes bien plus en droit de demander la division que n'importe quel autre quartier".

Un membre de la délégation demanda à l'échevin Bouchard s'il voulait un échevin pour représenter le territoire vacant.

—"Dans un quartier qui a une population de 27,000 âmes et qui compte six paroisses", reprit M. Bouchard, "il me semble que la présence de deux autres échevins servirait bien les interêts".

L'échevin Drolet fit remarquer que Saint-Sauveur demande la division en vue de l'annexion de Québec-Ouest à la ville, annexion qui se fera du côté de Saint-Sauveur.

Pour l'information des délégués, le maire donna comme suit le nombre des électeurs par quartier lors des dernières élections municipales:

Champlain	1,805
St-Jean-Baptiste	4,045
Saint-Roch	3,155
Saint-Sauveur	5,207
Limoilou	3,428
Montcalm	2,570

Un délégué fit remarquer: "Saint-Sauveur a déjà eu 7,000 voteurs. Si le nombre est diminué, c'est qu'il y a beaucoup d'ouvriers en chaussure qui n'ont pas d'ouvrage et qui ne paient pas leurs taxes".

Prenant la parole sur cette question, le maire Lavigueur fit remarquer qu'il a été l'un de ceux qui ont réclamé la diminution du nombre des échevins qui était de trente-trois lors de son arrivée à l'hôtel de ville.

"Le nombre des échevins a été reduit à douze", dit le maire, "mais Saint-Sauveur a obtenu le droit d'avoir un troisième échevin. Les échevins ont toujours bien marché depuis, et je crois qu'un conseil de treize échevins est mieux pour la bonne administration de la ville. Si l'on veut augm

DANS LEVIS

L'ENTRETIEN D'HIVER DE LA ROUTE DE SAINT-HENRI

Texte de la requête adressée au ministère de la Voirie par les conseils municipaux. — L'expérience recommandée aurait été tentée avec succès l'an dernier à St-Prosper. — M. l'échevin Langlois reçoit un cheque de $226.

LE EUCHRE DE LA CHORALE DEZIEL

Nous publions ci-dessous la requête qui sera signée par les conseils municipaux des paroisses situées dans les limites de la route, entre St-Prosper, Co. Dorchester, et Lévis. Cette requête sera également signée par les principaux corps publics de ces localités et sera présentée au ministre de la voirie qui la soumettra à l'assemblée législative de Québec.

Membres de l'assemblée législative, pour la cité de Lévis,

La requête des soussignés expose humblement:

Qu'ils ont pris connaissance des démarches faites par MM. J.-A. Dumas, Edgar Samson et Johnny Reny, de St-Prosper, Dorchester, avec l'appui de l'honorable J.-E. Ouellet, M. A.-V. Roy, député de Lévis, et M. Edouard Fortin, député de Dorchester et Beauce, auprès de l'hon. Ministre de la Voirie, aux fins d'obtenir que le département se charge d'une partie du coût de l'entretien des chemins de neige pour les cinq mois d'hiver, entre St-Prosper, Dorchester à Lévis.

Qu'ils sont favorables à ce projet, pourvu que la voie carrossable soit d'au moins quinze pieds de largeur de manière à permettre la circulation avec voitures simples et doubles d'hiver et d'été aussi bien que des autos et camions, et que les rencontres puissent se faire facilement, sans que personne ne soit obligé de laisser la ... pourvu aussi que les municipalités ne soient pas appelées à payer plus que leur entretien ordinaire.

Que le genre de chemin demandé a déjà été mis à l'essai à St-Prosper, Dorchester, sur un parcours de neuf milles et a donné les résultats les plus satisfaisants, au dire des contribuables de cette municipalité;

Et vos requérants vous prient humblement de bien vouloir user de toute votre influence auprès du Ministre de la Voirie, pour qu'il prenne leur demande en sérieuse considération et y fasse droit.

Et vos requérants ne cesseront de prier.

Le 8 novembre 1930.

M. JOS-I LANGLOIS RECOIT UN CHEQUE DE $226.00.

M. Joseph-I. Langlois, échevin de Lévis, a eu sa part de chance dans le "stake" Cambridgehire, couru en Angleterre, le 29 octobre dernier. Nous avions annoncé que M. Langlois avait reçu un message lui apprenant que son billet portait le numéro du deuxième cheval. Si le cheval en question avait gardé sa position de deuxième, M. Langlois aurait retiré environ $15,000.00.

Le sort favorisa tout de même l'heureux porteur du billet, puisque M. Langlois a gagné $226.00.

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE LEVIS SE REUNIRONT JEUDI PROCHAIN.

Une soirée dramatique et musicale que les élèves joueront jeudi soir prochain, le 20 novembre, à l'occasion de la Ste-Catherine et de la fête de leur directeur, réunira tous les anciens élèves du Collège de Lévis, et les amis de cette maison d'enseignement.

On interprétera "Le Grondeur" de Brueys et Palaprat. Tous seront les bienvenus à cette soirée qui commencra à 7 heures45. La fanfare du Collège exécutera un joli programme de musique et la Société Palestrina rendra un beau programme de chant.

CE SOIR, LE GRAND EUCHRE DE LA CHORALE DEZIEL

Enfin, c'est ce soir, à 8 heures, immédiatement après la prière, qui aura lieu à 7 heures, à l'église Notre-Dame de Lévis, que sera donné dans la salle de l'école des Frères Maristes, avenue Bégin, à Lévis, le grand euchre-bridge-concert, organisé par les membres de la Chorale Déziel. Un grand nombre de tables ont déjà été organisées et plusieurs autres le seront dans le cours de la journée.

Les personnes qui assisteront à ce euchre-bridge-concert auront droit au tirage d'un magnifique prix d'assistance. Cette soirée sera exceptionnellement intéressante et divertissante, par le beau concert qui nous sera donné par les membres de la Chorale.

Nous publions de nouveau le programme du concert:

1—La prière du soir ..... Gounod
2—Berceuse ..... Noyon
3—Sur la route de Montpellier ..... Renard
4—La chanson de la navette Renard
5—A la claire fontaine F. Placide, c.s.c.
6—Au clair de la lune F. Placide, c.s.c.
7—L'immensité du firmament ..... Bernedetto-Marcello (1686-1739)

O CANADA

TRANSPORTEE A L'HOTEL-DIEU

Une dame de Lauzon, Mme Luc Tradif, âgée d'une cinquantaine d'années, a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, vers 10 heures, hier matin. Mme Tardif souffre de pneumonie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NOTES PERSONNELLES

MM. Antoine et René Langlois, étudiants de Montréal, étaient, dernièrement, en visite chez leur oncle, M. Jos.-I Langlois, échevin de Lévis, et leur grand-père, M. Côme Langlois, de Lévis.

M. et Mme Thomas Lecours, de Bienville, étaient dernièrement en promenade chez des parents à Thetford Mines.

M. et Mme Pierre Breton, jr., et leurs enfants, de St-Henri de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez leurs parents à St-Nicolas.

Mlle Bernadette Dion, de St-Malachie, était dernièrement en promenade chez Mlle Lily Fecteau, de Lévis.

M. et Mme G.-A. Dussault et leur famille, de Lévis, sont allés visiter leurs parents à Ste-Marguerite, le jour de la Toussaint.

PLONGES DANS LE DEUIL

M. et Mme Jules Dumas, de Lauzon, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant âge de 6 ans, survenue hier soir, vers 6 heures, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où il avait été transporté dernièrement. Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à 4 heures, en l'église de Lauzon, et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph.

Nos plus sincères sympathies aux parents si cruellement éprouvés.

NAISSANCE

M. Jos. Ramsay, barbier, et Mme Ramsay, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 11 novembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Georgette-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Lévi Ramsay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Olivette Ramsay, tante de l'enfant.

GARAGE

Magnifique garage, deux places, avec plancher en bois, établi, à louer pour l'hiver.

S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

L'Union St-Joseph à ST-ROCH

Les membres de cette Société sont priés d'assister à la réunion mensuelle, qui sera tenue au lieu ordinaire, vendredi, le 14 novembre, à 8 h. p.m.

Cette réunion sera suivie d'une intéressante causerie, ainsi que d'un tirage de prix d'assistance.

Par ordre,
LE SECRETAIRE.

Garage Chauffé

Station de Service pour lavage, graissage, réparations. Ouvert sept jours par semaine, le jour et la nuit. Service courtois.

Votre voiture est remisée au mois ou à la journée, à un prix raisonnable.

Capacité: 150 voitures.

J. Adhemar Gagnon
TEL.: 2-1049
163, rue ST-VALIER,
En face de la rue St-Roch

V. GARON
Représentant de
L'EVENEMENT
31 rue Bourassa
Tél. 742 - Lauzon

La merveilleuse Lampe "TRIPPE"
MEDAILLE DE L'EXPOSITION DE PARIS
Puissance de 60,000 chandelles, éclaire la voie devant votre auto comme en plein jour, sans éblouir ni fatiguer l'accumulateur. Démonstration sur demande.
Canadian Importing Society
72, COTE DE LA MONTAGNE. TEL.: 2-0388

J.B. Baillargeon Express
Sécurité — Service
EMBALLAGE — EXPÉDITION — ENTREPOSAGE
DÉMÉNAGEMENT
LOCAL ET A LONGUE DISTANCE
DEMANDEZ NOS COTATIONS
425 RUE ST-JOSEPH PRÈS DU BOULEVARD

HEURES D'AFFAIRES:
9 Heures A.M. à
5.30 Heures P.M.

OFFRES de PAQUET Pour AUJOURD'HUI

OUVERTS
Jusqu'à 10 Heures
LE SAMEDI

BUTTERICK 3314

AU RAYON de CONFECTIONS POUR DAMES

Il y a quelque chose dans l'air... car la demande se fait de plus en plus grande pour les robes de Jersey ou de tweed fin, dans le style inimitable des créations Paquet et qui se découvre dans nos robes de sport dessinées pour celles qui insistent pour avoir la dernière élégance.

Ces robes, confectionnées en jersey de qualité, en de ravissants tweeds fins, sont chaudes, quoique légères; elles s'adoptent on ne peut mieux pour la rue, le voyage et pour usage général.

Vous êtes cordialement invitée à venir voir notre collection, aussi nos costumes en tricot.

MANTEAUX DE DAMES

35 seulement MANTEAUX en tweed, garnis de fourrures telles que: Chat sauvage, loup, renard, rat musqué et castor, dans presque toutes les tailles de 15 1-2 à 20 et 38 à 42.

Régulièrement 63.50 à $82.50.
TRES SPECIAL. Aujourd'hui

$49.50

Escompte de 25%

Sur le solde d'un petit groupe de MANTEAUX toilette, tailles désassorties, 15 manteaux en tout —garnis de fourrure de luxe.
Régulièrement $115.00 à $135.00.
EN VENTE MOINS .....

25%

Il nous fait plaisir d'informer les dames fashionables que nous venons justement de recevoir des nouveaux manteaux, garnis de renard noir, "fitch" naturel, astrakan noir, loup platine, renard.

Ils sont actuellement en vente à.....

$89.50 - $100. - $115.

MESSAGE DU PERE NOEL

Tel qu'irradié par le poste CHRC Mercredi Soir

Mes chers enfants,

Comme je vous le disais dans mon dernier message, mon voyage, jusqu'à maintenant a été mon plus beau, mais, justement comme je me rappelais les recommandations de la bonne fée STELLA et de l'allusion qu'elle avait faite au sujet de la méchante sorcière RAKA, j'entendis derrière moi quelque chose comme un vent impétueux et, en me retournant pour regarder ce dont il s'agissait, j'aperçus dans le lointain une espèce de vieille femme très laide à cheval sur un gros dragon volant. Serait-ce la méchante sorcière RAKA? Je le crois presque. Elle doit avoir reconnu l'équipage de la fée STELLA, et elle me poursuit, parce que la fée Stella m'a dit que RAKA détestait beaucoup les petits enfants. Si c'est la méchante sorcière Raka elle doit vouloir m'empêcher d'arriver aux grands magasins Paquet, à Québec, et si elle y réussit, mes petits amis seront privés des beaux jouets que je leur apporte, et la vieille méchante sera bien contente. Mes chevaux volant aussi vite qu'ils le peuvent, mais la vieille et le dragon gagnent du terrain, car je les sens plus proche. J'ai appelé la fée Stella à mon secours, mais j'ai bien peur qu'elle arrive trop tard. Je me meurs de peur, et je ne sais pas du tout quoi faire.

Mes chers enfants, pensez à votre vieil ami dans vos prières ce soir; demandez au bon petit Jésus de me protéger et de permettre que la fée Stella arrive à temps pour me sauver.

Si je suis encore en vie, et si je le peux, je tâcherai de vous envoyer un autre message demain.

Votre vieil ami,
PERE NOEL

Si le Père Noel envoit un autre message, il sera irradié par la Station CHRC à 6 heures ce soir.

AU RAYON DES MARCHANDISES A LA PIECE

La Plus Grande Vente de Crêpe JAMAIS VUE A QUEBEC Pour 5 Jours Seulement

CREPE plat "CARESSE", largeur 38 pouces, qualité pesante, le tissu idéal pour robes et lingerie.

NUANCES: Blanc, coquille d'oeuf, rose, jaune, mauve, vert nuit, beige, bleu drapeau, gris, rouge goya, girofle, rouge-vin, vert criquet, bleu hommage, brun Manille, brun Philippine, bleu marine, noir.

Régulièrement $2.00
TRES SPECIAL, la verge .....

89c

Au Rayon des Chaussures

SOULIERS POUR DAMES

LARGEURS SPECIALES

Mesdames! Donnez toujours à vos pieds tout le confort possible, car c'est de cela que bien souvent dépend la bonne santé.

Dans notre immense assortiment, nous avons, à part les lignes régulières, une grande variété de souliers dans les formes larges, tels que: Archsta du Dr McCann, Dr Verner, La Parisienne et Spécial Paquet, dans les largeurs D, E, EE, et EEE.

SOULIERS de chevreau noir ou brun, largeurs D, E, EE ou EEE. Pointures 2 1-2 à 8. Prix, suivant la marque et la qualité.....

$2.99 $3.50 $4.00 $5.00 $6.00 $9.00 et $10.00

SOULIERS de cuir verni, dans les largeurs D, E, EE ou EEE. Pointures 2 1-2 à 8. Prix .....

$2.99, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $9.00 et $10.00

SOULIERS de satin noir, dans les largeurs D, E, EE ou EEE. Pointures 2 1-2 à 7. Prix ..... $2.99 $4.00 et $5.00

GRAND SPECIAL

300 paires de SOULIERS en chevreau noir, avec courroies, largeur EEE, doublés en coton, fabriqués par King Kid Shoe, spécialistes en souliers de forme large. Pointures: 3 à 8.
TRES SPECIAL, la paire .....

$1.99

Spéciaux Extraordinaires EN PALETOTS POUR HOMMES

25, seulement, PALETOTS pour hommes, en étoffe grise ou de couleurs de fantaisie, qualité pesante. Tailles 38 à 44.

Régulièrement $18.50.
TRES SPECIAL .....

$9.99

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET
4ième PLANCHER

BEURRE "Canadien" de crèmerie, en morceaux de 4 à 5 livres, la livre ..... .32

HARENG marque Brunswick, avec sauce aux tomates, 2 boites pour ..... .29

MORUE (chicken haddies), marque Brunswick, 2 boites pour ..... .37

SARDINES Brunswick avec huile, 12 boites pour ..... .58

POULETS engraissés au lait, 4 à 5 livres, la livre ..... .30

POULES pour bouillir, 5 à 6 livres, la livre ..... .25

FROMAGE Gruyère suisse, boite de 6 portions ..... .30

POIS Marrowfat, 6 livres pour ..... .47

FEVES tachetées jaunes, 3 livres pour ..... .25

OLIVES "Fancy Queen" de Libby, bouteille de 40 oz. ..... .95

OLIVES farcies de Libby, bouteille de 7 oz. ..... .25

CHAMPIGNONS Paris, de B. Lascoulx, bouteille de 8 oz. ..... .27

SAUCE aux tomates de Raymond, bouteille de 16 oz. ..... .19

CAFE Président, boite d'une livre ..... .65

THE "Gunpowder" la livre ..... .49

OXO en cubes la douzaine ..... .30

LAIT concentré "Jeanne Mance", 2 boites pour ..... .37

POUDRE à pâte Royal, boite de 12 onces ..... .49

NOUILLES aux oeufs, de Catelli, 3 paquets pour ..... .25

GRUAU OGILVIE gros paquet pour ..... .25

FLOCONS de MAIS (Cornflakes) de Kellogg, 3 paquets pour ..... .27
ou, la douzaine $1.05

RAISIN Sultana jaune, sans pepins, 2 livres pour ..... .25

OIGNONS rouges, canadiens, 6 livres pour ..... .19

POMMES Baldwin et Ontario, 1 quart de minot ..... .49
Notre choix de fruits à gâteaux est des plus complets et absolument frais.

BISCUITS "Soda Crackers" de Huntley & Palmer, le paquet ..... .35

BISCUITS assortis de Hethrington, 2 livres pour ..... .35

BISCUITS de fantaisie de Huntley & Palmer, la livre ..... .65

BISCUITS Village, de Leclerc, 2 livres pour ..... .25

EMPOIS "Silver Gloss", paquet d'une livre, 2 paquets pour ..... .21

SAVON "OH-BOY" pour les mains, 3 boites pour ..... .23

SPECIAL Fin de Semaine AU RAYON DES BONBONS Rez-de-chaussée

2,000 livres de BONBONS à la crème, cristallisés de Gannong, dans les meilleures essences, strictement frais; spécialement faits pour Paquet.

Très spécial, la livre .....

20c

Pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

Télép. 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

DVIISION DU DETAIL -- -- -- 155 à 173 RUE ST-JOSEPH

Télép. 8131